

**Université du Québec en Outaouais**

**Les ingrédients actifs contribuant à la sécurité d'attachement en tant que partenaires  
conjugaux et coparents : Une étude exploratoire**

Essai doctoral  
Présenté au  
Département de psychoéducation et de psychologie

Comme exigence partielle du doctorat en psychologie,  
Profil psychologie clinique (D.Psy.)

Par  
Marie-Pier LeClerc

7 mai 2018

## **Composition du jury**

Cet essai doctoral a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Paul Samuel Greenman, Ph.D., co-directeur de recherche, Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais

Annie Bérubé, Ph.D., examinatrice interne et présidente du jury, Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais

Sylvain Coutu, Ph.D., examinateur interne, Département de psychoéducation et de psychologie, Université du Québec en Outaouais

Jean-François Bureau, Ph.D., examinateur externe, École de psychologie, Université d'Ottawa

## REMERCIEMENTS

Un tel projet est non seulement le reflet et la conclusion d'un long périple académique, mais aussi, et surtout, le reflet de tout le soutien et l'amour de « mon monde » sans qui, cette grande aventure n'aurait sans doute eu lieu.

Je remercie d'abord et avant tout, mes chers parents. Vous m'avez donné des ailes. Vous m'avez montré comment suivre mon cœur, et vous m'avez toujours, toujours encouragé à le faire, bien que mes rêves aient parfois été farfelus et que ceux-ci nous ait coûté du temps précieux à nos côtés. Papa, maman, un autant que l'autre, vous m'avez donné le courage d'oser rêver, d'oser agir, parce qu'avec votre amour inconditionnel, j'ai toujours su que je pouvais revenir vers vous si j'échouais. Ma reconnaissance pour vous est sans comparable. Merci.

André, mon cher frère. Toi qui par l'exemple, m'a montré ce qu'était la passion, la détermination et la persévérance. Qui m'a appris que le talent n'est rien s'il n'est pas cultivé par la motivation et que les rêves ne restent que de belles idées s'ils ne sont pas rencontrés par des actions. Je suis éternellement reconnaissante d'avoir un modèle comme toi qui m'accueille avec fierté dans mes plus grands accomplissements et qui me console avec une compassion de grand frère dans mes plus grandes déceptions. Merci.

Ma chère Marika. Ma plus grande amie. Ma relation de plus longue date par choix. Ma reconnaissance pour ton amitié d'une authenticité et d'une loyauté sans lendemain remonte bien plus loin qu'aux dernières années où j'en ai eu le plus besoin. Ta sagesse, ton écoute époustouflante et ta frivolité ont sans hésitation été mes plus grandes sources de réconfort et d'enracinement. De part ta simplicité et tes valeurs pures, tu me ramènes à la petite fille d'une « p'tite place » que j'étais et me rappelle de toujours l'honorer et la célébrer, peu importe où je suis. Merci.

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

Ma Jessie. Ta rencontre au tout début de ce long parcours a été le plus beau des cadeaux. En toi, j'ai découvert l'une des personnes les plus attachantes et courageuses que j'ai rencontrée, et aujourd'hui, l'une de mes plus grandes amies. Je suis infiniment reconnaissante d'avoir eu à mes côtés une combattante implacable au cœur tendre pour vivre cette aventure. Ta grande sagesse et réflexion ne cessent de m'inspirer à me réinventer continuellement. Merci.

Paul. Qui a été bien plus qu'un co-directeur. Un superviseur clinique continu, un professeur, un collègue, mais bien avant tout, un grand ami qui est devenu de la famille. Je dois une grosse partie de ma carrière à toi. Toi qui m'as initiée à travailler auprès des couples comme je l'avais rêvé : avec passion. À travers l'exemple, tu m'as montré qu'il est en effet possible de gagner sa vie à travers sa passion, et ce, toujours dans le plaisir. Surtout, tu m'as donné le plus beau cadeau : la confiance que je peux accomplir de grandes choses. Merci infiniment.

Je prends le temps de remercier quelques uns de mes proches qui ont su faire ressentir leur présence et encouragement, soit de loin ou de près à travers ce parcours. Mélanie, ma plus grande source d'inspiration professionnelle et de ténacité. Merci pour la grande confiance que tu m'as apportée et d'avoir été une pierre angulaire dans le développement dans mon identité professionnelle et le développement de ma carrière. Noémie, merci pour ta grande bienveillance et tes petits moments cocasses. Marie-France, merci pour ta loyauté et ton amour inlassables. Cassandra, merci pour ton divertissement et ta forte présence, même à distance. Nico, merci d'avoir su me faire reconnecter avec mes racines acadiennes dans un moment où j'en ai eu le plus besoin. Merci pour ta douceur et ta grande ouverture.

Je prends aussi le temps de remercier de grands contributeurs à ce projet. Premièrement, merci à ma co-directrice, Diane, qui a su faire ressentir son soutien et sa grande confiance à distance. Merci pour tes réflexions judicieuses qui ont su initier le début de ce projet. Je remercie aussi Pascale, Andrée-Anne, Amélie et Janie qui ont concrètement contribué à l'avancement de ce projet. Particulièrement, je remercie grandement Francis, le second évaluateur de cette étude qui a su pallier à la solitude que peut parfois engendrer une analyse qualitative. Merci pour tes commentaires qui ont su contribuer à mieux capter l'expérience des participants et surtout, merci pour ton dévouement et ton humour.

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

Enfin, mes chers participants. Sans vous, ce projet n'aurait définitivement pu prendre forme. Merci de m'avoir permis de vous connaître à travers vos moments de vie les plus précieux. Tout comme j'ai été inspirée, je souhaite que les résultats de cette étude-votre récit personnel- agissent à titre d'inspiration pour d'autres couples traversant cette grande aventure qui est de devenir parent. Je suis éternellement reconnaissante de votre contribution. Merci.

**Table des matières**

Remerciements.....	ii
Résumé.....	vii
Introduction.....	1
La coparentalité.....	2
Les relations coparentales adaptées et inadaptées.....	3
La relation conjugale et la transition parentale.....	6
Le fonctionnement conjugal et la relation coparentale.....	7
Le fonctionnement coparental et la relation conjugale.....	10
L'attachement et la relation conjugale.....	13
L'attachement et la coparentalité.....	17
Sommaire de la recension des écrits .....	18
Objectifs de l'étude.....	19
Méthode.....	20
Approche méthodologique : Analyse interprétative phénoménologique (AIP).....	20
La phénoménologie.....	21
L'herméneutique.....	22
L'idéographie.....	22
Participants.....	23
Critères d'inclusion et d'exclusion.....	24
Justification de la taille de l'échantillon.....	24
Caractéristiques des couples.....	25
Procédure.....	26
Mesure.....	27
Questionnaire démographique.....	27
Entrevue semi-structurée.....	27
Stratégie d'analyse de données qualitatives.....	28
Séquence d'analyse.....	29
Lecture et relecture de l'entrevue.....	31
Prise de notes initiales.....	32
Identification des thèmes émergents.....	33

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

Identification d'un patron de thèmes émergents et ressemblance par cas.....	34
Obtention d'un accord interjuge.....	35
Résultats.....	36
Graphique.....	37
Les thèmes d'attachement émergents.....	38
La base sécurisante.....	38
L'investissement relationnel.....	39
La présence émotionnelle.....	40
La présence physique.....	41
L'intimité.....	43
L'affection.....	44
Le désir.....	45
Le désir dyadique.....	46
Le désir triadique.....	48
La complicité.....	50
Les aspirations communes.....	50
La complémentarité.....	52
L'exploration.....	54
Les tendances actualisantes.....	55
L'actualisation individuelle.....	55
L'actualisation de soi.....	56
L'actualisation parentale.....	57
L'actualisation conjugale.....	59
L'actualisation coparentale.....	61
Les défis relationnels.....	64
Les défis internes.....	64
Les défis externes.....	67
L'activation des besoins d'attachement.....	70
L'expérience émotionnelle primaire.....	71
Les comportements d'attachement.....	74
L'accessibilitéémotionnelle.....	75

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

L'inaccessibilité émotionnelle.....	77
Le degré de réconfort.....	78
Les besoins comblés.....	79
Les besoins non comblés.....	81
Discussion.....	83
La base sécurisante.....	85
L'investissement relationnel, l'intimité et la complicité.....	85
L'investissement relationnel.....	85
L'intimité.....	87
La complicité.....	90
L'exploration.....	92
Les tendances actualisantes et les défis relationnels.....	92
Les défis relationnels.....	92
Les tendances actualisantes.....	95
L'activation des besoins d'attachement.....	99
L'expérience émotionnelle primaire, les comportements d'attachement et le degré de réconfort.....	100
L'expérience émotionnelle primaire.....	102
Les comportements d'attachement.....	103
Le degré de réconfort.....	104
L'interaction entre la base sécurisante, l'exploration et l'activation des besoins d'attachement.....	106
L'activation des besoins d'attachement comme système régulateur.....	106
La quête de sécurité et d'exploration : la contribution de la sensibilité.....	107
L'interaction entre la relation conjugale, la relation coparentale et le lien d'attachement.....	110
Implications cliniques.....	112
Limites et forces de l'étude.....	114
Recherches futures.....	118
Références.....	121
ANNEXE A.....	137



## Résumé

La transition parentale est une période hautement significative dans la vie d'un couple. Bien qu'il ait été démontré à maintes reprises que la qualité du fonctionnement conjugal est liée à la qualité du fonctionnement coparental (Jesse et al., 2017; Mangelsdorf, Laxman, & Jessee, 2011), la présence d'un lien entre la relation conjugale et la relation coparentale ainsi que la nature de ce lien restent à être étudiés davantage. Puisque les relations intimes à l'âge adulte sont de plus en plus conceptualisées selon une perspective d'attachement (Feeney, 2016; Zeifman & Hazan, 2016), le but de cette étude est d'arriver à une meilleure compréhension des ingrédients actifs qui contribuent à la sécurité d'attachement en tant que partenaires conjugaux et coparents et de mieux comprendre le rôle de l'attachement dans le lien entre la relation conjugale et la relation coparentale. Dans cette étude, l'approche qualitative dénommée l'analyse interprétative phénoménologique (AIP; Smith, Flowers, & Larkin, 2009) a été utilisée afin de faire ressortir les thèmes émergents communs à la relation conjugale et à la relation coparentale chez deux couples vivant une transition parentale. Les données issues des entrevues semi-structurées ont généré trois grands thèmes, soit *la base sécurisante*, *l'exploration* et *l'activation des besoins d'attachement*. S'arrimant aux principes de la théorie de l'attachement de Bowlby (1982), le lien d'attachement des partenaires est conditionnel à l'interrelation entre ces trois construits et surtout, à l'interrelation des ingrédients (sous/mini-thèmes) qui les sous-tend. Une conceptualisation plus élargie de l'interrelation entre ces trois thèmes est suggérée, dans laquelle la relation conjugale constitue la base sécurisante sur laquelle est bâtie la relation coparentale, qui représente à son tour la phase d'exploration. S'ajoute finalement l'activation des besoins d'attachement, qui déclenche des comportements visant la régulation de l'affect. Les implications cliniques découlant de ces thèmes sont soulevées.

Mots clés : Attachement, niveau de sécurité, transition parentale, relation conjugale, relation coparentale, thèmes émergents

## Introduction

La transition parentale peut être à la fois une période hautement valorisante et stressante pour les parents (Twenge, Campbell & Foster, 2003). En fait, lorsque de nouveaux parents accueillent un premier enfant dans leur famille, ceux-ci peuvent s'attendre à ce que le fonctionnement de leur relation conjugale soit modifié (Laxman et al., 2013). Plus précisément, Mangelsdorf, Laxman et Jesse (2011) soulèvent qu'avec l'arrivée d'un enfant, les partenaires ne sont plus seulement unis à travers leur relation conjugale, mais aussi à travers une relation coparentale. De plus, la qualité du fonctionnement conjugal semble exercer une influence importante sur la qualité du fonctionnement coparental, et ce, avec des répercussions pour l'enfant (p.ex., Brown & Kan, 2012; Burney & Leerkes, 2010; Chan et al., 2017). Toutefois, aucun des chercheurs examinant la présence d'un lien entre ces deux types de relations ne s'est à notre connaissance attardé à expliquer la nature de ce lien.

Puisque la recherche au cours des dernières décennies relatives aux relations intimes à l'âge adulte converge vers une compréhension des relations conjugales sous l'angle de l'attachement (Johnson, 2013; Zeifman & Hazan, 2016), il serait d'actualité d'examiner le lien entre la relation conjugale et la relation coparentale selon la perspective de la théorie de l'attachement (Bowlby, 1969; 1973). En fait, il n'y a pas d'étude, à notre connaissance, qui a porté jusqu'à présent sur le niveau de sécurité relationnel en tant que partenaires conjugaux et coparents. Une compréhension plus approfondie des enjeux d'attachement dans la relation conjugale et dans la relation coparentale lors de la transition parentale reste donc à être développée. De nature exploratoire, l'objectif de la présente étude a été alors d'acquérir une meilleure compréhension des ingrédients actifs contribuant à la sécurité d'attachement ressenti par les jeunes parents en tant que partenaires conjugaux et coparents et d'explorer le rôle de l'attachement dans le lien entre la relation conjugale et la relation coparentale.

### **La coparentalité**

Bien que la coparentalité soit un type de relation complexe à définir, la définition qui fait davantage consensus semble être celle proposée par McHale et collègues (2002). Ceux-ci définissent la coparentalité comme étant une prise en charge commune, par deux adultes ou plus, des soins et de l'éducation des enfants pour lesquels ils partagent la responsabilité. La coparentalité comprend donc une dimension relative au partage des tâches et des responsabilités entre les coparents afin de promouvoir le bien-être de l'enfant. De plus, la coparentalité comprend une dimension relative au soutien que les coparents s'apportent dans la prise en charge de l'enfant. Plus précisément, cette relation implique aussi la reconnaissance et l'appui que s'apportent les coparents (Van Egeren & Hawkins, 2004). Par exemple, certains auteurs soulignent que le soutien que les coparents s'apportent dans leurs rôles de parents est autant instrumental qu'émotionnel (Feinberg, 2003 & McHale, 1995). Ainsi, bien qu'intrinsèquement reliée à la relation parent-enfant et à la relation conjugale, la relation coparentale est un type de relation en soi qui se distingue de ces deux autres types de relations. Plus spécifiquement, McHale et Cowen (1996), ainsi que McHale et Irace (2011), conçoivent chaque membre de la famille comme jouant un rôle particulier, auquel sont rattachées des attentes. Ils conceptualisent de ce fait l'alliance coparentale sous l'angle d'une relation triadique. Plus précisément, il s'agit de la relation entre les parents seulement dans la mesure où leurs interactions sont en fonction du bien-être de leur enfant.

Afin de mieux définir la coparentalité dans sa propre entité, les chercheurs se sont principalement concentrés sur le système familial nucléaire, c'est-à-dire les familles composées de deux parents et d'un ou de plusieurs enfants (McHale, & Cowan, 1996). Par contre, la relation coparentale est représentative de tous les différents types de systèmes familiaux, en autant que ces systèmes familiaux comprennent au moins deux adultes responsables de la prise en charge

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

d'au moins un enfant. McHale et Irace (2011) avancent d'ailleurs que les adultes portant le rôle de coparent ne sont pas nécessairement les parents biologiques de l'enfant dont ils sont responsables et que le rôle de coparent peut être donné à divers adultes présents dans la vie de l'enfant. Ainsi, il n'est pas possible de déterminer, au préalable, qui seront les coparents d'un enfant. Ceci signifie que les coparents peuvent être les parents biologiques (p.ex., parents mariés ou séparés), ils peuvent faire partie de la famille élargie de l'enfant (p.ex., grands-parents) ou ils peuvent n'avoir aucun lien biologique avec celui-ci (p.ex., parents adoptifs, beaux parents). Ainsi, bien que les coparents ne soient pas essentiellement unis en tant que partenaires conjugaux, il est néanmoins important de souligner que la plupart des coparents sont tout de même habituellement le père et la mère biologique de l'enfant, et que la relation conjugale entre eux existe souvent avant l'arrivée des enfants. D'autant plus, McHale et Irace (2011) proposent qu'il n'existe pas de nombre prédéterminé ou idéal de coparents qu'un enfant doit posséder pour que la relation coparentale soit adaptée et fonctionnelle.

### **Les relations coparentales adaptées et inadaptées**

Les relations coparentales adaptées et fonctionnelles sont possibles dans divers types de configurations familiales et ce, en autant que les adultes responsables de l'enfant mettent en place des balises bien définies et respectent celles-ci. Ceci dit, à l'intérieur des relations coparentales les plus efficaces, les adultes font preuve de compréhension mutuelle et de coopération, leur permettant de communiquer pour la prise en charge de l'enfant (McHale & Irace, 2011). De plus, ces auteurs soulèvent que les adultes unis par une relation coparentale efficace sont en mesure de se faire confiance, de s'offrir du soutien relativement aux efforts de chacun ainsi que de posséder la capacité de résoudre adéquatement les conflits auxquels ils font face en lien avec les décisions prises par rapport à l'enfant.

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

Greenman et Stonehouse (1996) décrivent une relation coparentale positive de façon similaire. Selon eux, il s'agit d'une alliance basée sur un esprit d'équipe établie à partir de buts communs et à l'intérieur de laquelle les parents partagent les prises de décisions, sont à l'écoute de la perspective de chacun, ont une appréciation mutuelle de la compréhension de l'enfant et n'adoptent pas une attitude de rivalité dans l'obtention de son affection.

Dans le même ordre d'idées, les fondements de la théorie familiale-structurale de Minuchin (Minuchin, Rosman, & Baker, 1978) illustrent l'importance d'entretenir une organisation hiérarchique à l'intérieur de laquelle les parents en charge de la famille établissent des limites appropriées pour chaque membre afin de maintenir une structure coparentale solide. Ainsi, dans les familles fonctionnelles et adaptées où une alliance coparentale positive existe, la croissance émotionnelle ainsi que le développement des membres de la famille, incluant les parents, sont possibles. Par exemple, Tissot et ses collègues (2016) ont démontré que le soutien coparental jouait un rôle médiateur entre la présence de symptômes dépressifs chez les parents et ceux variés observés chez l'enfant. Plus précisément, auprès d'un échantillon de 69 couples de parents ayant été évalué à deux temps de mesure (3 mois et 18 mois postpartum), les résultats ont indiqué que la présence de symptômes dépressifs chez la mère était reliée à un niveau de soutien coparental moins élevé, ce qui prédisait en retour une augmentation de symptômes chez l'enfant. Dans une autre étude, Marczak et ses collègues (2015) ont démontré qu'un programme d'intervention (« *The Coparent Court* ») dont le but était d'aider les coparents qui étaient séparés à bien collaborer ensemble a eu pour effet d'augmenter la qualité de l'alliance coparentale ainsi que la participation du père auprès de l'enfant (Marczak et al., 2015). De tels résultats confirment alors l'importance de la qualité de l'alliance parentale pour le bien-être des deux parents et pour l'enfant.

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

En contre partie, lorsque la structure coparentale n'est pas adaptée et fonctionnelle, l'organisation familiale peut en être affectée, de sorte qu'un équilibre entre la proximité émotionnelle et les limites saines entre les membres de la famille puisse être difficile à maintenir (McHale, & Irace, 2011). Lorsqu'une relation coparentale est considérée comme inadaptée, l'enfant peut se retrouver pris entre les deux parents dans une dynamique familiale conflictuelle nommée la triangulation. Le phénomène de la triangulation implique qu'au moins un des coparents se sent en compétition avec l'autre coparent pour l'attention, l'affection ou le soutien de l'enfant et qu'il pourrait conséquemment être porté à dénigrer l'autre coparent ou à nuire à sa relation avec l'enfant. Ceci risquerait de créer une alliance avec l'enfant au détriment de l'alliance avec l'autre coparent. Ce phénomène risque non seulement d'affecter négativement la relation coparentale et la relation de chaque parent avec l'enfant, mais aussi de créer des difficultés somatiques et émotionnelles chez l'enfant. (Brown et al., 2010). Notamment, il a été démontré qu'à l'enfance, la présence d'une dynamique familiale de triangulation était associée à des relations de moins bonne qualité entre l'enfant et ses pairs (Buehler et al., 2009). De plus, il a été démontré qu'à l'adolescence, la présence de cette dynamique familiale était aussi associée à des relations de moins bonne qualité entre l'adolescent et ses parents (Fosco & Grych, 2010).

D'une part, de tels résultats permettent ainsi de mettre en évidence l'influence négative que possède une relation coparentale inadaptée sur le bien-être de l'enfant et entres autres sur son développement interpersonnel. D'une autre part, ces résultats soulèvent tout autant la pertinence de s'intéresser à la relation coparentale et d'autant plus, aux éléments contribuant à améliorer la qualité de celle-ci tels que la qualité de la relation conjugale.

### **La relation conjugale et la transition parentale**

La relation conjugale et la relation coparentale sont intrinsèquement reliées puisqu'elles concernent, entre autres, les mêmes acteurs (Jesse et al., 2017). Cependant, tel que mentionné au préalable, ces deux types de relations sont toutefois distincts. Plus spécifiquement, alors que la relation coparentale est définie comme une unité familiale triadique impliquant la relation qu'entretiennent les coparents avec l'enfant, la relation conjugale est définie comme une unité matrimoniale dyadique impliquant la relation intime qu'entretiennent deux partenaires conjugaux (Mangelsdorf, Laxman, & Jessee, 2011). D'un côté, la qualité du fonctionnement conjugal peut être déterminée par le niveau d'engagement et d'intimité présent entre les deux partenaires conjugaux, autant pour les couples qui ont des enfants que les couples qui n'ont pas d'enfant (Feeney, 2016). D'un autre côté, il est possible qu'une relation coparentale se développe à partir de la relation conjugale avant même l'arrivée d'un premier enfant, dans la mesure où le couple songe à avoir un enfant, discute des implications reliées à l'arrivée d'un enfant dans la famille ainsi que se prépare à l'arrivée de celui-ci. (Mangelsdorf et al., 2011). Ainsi, la transition parentale, c'est-à-dire l'expérience d'être parent pour la première fois, est considérée comme la période durant laquelle un couple étend son interaction dyadique dans le but de former un second type de relation de nature triadique, qui est en fait le produit de la relation conjugale et qui repose sur celui-ci.

Bien que la relation conjugale et la relation coparentale soient deux types de relations distinctes, il est tout de même important de soulever le lien considérable entre eux. Plus précisément, un large éventail de recherches a porté sur les changements que vivent les couples qui deviennent parents. Par exemple, il a été démontré que le niveau de satisfaction conjugale tend à diminuer suite à la naissance d'un enfant (Rosen, Mooney & Muise, 2017; Twenge, Campbell & Foster, 2003). D'autres données démontrent d'ailleurs un niveau de bien-être moins

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

élevé chez les couples qui sont parents comparativement à ceux qui n'ont pas d'enfant, suggérant ainsi une influence de la transition parentale sur la qualité du fonctionnement conjugal (Evenson & Simon, 2005). Les résultats d'autres études viennent par contre nuancer les résultats présentés ci-haut. Par exemple, des chercheurs se sont intéressés au maintien dans le temps du lien entre le stress parental et la satisfaction sexuelle auprès d'un échantillon de 169 couples durant la première année de vie de leur premier enfant (Leavitt et al., 2017). Les résultats ont démontré que la majorité des couples traversant la transition parentale étaient relativement satisfaits de leur intimité sexuelle (Leavitt et al., 2017). Entre autres, il a été démontré qu'un niveau de stress parental élevé prédit, de façon significative, un niveau de satisfaction sexuelle plus bas pour les mères, mais pas pour les pères. Par ailleurs, Fenarolli et ses collègues (2017) ont étudié le développement de la dépression périnatale chez les mères et chez les pères et le niveau de bien-être émotionnel durant la transition parentale. Avec un échantillon de 126 mères et 126 pères étant parents pour la première fois, les résultats de l'étude ont démontré que la majorité des participants présentait un niveau de bien-être émotionnel stable durant cette transition. Ces résultats contradictoires par rapport à la variation du niveau de satisfaction conjugale durant la transition parentale permettent ainsi de proposer que davantage d'études devraient être menées afin de mieux comprendre l'expérience des couples nouvellement parents.

### **Le fonctionnement conjugal et la relation coparentale**

Malgré les résultats contradictoires cités ci-haut quant à l'expérience des couples qui deviennent nouvellement parents, Mangelsdorf et collègues (2011) affirment que parmi tous les facteurs, le fonctionnement conjugal est celui qui a été relié à la qualité de la relation coparentale de la manière la plus fiable. Les résultats de plusieurs études concernant l'influence du fonctionnement conjugal sur la relation coparentale viennent d'ailleurs soutenir la notion d'un lien fort entre le fonctionnement conjugal et la qualité de la relation coparentale. Par exemple, des



## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

travaux préliminaires comme ceux de Belsky, Crnic et Gable (1995) ont démontré qu'un faible niveau de soutien coparental était associé à la présence d'anxiété dans la relation conjugale. Dans le même sens, McHale (1995) a démontré qu'un faible niveau de soutien coparental avait été associé à la présence de détresse conjugale. Par ailleurs, Katz et Gottman (1996) ont aussi dévoilé une association similaire, soit qu'un faible niveau de soutien coparental était associé à la présence d'hostilité entre les partenaires dans la relation conjugale. Toujours dans le même sens, il a été démontré qu'un faible niveau de soutien coparental était associé à un fonctionnement conjugal de moins bonne qualité (Gordon, & Feldman, 2008), ainsi qu'à un faible niveau d'engagement dans les discussions en lien avec la relation conjugale (Schoppe-Sullivan et al., 2004). Bien que les résultats de ces études corrélationnelles démontrent la présence d'un lien entre le fonctionnement conjugal et la relation coparentale, ceux-ci ne permettent pas de préciser la direction et la nature de ce lien.

Une autre étude a aussi porté sur l'influence du fonctionnement conjugal sur le fonctionnement coparental. Les chercheurs (Adler-Baeder et al., 2013) ont examiné les changements dans la relation coparentale suite à la participation à des interventions sous la forme de séances éducationnelles portant sur la relation de couple (*Couple and Relationship Education*). Les résultats ont démontré qu'une amélioration du fonctionnement conjugal au cours des séances était associée à des changements dans la relation coparentale, soit moins de conflits, plus d'investissement parental et une meilleure application de discipline positive auprès de l'enfant. Notamment, la diminution des comportements conflictuels en tant que partenaires conjugaux s'est avérée être le plus grand prédicteur de la diminution des comportements conflictuels en tant que coparents. De ce fait, il a été proposé que les habiletés de gestion de conflits développées entre les partenaires conjugaux puissent s'appliquer aussi en tant que coparents.

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

En plus des études mentionnées ci-haut, d'autres chercheurs se sont intéressés au fonctionnement conjugal et à la présence de dénigrement dans la relation coparentale. Plus concrètement, Belsky, Crnis et Gable (1995) ont rapporté que lorsque les partenaires se dénigraient dans leur relation coparentale, ceux-ci présentaient un niveau d'inconfort plus élevé relativement aux rapprochements et à l'intimité conjugale. Par ailleurs, la présence de dénigrement dans la relation coparentale a aussi été reliée à la présence de détresse conjugale observée (McHale, 1995), à la présence d'hostilité dans la relation conjugale ainsi qu'à des comportements de retraits de la part d'un conjoint (Katz, & Gottman, 1996), à un faible niveau de qualité de fonctionnement conjugal (McHale, 1997) ainsi qu'à un faible niveau d'engagement de nature positive lors de discussions entre les partenaires concernant la relation conjugale (Schoppe-Sullivan et al., 2004). Finalement, une étude de Hatton et collègues (2010) a démontré que plus les couples étaient en mesure de résoudre leurs conflits interpersonnels avant l'arrivée de l'enfant, plus ceux-ci vivaient la transition parentale avec plus d'aisance que ceux qui éprouvaient des difficultés à résoudre leurs conflits. De tels résultats soulèvent l'importance de la qualité du fonctionnement conjugal prénatal sur la qualité du fonctionnement coparental postpartum.

Les études longitudinales qui ont aussi porté sur le lien entre ces deux types de relations à travers le temps pointent vers la même influence de la qualité du fonctionnement conjugal sur la qualité du fonctionnement coparental. Par exemple, Bonds et Gondoli (2007) ont mené une étude auprès de 148 mères investies dans une relation coparentale avec leur conjoint. Des mesures auto-rapportées ont été recueillies à trois temps de mesure, alors que le premier enfant était en transition vers l'adolescence. Les résultats de cette étude ont démontré entre autres qu'une relation conjugale adaptée prédisait de façon positive le niveau de soutien coparental. Dans une autre étude, 1278 hommes étant pères pour la première fois ont partagé rétrospectivement leurs

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

perceptions de la grossesse de leur conjointe, et ce, alors que leur enfant était âgé de 9 et 24 mois (Bronte-Tinkew et al., 2009). Les résultats ont indiqué, entre autres, que lorsque la grossesse n'avait pas été souhaitée, le niveau de bonheur éprouvé en tant que partenaires conjugaux était moins élevé, ce qui diminuait la présence de soutien et augmentait la présence de conflits dans la relation coparentale. Une autre étude longitudinale a porté sur la transition parentale et le développement de la relation coparentale en s'intéressant aux éléments prédisant le niveau de fonctionnement de cette relation (McHale et al., 2004). Auprès d'un échantillon de 55 couples attendant leur premier enfant et qui a été évalué au troisième trimestre de la grossesse ainsi qu'à trois mois après l'accouchement, les résultats ont démontré que la qualité de la relation conjugale prénatale prédisait positivement le niveau de cohésion observé dans la relation coparentale à trois mois postpartum. L'ensemble de ces résultats permet de préciser que plus la qualité du fonctionnement conjugal prénatal et postpartum est élevée, meilleur est le fonctionnement coparental postpartum.

### **Le fonctionnement coparental et la relation conjugale**

Au-delà des nombreuses études qui ont porté sur l'influence du fonctionnement conjugal sur le fonctionnement coparental, d'autres études ont porté sur l'influence du fonctionnement coparental sur le fonctionnement conjugal et sur le lien entre ces deux types de relation. De façon intéressante, Van Egeren (2004) a examiné la présence d'une influence mutuelle entre la relation conjugale et la relation coparentale dans une étude longitudinale. Les données ont été recueillies auprès de 101 couples mariés attendant leur premier enfant à quatre temps de mesure : durant la grossesse ainsi qu'au premier, troisième et sixième mois postpartum. Premièrement, les résultats de cette étude ont confirmé que la qualité de la relation conjugale prénatale, et ce, plus spécifiquement la perception des pères de la présence d'interactions conjugales positives, influençait considérablement le niveau de perception de soutien et de validation reçu de leur

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

partenaire en tant que coparents. Deuxièmement, les résultats ont démontré aussi que les changements dans la relation coparentale après l'arrivée de l'enfant étaient corrélés inversement aux changements dans la relation conjugale après l'arrivée de l'enfant. Ainsi, plus les participants rapportaient des changements positifs dans la relation coparentale (p.ex., plus de coopération), plus ils rapportaient des changements négatifs dans la relation conjugale (p.ex., moins d'intimité). Ces résultats suggèrent ainsi une influence mutuelle entre ces deux types de relation.

Spécifiquement, la qualité du fonctionnement coparental influencerait en retour négativement le fonctionnement conjugal, dans le sens où l'investissement des partenaires dans la relation coparentale, bien qu'il améliore la qualité cette relation, diminuerait la qualité du fonctionnement conjugal. Les conclusions de cette étude ont permis de proposer que ce lien négatif était expliqué par le fait que l'investissement des partenaires dans la relation coparentale se faisait au détriment de l'entretien de l'intimité des partenaires dans la relation conjugale. Bien que ces résultats soient surprenant, il est possible qu'ils soulèvent l'importance d'un investissement équilibré en tant que partenaire conjugal et en tant que coparent.

Dans le même sens, Le, McDaniel, Leavitt et Feinberg (2016) se sont aussi intéressés à la possibilité d'une influence mutuelle entre le fonctionnement conjugal et le fonctionnement coparental. Dans un échantillon de 164 couples qui attendaient leur premier enfant et qui ont été évalués à quatre temps de mesure, les résultats ont partiellement confirmé la présence d'une influence mutuelle. Les chercheurs ont démontré premièrement que plus la relation conjugale prénatale était de qualité, plus les pères et les mères percevaient la présence de soutien dans la relation coparentale postpartum. Deuxièmement, les résultats de cette étude ont confirmé la présence d'une influence du fonctionnement coparental postpartum sur le fonctionnement conjugal postpartum, mais seulement pour les mères. En fait, contrairement aux résultats de l'étude de Van Egeren (2004) cités ci-haut, plus les mères évaluaient la relation coparentale

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

postpartum comme étant de qualité, plus elles évaluaient positivement la qualité du fonctionnement conjugal postpartum. Cependant, l'évaluation du fonctionnement coparental des pères n'a pas influencé l'évaluation qu'ils faisaient de la qualité du fonctionnement conjugal. En somme, cette étude permet de suggérer une influence mutuelle partielle entre les deux types de relations.

Finally, une autre étude développée sur quatre temps de mesure et ayant été menée auprès de 150 couples étant parents d'enfants âgés entre deux ans et 12 ans a aussi porté plus particulièrement sur la présence d'une influence mutuelle entre la relation conjugale et la relation coparentale (Zemp et al., 2017). Dans cette étude, des résultats contradictoires sont également observés (Le et al., 2016; Van Egeren, 2004;). Premièrement, les résultats de cette étude ont aussi confirmé la présence d'une influence du fonctionnement conjugal sur le fonctionnement coparental. Spécifiquement, un niveau d'adaptation conjugal élevé (p.ex., présence de soutien, ouverture émotionnelle et capacité de résolution de problèmes) perçue par les mères prédisait leur perception de diminution des conflits dans la relation coparentale à travers le temps. Il est possible que la satisfaction conjugale des pères contribue à leur investissement parental et coparental, ce qui mène les mères à se sentir plus soutenues et en retour, à évaluer plus positivement la qualité de la relation coparentale. Ce lien n'a pas été trouvé pour les pères, par contre. Deuxièmement, les résultats ont indiqué que la présence de diminution de conflits dans la relation coparentale à travers le temps ne prédisait pas le niveau d'adaptation conjugal, suggérant ainsi que le niveau de fonctionnement coparental n'aurait pas une influence sur le niveau de fonctionnement conjugal. En somme, cette étude ne permet pas de suggérer la présence d'une influence mutuelle entre les deux types de relations.

Pour résumer, l'ensemble des résultats des études recensées portant sur le lien entre le fonctionnement conjugal et le fonctionnement coparental permet de confirmer que la qualité du

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

fonctionnement conjugal influence significativement et positivement la qualité du fonctionnement coparental. À l'inverse, moins les couples sont satisfaits avec leur relation conjugale et plus il y a présence de conflits dans cette relation, moins ils sont satisfaits dans la relation coparentale et plus il y a présence de conflits dans la relation coparentale. De plus, le lien entre la qualité du fonctionnement conjugal (avant et après l'arrivée de l'enfant) et la qualité du fonctionnement coparental semble perdurer à travers le temps, tel que démontré à travers les résultats des études longitudinales. Finalement, des études plus récentes ont porté sur le lien entre ces deux types de relations et jusqu'à présent, les résultats se sont avérés contradictoires et non concluants. Plus précisément, la contribution de la qualité du fonctionnement coparental sur la qualité du fonctionnement conjugal ainsi que la nature de ce lien restent à être précisés. Nous avançons ainsi que le lien entre ces deux types de relation, ainsi que la nature de ce lien, doivent être approfondis davantage.

### **L'attachement et la relation conjugale**

Dans le domaine des relations intimes à l'âge adulte, l'amour chez l'adulte a été reconnu comme étant un lien d'attachement analogue à celui qui se développe entre un enfant et son pourvoyeur de soins principal (p.ex., Bowlby, 1969, 1973, 1982). La théorie de l'attachement souligne la tendance innée des êtres humains à former des liens émotionnels serrés, du moins avec une figure d'attachement principale, et de s'y référer pour recevoir du soutien et du réconfort lors de périodes de stress et de menaces. Ces liens sont perçus comme étant critiques au développement de l'individu alors qu'ils facilitent l'exploration et la croissance. L'attachement dans les relations amoureuses se distingue par contre de l'attachement dans les relations parent-enfant par deux éléments importants : 1) la présence de réciprocité, soit être à la fois pourvoyeur de soins et récipiendaire de soins et 2) la présence d'intimité sexuelle (Zeifman & Hazan, 2016). En fait, les travaux initiaux de Hazan et Shaver (1987) constituent le point tournant en ce qui a

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

trait à la présence d'un lien d'attachement dans les relations intimes à l'âge adulte. Plus particulièrement, leurs travaux ont révélé que les participants avaient tendance à démontrer le même style d'attachement développé durant l'enfance avec leurs parents (sécurisant ou insécurisant) envers leur partenaire dans une relation intime à l'âge adulte. Cette continuité du niveau de sécurité prédisait la façon dont les partenaires vivaient « l'amour romantique » avec leur partenaire. Or, plus les participants possédaient un niveau de sécurité élevé avec leurs parents durant l'enfance, plus ils avaient tendance à posséder un niveau de sécurité élevé avec leur partenaire amoureux à l'âge adulte. À l'inverse, plus les participants possédaient un faible niveau de sécurité avec leurs parents durant l'enfance, plus celui-ci était faible avec leur partenaire amoureux à l'âge adulte. Les résultats de ces travaux ont ainsi permis de suggérer que les processus d'attachement qui relient un enfant à sa figure d'attachement principale soient les mêmes processus que ceux liant deux partenaires conjugaux à l'âge adulte.

Les processus d'attachement analogues dans le développement de la relation parent-enfant et dans la relation conjugale peuvent être expliqués par la notion de *modèles internes opérants (MIO)* avancé par Bowlby (1969), étant compris comme étant un cadre cognitif des représentations mentales susceptibles d'être transposées d'une relation à l'autre. De plus, il a été démontré que les modèles internes opérants d'un enfant issu du lien avec la figure d'attachement constituaient la base sur laquelle de nouveaux liens interpersonnels avec d'autres personnes significatives au cours d'une vie se façonnent (Mikulincer & Shaver; Rholes et al., 2011).

D'autres études ont par la suite fait ressortir des conclusions semblables et ont confirmé que les processus d'attachement reliant des partenaires conjugaux sont les mêmes qui relient un enfant à son parent. Par exemple, il a été démontré que l'attachement primaire envers les parents sert de modèle pour établir des relations avec les pairs et ensuite avec les partenaires d'une relation conjugale vers la fin de l'adolescence et le début de l'âge adulte (Dinero et al., 2008). De

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

même, des travaux récents de Zeifman et Hazan (2016) ont démontré des résultats similaires. Les chercheurs se sont intéressés à la formation du lien d'attachement à travers le temps dans les relations intimes à l'âge adulte. Avec un échantillon de 100 adultes âgés entre 18 et 82 ans qui étaient regroupés selon le stade de développement de la relation (pas en relation, en relation depuis moins de deux ans et en relation depuis plus de deux ans), ceux-ci ont évalué l'attachement par l'entremise d'entrevues. Leurs résultats ont démontré que les adultes préféraient la compagnie de leurs amis ou de leur partenaire conjugal et recherchaient davantage de soutien émotionnel et de réconfort auprès d'eux qu'auprès de leurs parents. De plus, leurs résultats ont démontré que les participants qui étaient investis dans une relation conjugale de plus de deux ans vivaient plus de détresse lorsqu'ils étaient séparés de leur partenaire conjugal que lorsqu'ils étaient séparés d'autres proches. Ces résultats permettent de suggérer que le partenaire conjugal, au-delà de deux années de relation, agit comme une base de sécurité principale.

Par ailleurs, Johnson (2003) confirme aussi qu'un processus d'attachement ressemblant au processus d'attachement dans la relation parent-enfant est présent dans la relation conjugale. Or, elle avance qu'un attachement sécurisant dans la relation conjugale sert comme base de sécurité où le partenaire peut se réfugier lorsqu'il tente de se protéger contre ou de combattre le stress ou l'incertitude, de la même façon dont un enfant recherche la proximité de sa figure d'attachement lors de périodes de détresse. De plus, cette sécurité permet d'augmenter la confiance d'un individu à travers de nouvelles expériences relationnelles avec sa figure d'attachement. La base sécurisante est alors une base à partir de laquelle le partenaire explore et découvre le monde et devient plus confiant et autonome (Johnson, 2003).

Un vaste éventail de recherches a en fait porté sur l'influence du niveau de sécurité entre les partenaires conjugaux sur la qualité de la relation conjugale. Premièrement, les travaux de Mikulincer et Shaver (2007) ont démontré que la présence d'une figure d'attachement à l'âge



## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

adulte, telle qu'un partenaire conjugal, pouvait induire un sentiment de sécurité, de soulagement et aussi d'autres émotions positives. Toujours dans le même sens, il a aussi été démontré que le niveau de qualité d'une relation conjugale était plus élevé lorsque les deux partenaires de la relation éprouvaient un niveau de sécurité élevé dans la relation (Feeney, 2008). Par ailleurs, la présence d'un attachement sécurisant a été corrélée positivement, et la présence d'un attachement insécurisant a été corrélée négativement avec le niveau de satisfaction conjugale (Rholes et al., 2001).

Feeney (2016) avance de plus que la communication entre les partenaires est le moyen par excellence afin d'entretenir un niveau de sécurité relationnelle élevé. La présence de conflits lors de la communication implique divers processus d'attachement tel que la régulation émotionnelle. En fait, avec un échantillon de 361 couples nouvellement mariés, la chercheur a évalué pendant deux ans le niveau de sécurité relationnelle ainsi que différents aspects de la communication (p.ex., la qualité des interactions quotidiennes et les styles de conflits). Les résultats ont démontré que plus les hommes présentaient un niveau de sécurité élevé dans la relation (p.ex., confort avec la proximité), plus ils présentaient des niveaux élevés d'investissement, de divulgation et de satisfaction. À l'inverse, plus les femmes présentaient un faible niveau de sécurité dans la relation, plus elles rapportaient la présence de domination, de conflits et d'insatisfaction. En addition, les résultats ont démontré que la variable qui a été fortement corrélée aux communications conflictuelles était le faible niveau de sécurité chez les partenaires. En fait, les partenaires qui possédaient un attachement insécurisant évaluaient leurs conflits comment étant pénibles et coercitifs. De plus, une influence mutuelle a été démontrée, impliquant que le niveau de sécurité des partenaires et la communication des partenaires s'influençaient mutuellement.

Finalement, d'autres travaux ont plutôt portés sur la présence de comportements spécifiques et mesurables qui reflétaient un niveau de sécurité élevé dans la relation conjugale.

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

Busby, Johnson et Yoshida (2012) ont démontré, par exemple, que l'accessibilité émotionnelle et la réactivité émotionnelle, ainsi que l'engagement déterminaient le niveau de sécurité relationnelle dans la présente relation, au-delà des styles d'attachement des partenaires, soit la façon habituelle des partenaires d'aborder des relations interpersonnelles (p.ex., demander du soutien dans des moments de besoins, nier ses besoins et repousser l'autre, « s'agripper » à l'autre lors de périodes de détresse). Finalement, Feeney (2016) a souligné que les comportements des partenaires qui amélioraient la qualité de leur relation conjugale étaient en fait reliés à la présence d'un style interpersonnel ouvert et positif lors des échanges avec leur partenaire. L'ensemble des résultats des études recensées permettent non seulement de confirmer la présence de processus d'attachement dans la relation conjugale, mais aussi de démontrer que le niveau de sécurité présent entre les partenaires conjugaux semble exercer une influence considérable sur la qualité du fonctionnement conjugal.

### **L'attachement et la coparentalité**

Puisque la recherche a largement démontré qu'un lien d'attachement unissait des partenaires d'une relation conjugale et que le niveau de sécurité présent entre les partenaires contribuerait au degré de qualité de cette relation, des chercheurs ont étudié plus récemment l'influence de l'attachement dans la relation conjugale sur le fonctionnement coparental. Par exemple, Young, Riggs et Kaminski (2017) ont examiné l'attachement dans la relation conjugale et son influence sur la relation coparentale auprès d'un échantillon de 86 couples ayant des enfants âgés entre 8 et 11 ans. Plus spécifiquement, les chercheurs ont évalué le rôle médiateur que joue l'ajustement conjugal entre le niveau de sécurité dans la relation conjugale et la relation coparentale. Les résultats ont démontré qu'un faible niveau de sécurité entre les partenaires conjugaux était associé à un faible niveau d'ajustement conjugal et moins de coopération dans la relation coparentale, ainsi qu'à plus de conflits dans la relation coparentale. De plus, les résultats

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

ont soutenu que l'ajustement conjugal expliquait en partie l'association entre l'attachement dans la relation conjugale et le fonctionnement coparental (Young, Riggs & Kaminski, 2017).

De plus, une étude longitudinale ayant été menée auprès d'un échantillon de 151 couples attendant leur premier enfant et ayant été évalués au troisième trimestre de la grossesse et à six mois postpartum vient renforcer les conclusions précédentes, qui suggéraient une influence du niveau de sécurité des partenaires conjugaux sur la qualité de la relation coparentale à travers le temps. En fait, Bouchard (2013) a démontré que pour les deux parents, la qualité de la relation conjugale postpartum jouait un rôle médiateur entre la qualité de la relation conjugale prénatale et la qualité de la relation coparentale postpartum. Plus spécifiquement, les résultats de l'étude ont démontré que plus les partenaires rapportaient un faible niveau de sécurité dans leur relation conjugale avant l'arrivée de leur premier enfant, plus ils rapportaient un faible niveau d'alliance coparentale six mois après l'arrivée de leur enfant. Cette influence était en partie expliquée par la qualité de la relation conjugale après l'arrivée de l'enfant. Ces études préliminaires permettent de suggérer que le niveau de sécurité des partenaires conjugaux contribue à la qualité du fonctionnement conjugal. Par contre, aucune étude n'a jusqu'à présent examiné si des processus d'attachement étaient présents dans la relation coparentale et si ceux-ci contribuaient à la qualité du fonctionnement conjugal.

### **Sommaire de la recension des écrits**

En résumé, cette recension des écrits met en évidence plusieurs éléments pertinents à la présente étude. Premièrement, bien que la relation conjugale et la relation coparentale soient intrinsèquement reliées, ces deux types de relations sont toutefois distincts (Mangelsdorf, Laxman, & Jessee, 2011). Deuxièmement, la vaste majorité des études démontre que la qualité du fonctionnement conjugal est l'élément le plus fortement associé à la qualité du fonctionnement coparental (p.ex., Adler-Baeder et al., 2013; Gordon & Feldman, 2008; Hatton et al., 2010). Plus

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

spécifiquement, la qualité de la relation conjugale prénatale et postpartum a été reliée à la qualité de la relation coparentale (p.e.x., Bronte-Tinkew et al., 2009; Hatton et al., 2010). De plus, ce lien entre ces deux types de relations perdure à travers le temps, tel que démontré par les résultats d'études longitudinales (p.ex., McHale et al., 2004). Troisièmement, des études plus récentes ont porté sur l'influence mutuelle entre la relation conjugale et la relation coparentale, mais les résultats à date ne sont pas concluants (Le et al., 2016; Zemp et al., 2017). Plus spécifiquement, la contribution de la qualité du fonctionnement coparental au fonctionnement conjugal reste à être précisé, ainsi que la nature de ce lien. D'autres études restent donc à être développées afin d'évaluer la présence d'un lien entre ces deux types de relation et le cas échéant, de mieux comprendre la nature de ce lien.

Ensuite, la présence de processus d'attachement unissant les partenaires d'une relation conjugale a nettement été démontrée, en plus de l'influence positive du niveau de sécurité relationnelle sur la qualité du fonctionnement conjugal (p. ex., Feeney, 2016; Zeifman & Hazan, 2016). Par contre, seulement quelques recherches préliminaires ont été faites sur l'influence du niveau de sécurité des partenaires conjugaux sur la qualité du fonctionnement coparental (p.ex., Young, Riggs & Kaminski, 2017). Dans le même sens, personne, à notre connaissance, n'a jusqu'à présent évalué la présence de processus d'attachement unissant les partenaires d'une relation coparentale et de ce fait, aucune recherche n'a donc porté sur la contribution de processus d'attachement entre les coparents sur la qualité du fonctionnement conjugal. Ainsi, d'autres études restent à être développées afin de mieux comprendre les processus d'attachement qui déterminent le niveau de sécurité en tant que partenaires conjugaux et en tant que coparents et d'explorer le lien entre ces deux types de relation.

### **Objectifs de l'étude**

Cette étude exploratoire et novatrice a donc pour objectif d'acquérir une meilleure compréhension des ingrédients actifs qui contribuent à la sécurité d'attachement en tant que partenaires conjugaux et en tant que coparents. Pour ce faire, le premier objectif est d'identifier les thèmes d'attachement qui émergent dans la relation conjugale et dans la relation coparentale. Le deuxième objectif est d'explorer le lien entre ces deux types de relations afin de mieux comprendre le rôle de l'attachement dans la qualité de chacune.

Nous estimons que cette présente étude offrira des retombées importantes puisqu'elle contribuera à pallier aux lacunes actuellement présentes dans la recherche quant aux processus d'attachement entre les partenaires conjugaux qui sont coparents. Spécifiquement, cette étude permettra premièrement d'identifier les thèmes d'attachement communs à la relation conjugale et à la relation coparentale et ainsi de présenter le lien entre les coparents sous une perspective d'attachement, une perspective qui n'a pas encore été étudiée préalablement. Deuxièmement, cette étude permettra aussi d'explorer la nature du lien entre la relation conjugale et la relation coparentale, un phénomène peu étudié et ayant tiré des résultats non-concluants préalablement. La présence d'un lien entre ces deux relations sera observée en fonction du niveau de sécurité entre les partenaires conjugaux et entre les coparents, une perspective du lien qui n'a jamais été étudiée préalablement.

Nous qualifions cette étude comme étant novatrice, puisqu'elle offre un angle de la relation coparentale et du lien entre les deux types de relations qui n'a pas été étudié auparavant. Nous jugeons aussi que de par sa complexité, puisqu'elle porte sur deux types de relations distincts et qu'elle évalue l'expérience de chaque partenaire, et ce, à partir d'une théorie riche et complète, cette étude offrira des débouchées pertinentes pour la poursuite de la recherche dans le domaine.

Cette étude étant exploratoire, aucune hypothèse n'a été générée afin de ne pas interférer avec l'émergence naturelle des enjeux d'attachement dans les deux types de relations, tel que recommandé par Smith, Flowers et Larkin (2009).

### **Méthode**

#### **Approche méthodologique : Analyse interprétative phénoménologique (AIP)**

Considérant la nature exploratoire de l'étude et les objectifs poursuivis, une approche qualitative a été adoptée. De façon plus spécifique, l'analyse interprétative phénoménologique (AIP) semblait la plus pertinente pour mieux comprendre l'expérience subjective de différents phénomènes. Conçue par Smith (1996), l'AIP observe ainsi la façon dont les gens donnent un sens à des événements marquants de leur vie, dont les transitions de vie telle que la transition parentale. En fait, l'AIP a été développée en réponse au manque d'approches qualitatives en mesure de déceler la nature expérientielle de différents phénomènes dans le domaine de la psychologie. Suite à son effervescence, particulièrement en psychologie de la santé (Smith, 1996), l'opérationnalisation de phénomènes expérientiels et subjectifs issus de l'AIP a ensuite été mise en pratique entre autres en psychologie clinique et en counseling.

Ne se limitant pas au domaine de la psychologie, l'AIP met toutefois l'accent sur le phénomène psychologique d'une expérience quelconque. C'est ainsi qu'avec l'utilisation d'une séquence d'analyses systématique, bien que flexible et ajustable, qu'il est possible d'opérationnaliser avec l'AIP la complexité d'un phénomène expérientiel considéré comme marquant au cours d'une vie (Smith, Flowers & Larkin, 2009). Avant de décrire la séquence d'analyses utilisée en tant que guide, les trois dimensions théoriques de l'AIP sur lesquelles est basée la séquence d'analyses sont définies ci-dessous.

#### **La phénoménologie**

La première dimension théorique l'AIP est soutirée du concept du philosophe Edmund Husserl (Cavallin, 1997), soit la phénoménologie. La phénoménologie implique le processus de capter et de suivre la complexité de l'expérience naturelle qui émerge d'évènements de la vie, ainsi que la signification personnelle qui est accordée à ceux-ci, et ce, sans interruption. En d'autres mots, le courant phénoménologique implique de tenir compte, de façon systématique, de ce qui émerge des observations ou des textes. Selon les principes de cette dimension phénoménologique, l'utilisation de catégories prédéterminées pourrait ainsi interrompre l'exploration naturelle de l'expérience du phénomène à l'étude. Ce principe a été appliqué aux fins de cette présente étude en se prêtant aux données des participants sans hypothèse préconçue à travers l'utilisation d'une séquence d'analyses flexible (voir ici-bas; Smith, Flowers & Larkin, 2009.). Ainsi, dans le cadre de la présente étude, il s'agissait d'observer la façon dont les participants percevaient et vivaient leur relation avec leur partenaire en tant qu'amoureux et de co-parents.

### **L'herméneutique**

La deuxième dimension théorique de l'AIP, reliée, mais distincte de la dimension phénoménologique, se réfère à la dimension herméneutique (Schleiermacher, 1998). Celle-ci est définie comme la théorie de l'interprétation. Cette théorie propose que tout individu possède une prédisposition naturelle à tenter de retirer une signification d'un évènement marquant de leur vie, tel que l'arrivée d'un premier enfant. Ainsi, par l'entremise d'une entrevue semi-structurée, le récit des participants est en fait une tentative de ceux-ci de retirer un sens de l'expérience par rapport à laquelle ils sont interrogés. Avec l'utilisation de l'AIP, le sens extrapolé des récits des participants dépend donc de deux processus, le premier étant la tentative des participants à façonner un sens de leur expérience par l'intermédiaire de leurs récits d'entrevue, et le deuxième étant l'interprétation que le chercheur de l'étude fait du récit partagé. Conséquemment, l'accès à

et la compréhension de l'expérience d'un participant dépendent donc de l'interprétation qu'en fait le chercheur. Le processus d'analyse dans lequel s'investit le chercheur est donc d'une « double herméneutique », souvent nommé « cercle herméneutique », dans lequel le chercheur arrive à une compréhension du sens de l'expérience à partir des récits d'entrevue. Ce principe a été appliqué aux fins de cette présente étude en utilisant une séquence d'analyses flexible (voir ici-bas), qui a permis de guider la chercheuse principale dans l'interprétation des données des participants auxquelles elle s'est prêtée (Smith, Flowers & Larkin, 2009).

### **L'idéographie**

La troisième dimension théorique de l'AIP est la dimension idéographique. Cette dimension est comprise comme étant l'étude étroite et profonde de cas particuliers.

L'AIP est ainsi conduite auprès d'un échantillon de petite taille dans le but d'examiner l'expérience de participants dans le plus de détails possibles, afin de mieux comprendre leur expérience dans toute sa profondeur et complexité (Harré, 1979). Tel que mentionné plus tôt, il est ainsi recommandé avec l'AIP de conduire l'étude avec un échantillon homogène de petite taille, ce qui facilite l'identification de thèmes émergents.

Dans cette étude, nous nous sommes attardés à l'analyse détaillée des convergences émergent de l'expérience des participants. Après l'application complète de la séquence d'analyse de l'AIP auprès de l'échantillon, des généralisations devraient être possibles (Smith, Flowers & Larkin, 2009). Dans le cadre de la présente étude, il s'agissait d'émettre des généralisations s'arrimant aux principes de la théorie de l'attachement. Cette procédure a donc été appliquée aux fins de cette présente étude en utilisant un échantillon homogène de petite taille.

### **Participants**

Cette étude porte sur les ingrédients actifs qui contribuent à la sécurité d'attachement en tant que partenaires conjugaux et en tant que coparents. Le choix de recruter des couples qui



étaient nouvellement parents repose sur le fait que la transition parentale est une période de grande vulnérabilité (Epifanio et al., 2015), ce qui activerait les besoins d'attachement des partenaires (Bowlby, 1973; 1982), les rendant propice à l'observation. Ainsi, il est envisagé que la cueillette de données à un moment où l'activation des besoins d'attachement des participants serait à leur apogée optimiserait la présence des ingrédients actifs (p. ex., soutien ou manque de soutien perçu) contribuant à la sécurité d'attachement des partenaires, d'où la décision de recruter des participants qui possédaient un ou deux enfants âgés de deux ans ou moins. La transition parentale étant définie comme une période d'adaptation (McHale, Lauretti, Talbot & Pouquette, 2002), il est attendu que cette période, dotée de nombreux apprentissages par l'entremise de nouveaux rôles, active les besoins d'attachement, de par le niveau de défis et stress étant accru durant cette période.

**Critères d'inclusion et d'exclusion.** Plus spécifiquement, les couples recrutés devaient être : 1) engagés dans une relation hétérosexuelle, 2) âgés de 18 ans et plus, 3) en cohabitation, 4) en relation depuis au moins la conception de/des enfant (s), 5) parents d'enfant (s) âgé (s) de deux ans ou moins et 6) en mesure de parler et lire le français. N'étaient pas inclus les couples à l'intérieur desquels existaient la présence 1) d'un déficit cognitif sévère chez l'un des partenaires, 2) d'un trouble de santé mentale actuel, sévère et persistant chez l'un des partenaires, 3) d'abus de substance chez l'un des partenaires, 4) d'utilisation de médicaments psychotropes par l'un des partenaires et 5) de violence physique dans le couple. Compte tenu de la nature exploratoire de cette étude, les critères d'inclusion et d'exclusion ont été établis, d'une part, afin de maximiser l'homogénéité de l'échantillon. Cette homogénéité nous permettra d'établir des résultats stables dans un premier temps qui pourraient par la suite être répliqués auprès de couples ayant d'autres présentations. D'une autre part, ces critères permettaient aussi de s'assurer que les participants étaient suffisamment investis dans la relation pour qu'un lien d'attachement raisonnablement

sécurisant soit développé, ce qui contrôlait entre autres la présence de toute forme d'abus.

Finalement, les critères d'inclusion et d'exclusion assuraient aussi que les participants étaient aptes à suivre une entrevue et à répondre aux questions.

**Justification de la taille de l'échantillon.** Trois couples ( $n=6$ ) ont été recrutés dans l'étude. Deux couples, soit un total de quatre participants (deux hommes et deux femmes), ont été retenus, puisqu'il a été recommandé par les fondateurs de l'AIP (Smith, Flowers & Larkin, 2009) d'effectuer ce type d'analyse avec un échantillon homogène limité, et ce, dans le but de faire ressortir la profondeur, la richesse et la complexité des données. Nous convenons qu'un échantillon de quatre participants devrait permettre d'atteindre le niveau de richesse recommandé. Un couple n'a ainsi pas été retenu puisqu'il réduisait l'homogénéité de l'échantillon.

Deux types de relations étaient sujets à l'analyse, soit la relation conjugale et la relation coparentale, contrairement à plusieurs études dont seulement un type de relation est sujet à l'AIP (p.ex., Charlick et al., 2017; Kaspar & Kroese, 2017). Par ailleurs, nous nous sommes principalement intéressés aux ingrédients actifs contribuant à la sécurité d'attachement en tant que partenaires conjugaux et coparents, soit des concepts à la fois relationnels et idiosyncrasiques riches en complexité et profondeur. Le souci de préserver l'intégrité de ces deux types de relations a donc constitué un autre motif dans le choix d'un échantillon de quatre participants.

**Caractéristiques des couples.** Afin de préserver la confidentialité des participants de l'étude, des pseudonymes ont été utilisés et certaines informations personnelles risquant d'identifier les participants ont été ajustées. Tous les participants étaient francophones et d'origine canadienne. Les quatre participants étaient âgés de 30 à 36 ans au moment de l'entrevue. Un des couples participant à l'étude était en relation depuis presque 12 ans et était marié depuis plus de cinq ans. Ce couple cohabitait depuis presque 11 ans. L'autre couple

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

participant à l'étude était en relation depuis cinq ans et n'était pas marié. Ce couple cohabitait depuis quatre ans. Les deux couples vivaient la transition parentale pour la première fois, c'est-à-dire qu'ils n'avaient qu'un seul enfant au moment de l'entrevue, conçu à l'intérieur de leur présente relation. Les deux couples avaient un enfant de moins d'un an, soit six et huit mois respectivement. L'écart d'âge des deux enfants étant minime, ceci a été considéré comme un facteur d'homogénéité de l'échantillon. Au moment de l'entrevue, les deux mères participant à l'étude étaient en congé de maternité, alors que les deux pères travaillaient à temps plein.

Plus précisément, Sophia et Tristan sont en relation depuis 12 ans et sont mariés depuis six ans. Ils cohabitent ensemble depuis 10 ans et ont un enfant, nommée Mia, qui est âgée de six mois et demie. Sophia est âgée de 32 ans et détient un diplôme postsecondaire de premier cycle. Tristan est âgé de 30 ans et détient un diplôme postsecondaire de deuxième cycle. D'un autre côté, Naomie et Ben sont en relation depuis cinq ans et ne sont pas mariés. Ils cohabitent ensemble depuis quatre ans et ont un enfant, nommée Josée, qui est âgée de huit mois. Naomie est âgée de 32 ans et détient un diplôme postsecondaire de deuxième cycle. Ben est âgé de 36 ans et détient un diplôme postsecondaire de deuxième cycle.

Les données démographiques des participants reflètent une homogénéité particulièrement élevée, ce qui s'avère être l'une des grandes forces de cette présente étude en ce qui a trait à la présentation des résultats. Cet échantillon s'arrime conséquemment avec les recommandations de Smith, Flowers et Larkin (2009) relatives à la sélection d'un échantillon représentatif d'homogénéité.

### **Procédure**

Suite à l'approbation du protocole de recherche par les comités d'éthique de l'Hôpital Montfort et de l'Université du Québec en Outaouais (UQO), la procédure de recrutement a été entamée. Le recrutement de cette étude s'est ainsi déroulé aux cliniques de soins ambulatoires de

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

l'Hôpital Montfort et à l'UQO par l'entremise d'affiches posées dans les corridors des deux institutions ainsi que par une brève présentation de l'étude auprès de mères participant à un cours postnatal offert à l'UQO. Les individus qui étaient potentiellement intéressés à contribuer à l'étude ont contacté la chercheuse principale par courriels et contacts téléphoniques. À travers les échanges téléphoniques, la chercheuse principale a confirmé l'intérêt de la participation à l'étude des deux partenaires du couple et a vérifié leur éligibilité à l'étude en vérifiant le respect des critères d'inclusion et d'exclusion. La chercheuse principale a ensuite acheminé par courriel une copie du formulaire de consentement aux participants potentiels afin que ceux-ci se familiarisent avec l'information documentée et puissent discuter de leur participation avec leur partenaire. Un rendez-vous afin de procéder à l'entrevue a ensuite été fixé avec chaque partenaire.

Les entrevues se sont déroulées individuellement avec chaque partenaire à un bureau situé aux cliniques de soins ambulatoires de l'Hôpital Montfort. Celles-ci ont duré entre 90 et 180 minutes, selon le niveau de volubilité des participants. Au début de la rencontre, l'étude a, à nouveau, été expliquée en détails (p. ex., objectifs, critères de sélection) et les participants ont été informés que l'entrevue serait enregistrée sous format audio. Les participants ont par la suite donné leur consentement libre et éclairé à l'étude en signant le formulaire de consentement et ont rempli un bref questionnaire démographique avant d'entamer l'entrevue. Les entrevues d'un même couple se sont déroulées à l'intérieur de deux semaines. Tristan et Sophia ont été les premiers à compléter les entrevues et Naomie et Ben ont été les deuxièmes.

### **Mesure**

**Questionnaire démographique.** Les participants ont rapporté leur âge, leur statut conjugal (p. ex., marié vs cohabitation), la durée de leur relation, leur niveau d'éducation, leur revenu annuel approximatif, le nombre d'enfants et l'âge de leurs (s) enfant (s) dans un

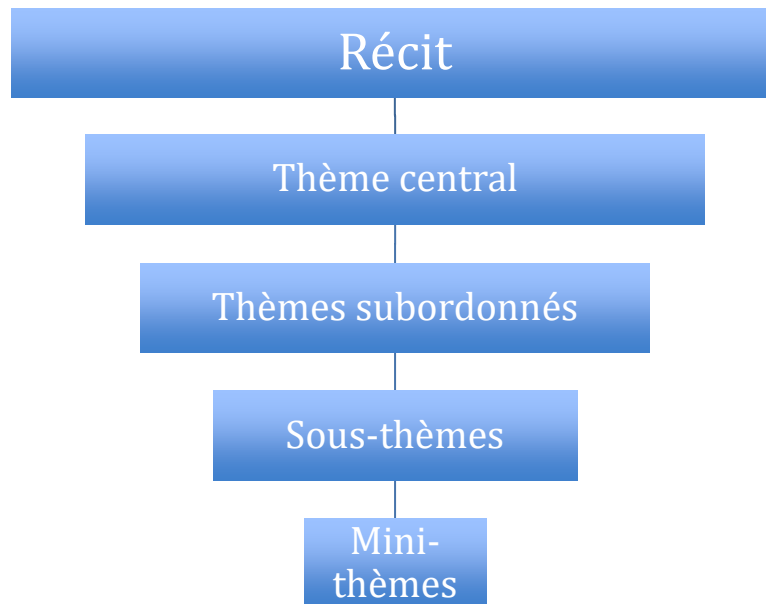
questionnaire démographique bref. Le questionnaire permettait de confirmer l'éligibilité des participants à l'étude selon les critères d'inclusion (voir annexe A).

**Entrevue semi-structurée.** Basées sur les recommandations générales de Smith, Flowers et Larkin (2009), des questions ouvertes ont été générées par la chercheuse principale de l'étude afin de procéder à la collecte de données (voir Annexe A). Compte tenu de l'exploration de deux types de relations, soit la relation conjugale et la relation coparentale, l'entrevue a été divisée en deux sections distinctes à l'intérieur desquelles six questions ouvertes étaient posées aux participants respectivement à chaque type de relation. Avant de poser les six questions relatives à la relation coparentale à la deuxième moitié de l'entrevue, une définition de la relation coparentale a été partagée aux participants afin qu'ils puissent capter le sens des questions ouvertes qui leur étaient posées. Somme toute, 12 questions ouvertes ont été posées aux participants, en plus de sous-questions ouvertes qui avaient pour but d'encourager l'approfondissement du récit des participants et ce, seulement si jugé nécessaire par la chercheuse principale qui conduisait l'entrevue. Il est en fait recommandé de limiter l'utilisation de questions d'approfondissement et laisser les participants s'exprimer le plus librement possible (Smith, Flowers & Larkin, 2009; Smith & Osborn, 2003).

### **Stratégie d'analyse de données qualitatives**

L'AIP est fréquemment appliquée à partir de données issues d'entrevues semi-structurées. Dans le processus d'analyse, un thème central du récit d'un participant est identifié. Ensuite, des thèmes émergents sont identifiés à partir du thème central. Ces thèmes sont organisés de façon hiérarchique, notamment sous la forme de thèmes subordonnés, de sous-thèmes et de mini-thèmes. Smith et ses collègues (2009) soulignent que le but d'une entrevue semi-structurée est ainsi d'identifier le sens commun reliant les différentes classes de thèmes au thème central.

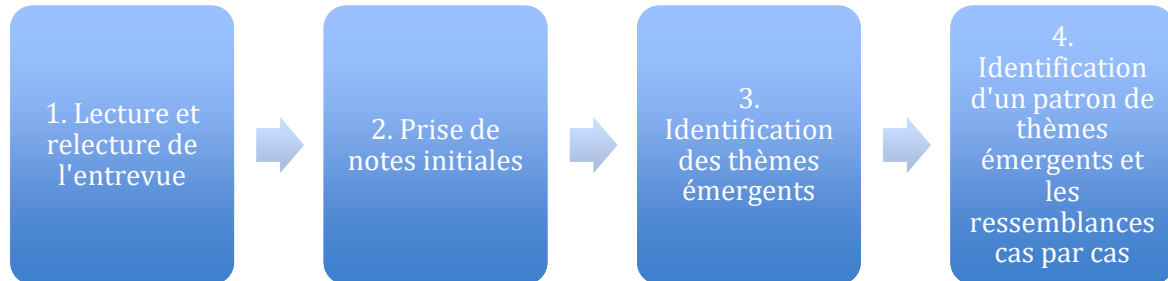
La séquence d'analyses de cas systématique et approfondie qui a mené à l'identification de thèmes émergents des deux types de relations est démontrée par un diagramme illustrant la hiérarchie reliant les différentes classes de thèmes au thème central :



### **Séquence d'analyses**

Afin d'amorcer l'analyse de données, le verbatim des récits des participants issus des entretiens semi-structurés ont été réalisés. Afin d'identifier des thèmes émergents, une séquence d'analyses de données conçue de quatre étapes a été suggérée par Smith, Flowers et Larkin (2009) : 1) lecture et relecture de l'entretien, 2) prise de notes initiales, 3) identification des thèmes émergents et 4) identification d'un patron de thèmes émergents et les ressemblances par cas. Voici un diagramme afin d'illustrer la séquence d'analyses qui a été appliquée dans cette

étude :



La séquence d'analyses préétablie est conçue de sorte à être utilisée de façon flexible plutôt que de façon prescrite (Smith, Flowers & Larkin, 2009). Soutenant cette proposition, aucune étape n'a été identifiée comme étant indispensable au processus d'analyse. Ainsi, la présente étude s'est basée sur la séquence d'analyses suggérée par les fondateurs de l'AIP et ce, en ajustant légèrement le déroulement de celle-ci. Plus spécifiquement, la première étape, soit de lecture et relecture, a été appliquée pour tous les participants. Ensuite, après avoir complété les quatre étapes d'analyse pour la première participante, Sophia, les thèmes qui ont émergé de son entrevue ont servi de guide afin d'identifier ceux des autres participants puisque le récit de celle-ci a fait l'objet des premières analyses de la chercheuse et qu'il permettait une identification claire de processus d'attachement en jeu.

En conclusion, compte tenu des expériences d'attachement similaires qui émanaient de chaque entrevue, les thèmes qui ont émergé des données de l'entrevue de Sophia ont été appliqués de façon flexible et provisoire aux transcriptions des autres participants, afin de maintenir le caractère idéographique de chaque entrevue. Pour s'y prendre concrètement, la chercheuse a organisé les thèmes communs de la première participante dans un diagramme afin

de faciliter la manipulation et l'ajustement des thèmes de la première participante à ceux des trois autres participants.

Il est aussi essentiel de mentionner que l'ajustement apporté aux étapes de l'AIP respecte les éléments de base communs qui doivent être présents à toutes variantes du processus analytique, entre autres 1) l'analyse expérientielle profonde de chaque participant, 2) l'identification de thèmes émergents des données expérientielles à travers l'échantillon, 3) l'établissement de communications relatives à la codification de données et les connaissances psychologiques entre les codificateurs, 4) l'élaboration d'une structure permettant d'illustrer les liens entre les thèmes et 5) la présence de collaboration et supervision aux fins de réflexion par rapport aux interprétations de la chercheuse afin de les développer davantage (Smith et al., 2009). Bref, la séquence d'analyses présentée ci-dessous, incluant les quatre étapes de l'AIP, honore le caractère itératif et inductif de l'AIP.

**Lecture et relecture de l'entrevue.** À cette première étape de l'AIP, la chercheuse doit « se plonger » dans les données brutes issues des entrevues en lisant et relisant les transcriptions d'entrevues (Smith, Flowers & Larkin, 2009). Aucune précision n'a été émise des auteurs quant au nombre de fois que le processus de lecture et relecture doit être effectué. Cette première étape de l'analyse a été appliquée afin que le participant soit au cœur de l'attention de la chercheuse principale. À chaque première lecture de transcription, la chercheuse s'est assurée d'écouter l'enregistrement audio des entrevues afin de pleinement s'investir dans la réalité du participant. Elle a par la suite lu la transcription une seconde fois. Une prise de notes provisoire a été effectuée afin d'identifier les impressions générales de la chercheuse extrapolées de l'entrevue, incluant les réactions apparentes des participants. Par exemple, ayant considéré une des participantes, Sophia, particulièrement concise et articulée lors de l'entrevue, la chercheuse a noté de façon provisoire ses impressions initiales afin de réduire l'obstruction de celles-ci dans son



analyse plus approfondie. De plus, cette première étape offrait aussi l'opportunité d'identifier une possible structure générale de l'entrevue (p.ex., l'évolution du degré d'ouverture du participant au cours de l'entrevue, la présence de propos contradictoire, etc.).

**Prise de notes initiales.** Cette deuxième étape de l'AIP est une extension naturelle de la première étape. Au début de cette étape, la chercheuse principale de l'étude a noté certaines sections des transcriptions qui lui apparaissaient particulièrement riches en signification, tel que suggéré par Smith, Flowers et Larkin (2009). Bien qu'aucune ligne directrice précise ne soit appliquée à ce stade-ci, les experts mentionnent l'importance de maintenir une attitude ouverte afin de se familiariser avec les transcriptions. Ensuite, trois types de commentaires, nommés commentaires exploratoires, ont été suggérés par Smith et ses collègues afin d'identifier les thèmes émergents des transcriptions : 1) commentaires descriptifs, 2) commentaires linguistiques et 3) commentaires conceptuels.

*Commentaires descriptifs.* Ce type de commentaire comprend la description du contenu du récit du participant, tel que noter le sujet de la conversation et ainsi identifier des mots ou des sections clés. En d'autres mots, les commentaires descriptifs incluent la description d'éléments de surface tels quels (p.ex., le travail du conjoint, le temps passé avec l'enfant) dans le récit.

*Commentaires linguistiques.* Ce type de commentaire porte sur des annotations relatives à l'utilisation de la langue française. Plus précisément, ces commentaires permettent de donner un sens au choix de mots utilisés par le participant, à la formulation des phrases et à la répétition des mots et des idées. Ainsi, la chercheuse a annoté certains éléments linguistiques, dont la répétition de mots ou de phrases, la variation de la tonalité de voix (p.ex., ton plaintif), les pauses et les hésitations, le rire et l'utilisation de l'humour, l'utilisation des pronoms personnels (p.ex., surutilisation du « je »), les figures de style (p. ex., métaphores, personnification) et les signes de ponctuation.

*Commentaires conceptuels.* Les commentaires conceptuels sont des interprétations émises par la chercheuse principale basées sur les deux autres types de commentaires, soit descriptifs et linguistiques. Ces commentaires prennent initialement la forme de questionnements afin de générer davantage de sens au récit du participant. C'est avec ce type de commentaire que l'accent mis sur le participant est dirigé vers une compréhension plus élargie et possiblement théorique du récit. Ceci a alors nécessité un processus de réflexion et d'essais-erreurs de la part de la chercheuse afin de déterminer l'apport de ses propres valeurs, expériences personnelles et connaissances professionnelles dans le processus d'analyse, tel que recommandé par Smith et ses collègues (2009). À titre d'exemple, la chercheuse s'est attardée à considérer l'apport de son expérience clinique auprès des couples en détresse et du schème théorique encadrant sa pratique, soit la théorie de l'attachement (p.ex., La relation conjugale sécurisante est-elle à la base de l'exploration de soi en tant que parents et du couple en tant que coparents?).

**Identification des thèmes émergents.** À cette troisième étape de l'AIP, l'attention de la chercheuse principale est dirigée vers les commentaires exploratoires issus de la deuxième étape de l'AIP, soit la prise de notes initiales, afin de développer des thèmes émergents. La chercheuse a ainsi réduit le volume des données tout en maintenant la complexité des divers commentaires exploratoires. Tel que recommandé par Smith et ses collègues (2009), la chercheuse principale a analysé les sections des transcriptions en les reliant à l'ensemble des trois types de commentaires exploratoires. Comme résultat, des thèmes émergents qui reflètent 1) l'interprétation de la chercheuse et 2) l'expérience du participant ont ainsi été identifiés. Cette procédure fait référence au concept du cercle herméneutique soulevé ci-dessus, impliquant la présence d'une interaction continue entre l'accent sur l'expérience du participant et l'interprétation de la chercheuse.

Ainsi, les thèmes émergents qui captaient l'essence des commentaires exploratoires ont été présentés sous forme d'énoncés afin de refléter une idée principale (p.ex., l'activation de l'expérience émotionnelle primaire ou la présence émotionnelle des partenaires).

**Identification d'un patron de thèmes émergents et ressemblance par cas.** Jusqu'à ce stade, les étapes d'analyse ont été appliquées telles quelles pour une des participantes, Sophia. Afin d'appliquer et d'ajuster les thèmes qui ont émergé de la transcription de la première participante aux transcriptions des trois autres participants, la chercheuse a organisé les thèmes communs de la première participante dans un diagramme. Cette visualisation a ensuite permis de faciliter la manipulation et l'ajustement des thèmes de la première participante à ceux des trois autres participants pour finalement former un diagramme exhaustif, soit un diagramme commun à tous les participants pour les deux types de relations.

Diverses stratégies suggérées par Smith et ses collègues (2009) ont à ce point-ci facilité l'identification d'un patron de thèmes communs à tous les participants. Une première stratégie utilisée afin d'identifier les thèmes émergents consistait à combiner les thèmes similaires pour les transformer en un thème subordonné qui captait ceux-ci dans leur ensemble. Par exemple, des thèmes préliminaires, soit *l'âge au moment de la rencontre* et *le stade de vie au moment de la rencontre*, se sont transformés en *la présence émotionnelle* après que la séquence d'analyses appliquée auprès de tous les participants ait permis à la chercheuse principale d'identifier le sens commun émanant de ces deux thèmes. Une seconde stratégie consistait à transformer un thème déjà existant dans une catégorie subordonnée, ce qui a été le cas pour *l'intimité*. Deux sous-thèmes à *l'intimité* ont par la suite été créés afin de capter les différents types d'intimité et leur différente intensité, soit *l'affection* et *le désir*, respectivement. Enfin, plusieurs thèmes spécifiquement reliés à la relation coparentale, dont *la grossesse*, *l'accouchement*, *le congé parental* et *l'allaitement*, ont été contextualisés dans une perspective plus large et ont donc été

inclus dans *les facteurs externes*, soit un sous-thème soulignant divers types de défis générés à l'extérieur à la relation.

### **Obtention d'un accord interjuge**

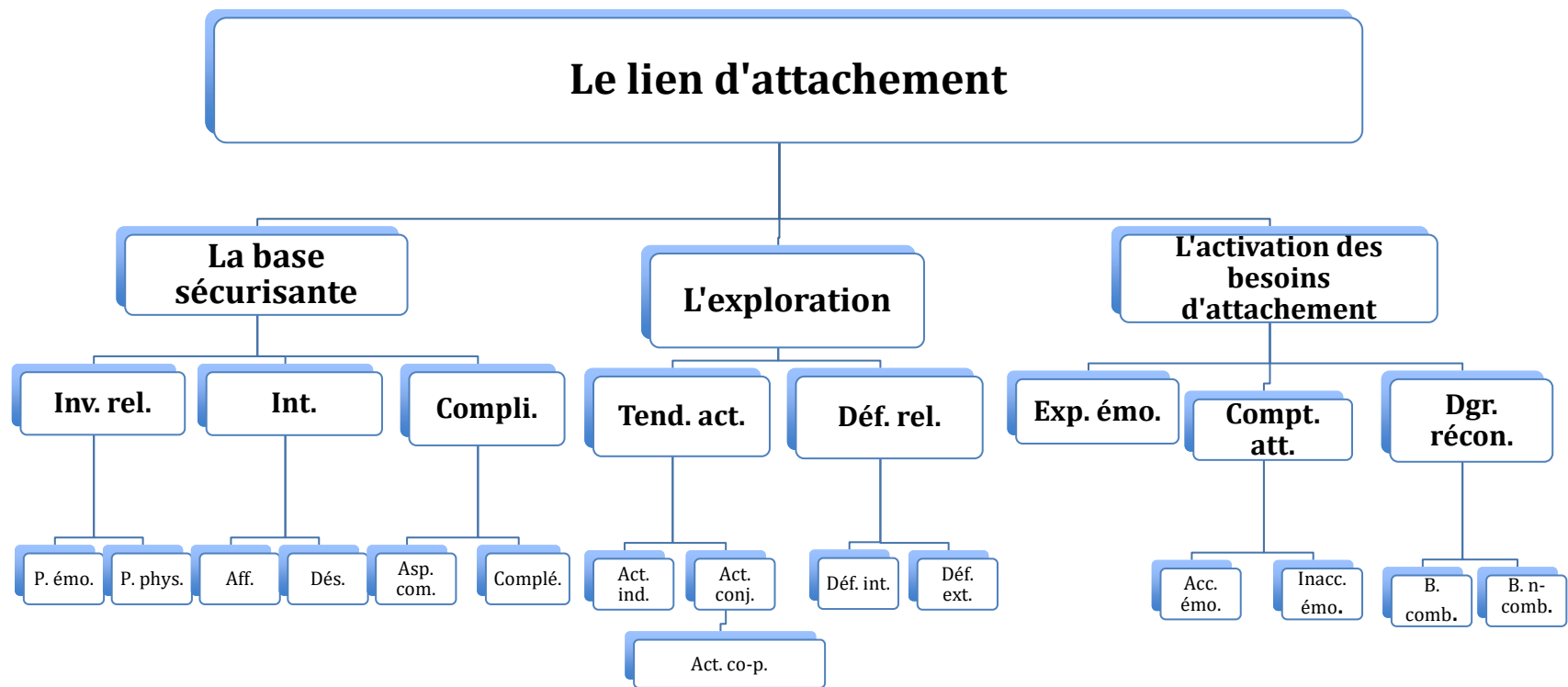
Suite à l'élaboration d'une structure et d'un patron de thèmes émergents selon la procédure établie par Smith, Larkin et Flowers (2009), un second évaluateur s'est joint à l'analyse des données. Ce dernier a été formé par la chercheuse principale à codifier les sections de transcriptions des participants. Cette formation consistait à informer le second évaluateur du but de la présente étude et de l'éduquer par rapport aux fondements de la théorie de l'attachement, plus particulièrement dans la relation conjugale.

Suivant la séance d'information détaillée, la chercheuse principale a développé des essais de codification à partir des extraits des participants afin d'arriver à un accord interjuge suffisant pour procéder à l'analyse officielle des données. Après chaque essai complété, la chercheuse principale offrait une rétroaction au second évaluateur quant à sa codification préliminaire, afin d'améliorer ses interprétations des extraits. De plus, les échanges avec le second évaluateur se sont avérés particulièrement bénéfiques dans l'amélioration opérationnelle des définitions des thèmes. Afin de considérer un accord interjuge comme étant satisfaisant, il est recommandé que le Kappa de Cohen (Cohen, 1968) ait au moins une valeur de  $\kappa \geq 0.7$  (Altman, 1991). En fait, sept essais de codification ont été complétés par les deux évaluateurs afin de parvenir à une valeur de  $\kappa = 0.74$ .

Suite à l'obtention de cet accord interjuge satisfaisant, la codification officielle des données a été entamée par les deux évaluateurs. Au cours de l'analyse, la chercheuse principale s'est assurée de compléter quatre évaluations aléatoires de la codification du second évaluateur et d'offrir à celui-ci une rétroaction générale afin de maintenir un accord interjuge satisfaisant tout au long de l'analyse.

### Résultats

Cette présente étude a pour but d'acquérir une meilleure compréhension de qu'est-ce qui contribue à la sécurité d'attachement en tant que partenaires conjugaux et en tant que coparents. Cette section est organisée de sorte à répondre aux objectifs de l'étude, soit d'identifier les thèmes d'attachement qui émergent dans la relation conjugale et la relation coparentale et d'explorer le lien entre ces deux types de relation afin de mieux comprendre le rôle de l'attachement dans la qualité de chacune. Ainsi, les résultats sont présentés en fonction des thèmes communs qui ont émergé dans la relation conjugale et dans la relation coparentale et en fonction du rôle de l'attachement dans le lien entre ces deux types de relations. La présentation des résultats dans la discussion permettra ensuite de générer des conclusions et d'émettre des suggestions. Un graphique, illustrant les thèmes d'attachement émergents dans la relation conjugale et dans la relation coparentale, est présenté ci dessous :



1

Inv. rel. = Investissement relationnel  
 Int. = Intimité  
 Compli. = Complicité  
 Tend. act. = Tendence actualisante  
 Déf. rel. = Défis relationnels  
 Exp. Émo. = Expérience émotionnelle primaire

Compt. att. = Comportement d'attachement  
 Dgr. récon. = Degré de réconfort  
 P. émo. = Présence émotionnelle  
 P. phys. = Présence physique  
 Aff. = Affection  
 Dés. = Désir

Asp. com. = Aspirations communes  
 Complé. = Complémentarité  
 Act. ind. = Actualisation individuelle  
 Act. conj. = Actualisation conjugale  
 Act. co-p. = Actualisation coparentale  
 Déf. int. = Défis internes

Déf. ext. = Défis externes  
 Acc. émo. = Accessibilité émotionnelle  
 Inacc. émo. = Inaccessibilité émotionnelle  
 B. comb. = Besoins comblés  
 B. n-comb. = Besoins non-comblés

Les extraits des participants sont utilisés dans cette section afin de soutenir l'identification des thèmes qui ont émergé de cette étude. Plus précisément, une définition de chaque thème subordonné, sous-thème et mini-thème est offerte, en plus d'extraits des participants comme preuve à l'appui pour élucider les mini-thèmes, et ce, à la fois pour la relation conjugale et la relation coparentale. Compte tenu du grand volume de données, des extraits représentatifs de chaque mini-thème ont été sélectionnés.

Plus concrètement, les résultats sont présentés en fonction des deux objectifs de l'étude. Premièrement, les thèmes d'attachement communs à la relation conjugale et à la relation coparentale qui ont émergé des récits des participants sont présentés de façon séquentielle. Deuxièmement, la *présence* d'un lien entre ces deux types de relations est présentée dans la section *les tendances actualisantes* et la *nature* du lien entre ces deux types de relation est présentée dans la section *l'activation des besoins d'attachement*.

### **Les thèmes d'attachement émergents**

Les séries d'extraits qui suivent répondent au premier objectif de l'étude. Ainsi, les thèmes d'attachement émergents dans la relation conjugale et dans la relation coparentale sont présentés selon trois grandes catégories, soit les trois thèmes subordonnés (*la base sécurisante, l'exploration et l'activation des besoins d'attachement*).

#### **La base sécurisante**

Cette première section des résultats illustre le premier thème subordonné qui regroupe les sous-thèmes et mini-thèmes qui ont permis sa conceptualisation. La base sécurisante fait référence au concept théorique identifié par Bowlby (1988) comme étant une relation à l'intérieur de laquelle un individu peut recevoir du soutien et du réconfort

lors de périodes de stress et de menace, soit auprès d'une figure d'attachement principale, et à partir de laquelle il peut explorer le monde avec confiance. À travers les récits des participants quant au développement de leur relation conjugale et de leur relation coparentale, plusieurs thèmes ayant émergé semblent avoir été des éléments prérequis et essentiels facilitant la création et le développement de la base sécurisante. Ainsi, les sous-thèmes regroupés dans cette section sont les suivants : 1) *l'investissement relationnel*, 2) *l'intimité* et 3) *la complicité*. Chaque sous-thème regroupe deux mini-thèmes qui seront illustrés et définis à la lumière d'extraits des participants.

### **L'investissement relationnel.**

Tous les participants ont soulevé à maintes reprises des moments dans leur relation conjugale et leur relation coparentale où ils ont non seulement ressenti l'investissement du partenaire, mais aussi leur propre investissement envers ce dernier. Deux types d'investissement sont ressortis de leurs exemples et ont été divisés en deux mini-thèmes, soit 1) *la présence émotionnelle* et 2) *la présence physique*.

**La présence émotionnelle.** La présence émotionnelle peut être comprise comme étant le fait de percevoir, mais aussi de ressentir l'appui inconditionnel reçu et offert dans une variété de situations que les participants vivent en tant que couples et en tant que coparents. Les participants ont autant soulevé la présence émotionnelle reçue auprès de leur partenaire que la présence émotionnelle offerte envers leur partenaire, et ce, particulièrement lors de périodes difficiles pour les deux. Bien qu'elle ne soit pas perçue comme un geste passif, la présence émotionnelle n'a pas été extrapolée à partir de gestes directement observables. Les extraits suivants reflètent la présence émotionnelle dans la relation conjugale.



Sophia explique qu'elle a perçu la présence émotionnelle de son conjoint, et ce, de façon inconditionnelle (« peu importe ») à travers son écoute active :

***Sophia.** Pis là-dedans, Tristan m'a aussi beaucoup soutenue. Donc il m'a écoutée énormément- il m'écoute énormément, c'est encore le cas... Encore là, c'est ça, j'ai l'impression –pis c'est extraordinaire- mais j'ai l'impression que peu importe la décision que je prenais avec mon père, il me supporterait [situation conflictuelle entre Sophia et son père]. Il ne va pas imposer sa façon de penser, ou imposer lui la réaction qu'il aurait ou la décision qu'il prendrait à ma place.*

Naomie a perçu la présence émotionnelle de son conjoint à travers la priorisation de leur relation au détriment d'autres investissements :

***Naomie.** Les deux on était prêt à faire- pas des sacrifices- mais à se donner les deux, se laisser complètement. Je sais qu'il est là, puis j'espère que c'est la même chose pour lui de son côté. On est là un pour l'autre, c'est une force; on ne laisserait jamais l'autre tomber.*

Ben a perçu la présence émotionnelle de sa conjointe à travers sa capacité à détecter ses états internes et à s'adapter à son degré d'ouverture par rapport à ceux-ci :

***Ben.** Quand j'ai besoin de son soutien (Naomie); elle est là. Je sais que je n'ai pas nécessairement besoin de lui exprimer verbalement non plus; elle va le ressentir si ça ne va pas. J'ai juste un mal de tête quand je me réveille le matin, puis elle sent déjà qu'il y a quelque chose qui ne va pas, puis elle me demande ce qui se passe. Elle est toujours disponible, elle est toujours là vers moi...j'ai juste besoin de m'accoter en silence, puis si je ne veux pas parler, elle va respecter ça. Si j'ai besoin d'exprimer en mot ce que je ressens, elle va m'écouter pis elle va partager avec moi. Elle s'adapte vraiment au niveau de besoin que...j'ai besoin d'elle.*

Comme ces extraits qui reflétaient la présence émotionnelle dans la relation conjugale, les extraits suivants témoignent de la présence émotionnelle dans la relation coparentale. Par exemple, Sophia met en évidence la présence émotionnelle qu'elle offre à son conjoint de par son acceptation de la façon dont son conjoint prend en charge leur enfant:

***Sophia.** Ça exige que j'accepte qu'il fait pas les choses de la même façon que moi et que les choses sont faites donc différemment, mais ça, ça revient à...ça revient*

*pas juste aux soins de Mia, ça revient à tout-à la façon d'élever Mia, aux valeurs...*

Tristan, quant à lui, a perçu la présence émotionnelle de sa conjointe relativement à son rôle de parent dans la confiance qu'elle lui apporte à travers ses prises en charge de l'enfant :

*Tristan. Qu'est-ce qui m'a le plus aidé...c'est un peu le résumé de tout ce que j'ai dit dans le fond. C'est...elle m'a guidé un peu dans comment faire, pis en même temps elle m'a toujours fait sentir à l'aise que je faisais la bonne chose. Tu sais, c'était correct si je la tenais, ou peu importe ce que je faisais, c'était correct de la façon que je le faisais...de montrer qu'elle a confiance....tu sais, dès le départ : « Peux-tu la changer » ou : « Peux-tu faire quoi que ce soit avec elle... », ben je trouve que ça démontré qu'elle avait confiance, elle me laissait le faire...*

Finalement, Naomie a perçu la présence et le soutien émotionnel de son conjoint par sa simple présence physique et son état d'éveil à ses côtés lors de tentatives d'allaitement. Cet extrait s'inscrit plutôt dans la présence émotionnelle puisque la présence physique du conjoint n'est pas définie par des gestes de soutien pratique et concret, mais plutôt par un appui inconditionnel :

*Naomie. Il a (Ben) été tellement là, puis suite à l'accouchement, il était tout le temps, tout le temps à mes côtés; il ne pouvait rien faire -c'est mon corps qui a décidé que ça ne fonctionnait pas (l'allaitement). Il était tout le temps, tout le temps à mes côtés...il se levait à chaque boire, il ne se couchait pas. J'étais comme : « Va te coucher », « Non », il disait...Puis, même quand il a commencé à travailler, j'étais comme : « Va te coucher ». Il m'a tellement comme supportée à travers de ça là...*

**La présence physique.** La présence physique a émergé comme un deuxième mini-thème au sous-thème *l'investissement relationnel*. Tout comme *la présence émotionnelle*, les participants ont aussi fréquemment soulevé la présence physique de leur partenaire que la présence physique offerte à leur partenaire. Ce mini-thème a été souvent identifié lors de périodes difficiles pour l'un des deux partenaires.

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

La présence physique comprend autant le soutien pratique et concret offert que les réflexions par rapport à des stratégies pour élever l'enfant. Ce thème a souvent émergé dans les sphères des tâches ménagères, des décisions futures et d'autres situations requérant une implication proactive, voire concrète, des partenaires. Les extraits suivants illustrent ce thème dans la relation conjugale.

Tristan, par exemple, souligne les soins concrets qu'il a reçus de sa conjointe alors que sa condition physique avait été compromise :

***Tristan.** Pour cet évènement-là, elle était peut-être plus comme une infirmière; elle était vraiment tout le temps avec moi, à préparer mes repas, elle préparait mes bandages, elle changeait mes bandages, elle s'assurait que je prenais les médicaments nécessaires pour enlever la douleur, pour amener plus de fer parce qu'avec la perte de sang, il y avait un peu d'anémie, donc elle s'assurait que tout allait être correct.*

Naomie souligne l'aide concrète qu'elle a reçue de son conjoint pour terminer ses études :

***Naomie.** J'écrivais ma thèse jusqu'à trois-quatre heures du matin, puis il venait (Ben) chez nous, puis il s'assoyait et me regardait écrire. Il m'aidait; on lisait le paragraphe, on essayait de faire des phrases...il était là. Lui, ce n'est pas vraiment avec les mots qu'il va me remonter. Il ne va pas dire : « Ah, tu es belle », il va juste faire des actions pour m'encourager.*

Ben souligne l'implication plus grande de sa conjointe dans les tâches ménagères en comparaison avec la sienne :

***Ben.** La réalité, c'est que Naomie fait beaucoup plus de choses ménagères que moi dans la maison. Il y arrive des moments où je vais mettre ma main à la pâte et je vais donner un coup de main à Naomie, puis ça stabilise la situation pour quelques semaines.*

Comme ces extraits qui reflètent la présence physique dans la relation conjugale, les extraits suivants illustrent bien ce thème dans la relation coparentale. Par exemple, Sophia souligne l'implication coparentale de son conjoint en comparaison à des pères

d'autres générations, notamment relativement à la prise de décisions dans diverses sphères de vie de leur enfant :

***Sophia.** Il prend des décisions par rapport à des choses que certains hommes de d'autres générations faisaient peut-être moins. Il va prendre des décisions vestimentaires, au niveau des valeurs qu'il veut inculquer à Mia, au niveau des activités qu'on va vouloir qu'elle fasse ou pas plus tard. Il est vraiment très impliqué, mais...pas juste dans le pratico-pratique; dans la vision, dans la stratégie de vie qu'on a pour Mia...au niveau financier, au niveau de...bon, on a fait faire notre testament...donc il est très très actif dans ces sphères-là de la vie, donc c'est super.*

Tristan, par exemple, souligne sa façon de compenser quant à la prise en charge de leur enfant puisque l'alimentation de l'enfant était attribuée exclusivement à sa conjointe :

***Tristan.** Sophia voulait vraiment l'allaiter exclusivement au moins pour les six premiers mois, donc moi je ne peux pas faire ça- je ne peux pas l'allaiter! Donc pratiquement, le côté nourriture, c'était maman qui s'en occupait. Moi, je me suis vraiment occupé du côté entretien au début; ce n'est que moi qui changeait les couches principalement pour le premier mois.*

Finalement, Ben souligne aussi sa façon de compenser quant à la prise en charge de leur enfant étant donné son retour au travail :

***Ben.** C'est moi qui va me lever avec elle la majorité du temps, quand le travail me le permet, puis le soir, Naomie va la coucher. Évidemment, le jour, Naomie est à la maison avec elle. Moi, je suis au travail, mais sinon, les fins de semaine quand je suis là, bien j'essaie...j'essaie de faire ma part durant la journée.*

### **L'intimité.**

Bien que définie de multiples façons, l'intimité se réfère généralement au caractère personnel et profond d'une relation interpersonnelle. Plus particulièrement, l'intimité est souvent caractérisée par la familiarité et la proximité physique et émotionnelle dont est conçue une connexion relationnelle étroite. À travers leurs récits, les participants ont tous fait mention d'une expérience émotionnelle profonde et intense

avec et envers leur partenaire ainsi que d'échanges de gestes de tendresse auprès de leur partenaire dans les deux types de relations. Le sous-thème intimité a ainsi été catégorisé en deux mini-thèmes, soit 1) *l'affection* et 2) *le désir*. Il est à noter que le mini-thème *le désir* a été qualifié de *désir dyadique* dans la relation conjugale et de *désir triadique* dans la relation coparentale puisque l'objet du désir des partenaires varie dans ces deux types de relations.

**L'affection.** L'affection est comprise comme un sentiment de tendresse et de bienveillance ressenti à l'égard d'une autre personne. Elle est souvent transmise à travers de gestes soulignant des marques d'affection, tels que des regards « doux » et admirateurs, des accolades et des échanges soulignés par de la taquinerie. À travers les récits, les participants ont souligné la présence d'affection, et ce, plus particulièrement à travers la relation coparentale. Les extraits suivants illustrent ce thème dans la relation conjugale.

Naomie souligne la présence de marques d'affection physiques lors de réunions avec son conjoint. De plus, Naomie et Ben mentionnent l'utilisation de la taquinerie comme moyen de réduction de tensions relationnelles :

*Naomie. Je suis vraiment collante, j'aime donner des...on est pas des personnes collées collées, mais moi, quand je le vois, d'habitude c'est comme bisou, grosse caresse...on est les deux beaucoup « joker », fait que souvent, on va essayer de taquiner l'autre pour l'adoucir, haha!*

*Ben. Jusqu'à temps que moi je vais « cracker une joke », jusqu'à temps que Naomie va me faire une grimace puis là, on va se taquiner, puis là tient, il y en a un qui va faire de quelque chose pour faire rire l'autre puis la tension redescend.*

D'autres extraits représentent ce thème dans la relation coparentale. Sophia, par exemple, souligne le nouveau regard qu'elle pose sur son conjoint depuis la coparentalité en plus de la présence de bienveillance à l'intérieur de leur relation coparentale :

***Sophia.** Là, je suis dans l'affection pis dans le respect, pis dans l'admiration. Non, il y en a beaucoup (d'affection)...plus de soutien, plus de réconfort, dans le sens où...encore là, ça toujours-ça super bien été là...On s'encourage beaucoup, on s'aide beaucoup. Marques d'affection...c'est juste différent.*

Tristan fait mention de la présence de marques d'affection qui perdurent à travers la relation coparentale, noté par l'ajout de certaines attentions bienveillantes envers sa conjointe nouvellement mère :

***Tristan.** Les marques d'affection, je pense, sont là pour les deux, le soutien, il est là pour les deux aussi....Non, je ne pense pas qu'il y a moins de marques d'affection...aujourd'hui, bien ça va être le café au lit le matin, donc c'est des petites tâches qui sont venues indirectement...*

Ben, par exemple, fait référence aux sorties de couple, qui, bien que présentes, sont limitées depuis l'arrivée de l'enfant. Ici, il compare le temps de qualité passé avec sa conjointe avant et après l'arrivée de l'enfant :

***Ben.** En termes d'intimité, de partage du temps commun ensemble, encore, c'est en fonction des disponibilités et de notre vouloir à faire confiance à quelqu'un pour garder la petite...La semaine passée, c'était la première fois qu'on faisait garder Josée et qu'on sortait juste nous deux. Avant qu'on ait la petite, si on était allés au restaurant, on aurait pris une coupe de vin, on aurait été faire d'autres choses après, on aurait été dans le marché prendre un dessert, on aurait été se promener sur la colline...Maintenant, on voulait juste retourner à la maison le plus vite possible pour être près de Josée.*

### **Le désir**

Ce mini-thème a été nommé avec deux différentes appellations afin de soulever l'objet de désir qui varie dans la relation conjugale et dans la relation coparentale. Plus précisément, l'objet de désir dans la relation conjugale est le partenaire amoureux. Le niveau de désir est donc partagé entre et dirigé vers les partenaires conjugaux, d'où l'appellation *désir dyadique*. Dans la relation coparentale, les partenaires, en tant que parents, partagent aussi un niveau de désir commun, mais dirigé vers leur enfant. L'objet de désir dans la relation coparentale est ainsi un troisième parti, soit l'enfant, d'où

l'appellation *désir triadique*. Ces deux formes de désir étant conçues comme étant des dérivés de chacun coexistent ainsi à travers les deux types de relations et sont présentées au sein d'un même mini-thème.

**Le désir dyadique.** Faisant souvent référence à la composante physiologique et sexuelle de l'intimité conjugale, le désir a aussi émergé comme mini-thème des récits des participants en faisant principalement référence aux caractères physiologique et sexuel de l'intimité. Tel qu'identifié à travers le récit des participants, le désir dyadique peut être compris comme étant l'expérience d'être attiré(e) par son conjoint(e). Le désir est fréquemment utilisé comme synonyme d'appétit sexuel, soit une motivation aux échanges sexuels. Dans les extraits, les participants soulignent la variation de leur niveau de désir envers leur partenaire à travers les deux types de relations et de ce fait, de la variation dans leurs pratiques sexuelles. Les extraits suivants démontrent ce thème dans la relation conjugale.

Sophia, par exemple, souligne un niveau élevé de désir envers son conjoint au début de leur relation conjugale ainsi que l'application conséquente d'actions qualifiées d'irrationnelles reflétant son désir :

*Sophia. ...On n'a pas dormi beaucoup séparément. Dès le début...on avait toujours envie d'être souvent ensemble, je pouvais passer des pauses à l'université à...une pause d'une heure entre deux cours- en théorie j'aurais dû juste rester à l'université, mais je m'en allais...pour le voir quelques minutes pis retourner... j'avais souvent envie d'être dans son appart, j'avais souvent envie qu'il soit à la maison, donc quand même, on était pas mal inséparable tôt.*

Tristan, par exemple, souligne son intérêt envers sa conjointe au début de la relation ainsi que leur facilité et leur désir à être ensemble, à partir d'énoncés niant l'existence d'effort à passer du temps ensemble :

**Tristan.** *J'aimais entendre ce qu'elle avait à dire puis je n'avais pas l'impression de parler à quelqu'un qui ne m'intéressait pas ou qui ne s'intéressait pas à moi, fait que c'était...c'était bien comme ça. On ne s'emmerde pas l'un avec l'autre, on ne se force pas à faire des activités ensemble. Ce n'est pas un fardeau de vouloir être avec l'autre.*

Ben, pour sa part, fait directement référence à l'intimité sexuelle comme étant une force issue de sa relation conjugale.

**Ben.** *Notre vie sexuelle, c'est assurément une force, c'est...pas négligeable, l'intimité qu'on partage ensemble...Oui.*

D'autres extraits reflètent l'émergence de ce thème dans la relation coparentale. Sophia, par exemple, souligne la diminution de son niveau de désir envers son conjoint depuis qu'ils sont devenus parents. Elle soulève de plus vouloir retrouver et cultiver ce désir qu'elle décrit de façon métaphorique et quelle associe à l'intimité sexuelle.

Finalement, elle distingue aussi le désir de l'affection :

**Sophia.** *Je voudrais quand même garder mon petit regard d'amoureuse qui est...j'aimerais avoir les papillons, j'aimerais avoir-mais je suis pas dans...dans le fond, la sexualité, elle a un petit peu pris le bord pour...Dans le fond, c'est cette...d'avoir du désir pour l'autre et tout, j'aimerais que ça ne disparaisse pas, puis que ça demeure, puis que ça c'accentue même et non juste de l'affection ou de l'admiration.*

Dans la même lignée, Naomie souligne aussi la diminution de l'intimité sexuelle avec son conjoint depuis qu'ils sont devenus parents, bien qu'elle éprouve autant de désir pour lui depuis l'ajout de leurs nouveaux rôles :

**Naomie.** *Je suis une personne qui aime vraiment faire l'amour, puis j'ai ce côté que j'aime beaucoup, mais depuis que Josée est née, je suis beaucoup moins active côté sexuel parce que je suis fatiguée. C'est niaisieux, mais tu deviens fatiguée ou comme tu as le gout, tu as vraiment le gout, parce moi je suis...comme je dis, j'aime vraiment ça le soir, ça me tente, mais je n'ai juste pas l'énergie de faire l'action...*



## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

Dans le même sens, Ben souligne la diminution de l'intimité sexuelle avec sa conjointe depuis qu'ils sont devenus parents, malgré l'accentuation de leurs sentiments amoureux depuis l'apparition de leurs nouveaux rôles :

*Ben. Ç'a changé notre intimité. On est tous les deux fatigués. On s'aime autant, probablement plus qu'avant. On a peut-être moins le gout, moins d'énergie à faire l'amour avant qu'on ait un bébé. Fait que ça, ça la changé ces aspects-là.*

Par ailleurs, Ben mentionne aussi l'augmentation de son niveau de désir envers sa conjointe, et ce, plus particulièrement depuis la perception de sa conjointe dans son nouveau rôle de mère :

*Ben. Pour moi, elle n'a jamais été aussi belle, elle n'a jamais été aussi sexy. Elle est juste belle, elle brille, la maternité, la période de grossesse lui allait bien, elle était incroyablement belle puis maintenant qu'elle est maman, elle brille, on dirait qu'elle est faite pour être mère.*

**Le désir triadique.** Le désir triadique peut être compris comme étant le niveau de désir partagé entre les partenaires en tant que parents et ce, dirigé vers un tiers parti, soit leur enfant. Plus précisément, le désir triadique est un amour intense ressenti par les parents à l'égard de leur enfant. Comparativement au désir dyadique, le désir triadique ne possède pas de connotation sexuelle et est strictement relié à l'amour intense qu'éprouvent les nouveaux parents envers leur enfant. Ainsi, tous les participants ont souligné à travers leur récit un niveau de désir triadique élevé envers leur enfant dans la relation coparentale.

À titre d'exemple, Sophia parle de sa transition maternelle relativement à son niveau d'amour puissant et déstabilisant qu'elle éprouve envers son enfant. Elle utilise par ailleurs un lien métaphorique appliqué à son niveau de désir envers son conjoint qu'elle transpose à celui ressenti envers son enfant et note de ce fait le déséquilibre entre

ces deux types de désirs coexistants. Elle ajoute par ailleurs la nécessité de prioriser son niveau de désir envers son conjoint au-delà celui ressenti envers son enfant :

***Sophia.** C'est drôle parce que j'ai souvent- depuis Mia, tu sais, c'est un amour qui est super difficile à décrire... c'est vraiment bouleversant de devenir maman. C'est comme un amour qui est tellement bouleversant là, ça te jette par terre tellement c'est fort, tu sais, par rapport à ton bébé... puis... c'est déstabilisant puis tu as l'impression que... je veux dire... tu l'aimes tellement fort, tu as l'impression que c'est tout ce dont tu as besoin. Puis oui, en plus, ton bébé, il te redonne tellement d'amour, que tu as l'impression que justement, tu sais l'impression : « seul au monde avec Tristan », tu sais, j'ai comme... j'aurais pu on dirait, transférer ça puis me dire : « J'ai Mia, puis c'est tout ce dont j'ai besoin dans la vie », puis il faut constamment que je me rappelle que j'ai Mia grâce à Tristan puis que c'est Tristan qui est mon plus... tu sais, mon plus grand amour, ce n'est pas Mia, c'est Tristan.*

Des propos similaires sont rapportés par Naomie. Elle aussi soulève l'importance d'entretenir son niveau de désir envers son conjoint, malgré la priorisation de son désir envers son enfant :

***Naomie.** C'est différent. C'est Josée en premier, tu sais, tout le temps Josée, mais je pense aussi... tu deviens tellement comme... j'étais tellement juste : « Josée, Josée, Josée », puis là, je pense à Ben aussi : « est-il correct? ». Mais c'est Josée en premier- bien, en premier... c'est une petite vie, tu sais, il faut être là pour cette petite vie-là en tout temps.*

Ben aussi, dans cet exemple, souligne son niveau de désir élevé envers son enfant qui affecte ses prises de décisions. Il fait par ailleurs un lien entre ces deux types de désirs, tout en soulevant la priorisation de son désir envers sa conjointe :

***Ben.** Toutes mes analyses de décisions, bien Josée en fait toujours partie, puis les pour et les contre. C'est un petit peu moins le cas- mon couple est un petit peu moins – j'ai moins le réflexe d'analyser les répercussions sur mon couple dans les décisions que je fais. C'est un petit peu paradoxal parce que ça devrait être intrinsèquement lié, on est dans cette aventure les trois ensemble, mais encore pour moi, en haut de l'échelle, c'est Josée. Je ne voudrais jamais qu'il nous arrive rien à moi et Naomie, puis je souhaite qu'on finisse nos jours ensemble dans un foyer de vieux, sauf que si la vie en décide autrement, encore, les décisions que je vais prendre à ce moment-là, ça va être pour le bien-être de Josée, pas pour mon bien-être ni celui à Naomie.*

### **La complicité**

*La complicité* a émergé comme un troisième sous-thème au thème subordonné *la base sécurisante* et ce, dans les deux types de relations. La complicité peut être comprise comme étant la participation active et conjointe des partenaires à la réalisation d'un but commun. En ce sens, la complicité fait référence à une implication égalitaire des deux partis vers une visée commune. Cette implication peut éventuellement se transformer en une forme d'entente qui guide la façon dont les partenaires s'investiront ensemble dans la poursuite d'un but commun. Tout comme les deux autres sous-thèmes de la base sécurisante, *la complicité* a été catégorisée en deux mini-thèmes, soit 1) *les aspirations communes* et 2) *la complémentarité*.

**Les aspirations communes.** Le mini-thème *les aspirations communes* a émergé des récits des participants alors que ceux-ci ont fait référence à l'importance de posséder des valeurs et des visions de vie communes dans divers aspects de leurs vies respectives et conjointes. Les extraits suivants démontrent ce thème dans la relation conjugale.

Sophia, par exemple, soulève directement la présence d'aspirations communes entre elle et son conjoint dès le début de leur relation. Bien qu'ils aient leurs intérêts respectifs, elle soulève qu'elle et son conjoint se sont joints sur des projets de vie qu'ils souhaitaient bâtir ensemble :

*Sophia. C'est drôle, on avait beaucoup de choses...on avait beaucoup d'aspirations communes. On n'avait pas accompli énormément parce qu'on était jeune, donc on avait beaucoup de rêves, des trucs qu'on voulait bâtir, des choses...on semblait avoir beaucoup de valeurs communes...donc dès le début, on s'est rendu compte qu'il y a des choses qu'on voulait faire qui était similaire, sans nécessairement avoir les mêmes intérêts, parce qu'on avait pas du tout les mêmes intérêts, mais grosso-modo, on dirait qu'on avait envie de faire...d'accomplir nos trucs ensemble plutôt que séparément.*

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

Tristan, par exemple, fait une mention précise de visions similaires avec sa conjointe par rapport à l'exécution des activités sociales :

*Tristan. Nos visions de comment faire les choses...je dirais les choses sociales qu'on peut faire, on a les mêmes intérêts de ce côté-là.*

Naomie, par ailleurs, mentionne la présence de plusieurs valeurs morales similaires qui forment la base solide de sa relation conjugale, malgré des enfances divergentes. Elle souligne d'ailleurs avoir établi l'importance d'une vie familiale sans consommation de drogues récréatives, ce à quoi son partenaire s'est entendu de respecter.

*Naomie. Nos côtés éthiques, côtés moraux, on est très similaire...Fait que c'était de voir si on avait cette compatibilité-là, même si on est vraiment, vraiment différent...Questions éthiques ou côtés moraux, on se retrouve. Je pense que c'est ça qui fait le noyau; c'est que côté famille; l'importance de la famille, l'importance des amis...la fidélité...il y a beaucoup de choses qui sont au centre.*

D'autres extraits illustrent ce thème dans la relation coparentale. Sophia, par exemple, soulève l'importance qu'elle et son partenaire accordent au sentiment d'autonomie et d'accomplissement parental dans la prise en charge de leur enfant :

*Sophia. C'est très important pour...je vais dire pour moi- je ne peux pas parler pour Tristan, mais je suis pas mal certaine que c'est son cas- que les tâches soient partagées équitablement, mais c'est-à-dire qu'au-delà de ça, que l'on soit capable de faire, de tout faire en ce qui concerne Mia, les deux. On veut vraiment s'assurer d'être les deux autonomes avec elle, c'est important pour nous.*

Tristan, par exemple, souligne avoir eu des discussions avec sa partenaire dès le début de la relation conjugale relativement au moment opportun d'avoir des enfants et à la façon de maximiser leur relation conjugale préalablement :

*Tristan. Même pour les enfants- on en a parlé dès le début...mais on a parlé de quand on voulait en avoir et on avait parlé de la trentaine. On s'est dit qu'on allait profiter de notre vingtaine, faire des voyages et beaucoup d'expériences.*

Ben, par exemple, souligne aussi avoir eu des discussions avec sa partenaire, et ce, même avant l'arrivée de leur enfant, relativement à leurs visions concernant son

parcours académique éventuel en lien avec l'importance que tous deux accordent au bilinguisme :

***Ben.** Quand il est venu le temps de- avant même d'avoir un enfant- choisir à quelle commission scolaire on allait payer nos taxes, bien on a eu la discussion... pour nous, l'importance du bilinguisme...si on avait des enfants, ils allaient aller à l'école anglaise.*

**La complémentarité.** La complémentarité peut être comprise comme étant la combinaison des qualités, forces et intérêts opposés de chaque partenaire qui, unis ensemble, ont le potentiel de solidifier et renforcer la relation. En ce sens, les forces d'un partenaire complètent les forces opposées (ou les faiblesses) de l'autre partenaire, tel que l'ont mentionné les participants dans leurs récits. Les prochains extraits mettent en lumière ce thème dans la relation conjugale.

Sophia soulève combien ses caractéristiques individuelles ainsi que celles de son partenaire se complètent dans leur relation conjugale :

***Sophia.** Puis c'est drôle parce que Tristan est mon opposé à ce niveau-là! Tristan- tu l'as peut-être constaté- il est très concis, très introverti, donc ça fait en sorte qu'on se complète beaucoup parce que lui il m'aide à me...à être un peu plus...je ne sais pas...un peu plus rationnelle, un peu plus retenue, puis moi, je l'aide à sortir un peu plus de sa bulle.*

Tristan et Naomie, par exemple, soulèvent combien leurs intérêts et habiletés ainsi que ceux de leur partenaire se complètent dans leur relation conjugale respective :

***Tristan.** Moi, je suis un sportif qui adore les chiffres- je fais des finances, ça fait des années que j'aime plus le côté mathématique. Elle est aucunement sportive; c'est le côté artistique, dans les lettres surtout. Fait que c'était très différent de ce côté-là...je pense qu'on a vu qu'on était capable de bien se compléter vu que nos intérêts complétaient peut-être nos faiblesses d'un autre côté... que ce soit au niveau des lettres et des arts et moi au niveau des chiffres.*

***Naomie.** Ben, c'est comme un dictionnaire ambulant; il est tellement au courant, il est tellement à jour avec l'actualité, n'importe quoi. Il lit de tout... moi, je suis beaucoup sportive, athlétique, manuelle; Ben est très intellectuel, il adore les sports, mais il n'en joue pas. Fait qu'on dirait qu'on se complète...Oui, moi, je*

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

*trouve que ça fait qu'on est vraiment différemment, ça fait notre force...parce que je pense que si on serait trop similaires, on se pilerait sur les pieds.*

D'autres extraits montrent l'émergence de ce thème dans la relation coparentale.

Tristan, par exemple, soulève la présence de complémentarité entre lui et sa partenaire dans leurs rôles coparentaux, plus précisément au niveau du partage des tâches :

**Tristan.** *Je suis un peu...peut-être pour balancer maman, je suis un peu dans le sens contraire- j'aime beaucoup que les choses soient propres, fait que la maison est tout le temps propre.*

Naomie, par exemple, soulève les bienfaits et les apprentissages qu'elle retire des caractéristiques individuelles de son partenaire qui sont différentes des siennes, et ce, plus particulièrement à l'intérieur de la coparentalité :

**Naomie.** *Lui, étant plus relaxe, ça m'a fait du bien aussi...j'ai appris-tu apprends quand même de l'autre personne même si certaines choses chez l'autre peuvent te tanner un peu, peuvent te déranger. Je me suis rendu compte qu'en ayant Josée, ce n'était peut-être pas la pire affaire de ralentir les choses un peu, puis de prendre un moment...Ben, c'est naturel, d'être ralenti...moi, ça m'a appris...bien, ça m'a fait du bien, je n'ai pas été stressée pour le voyage.*

Au-delà du partage des tâches par rapport à la prise en charge de leur enfant, Ben souligne dans cet extrait que cette division des tâches a été conçue de façon à compenser pour les forces et les faiblesses de chacun des partenaires afin de renforcer leur relation coparentale :

**Ben.** *C'était clair qu'en discutant, je n'étais pas à l'aise pour coucher la petite...je n'ai pas une dextérité pour la coucher. Quand je la couchais... ce n'était pas en douceur, puis elle se réveillait en crise. Fait qu'on a convenu que Naomie s'occupait du coucher, puis que moi je m'occupais du lever. Fait que le matin, ça me permettait de passer du temps avec (Josée), je pouvais jouer avec elle- puis c'est encore comme ça aujourd'hui...je pense qu'on a établi nos forces et nos faiblesses, puis on maximise là-dessus.*

La série d'extraits présentée ci-haut permet d'illustrer une partie des ingrédients actifs qui contribuent à la sécurité d'attachement en tant que partenaires conjugaux et en

tant que coparents. La prochaine section, soit la présentation du deuxième thème subordonné, illustre d'autres thèmes d'attachement communs aux deux types de relations et permet aussi de répondre au premier objectif de l'étude, soit d'élucider une autre partie des ingrédients actifs qui contribuent à la sécurité d'attachement en tant que partenaires conjugaux et en tant que coparents. De plus, le sous-thème *les tendances actualisantes* présenté permet aussi en partie de répondre au deuxième objectif de l'étude, soit d'explorer la *présence* d'un lien entre la relation conjugale et la relation coparentale.

### **L'exploration**

Cette deuxième section des résultats illustre le deuxième thème subordonné, *l'exploration*, qui regroupe des sous-thèmes et mini-thèmes qui ont permis sa conceptualisation. Tout comme la base sécurisante, l'exploration est un concept théorique identifié par Bowlby (1973) et vu comme complémentaire à la base sécurisante (Bretherton, 1997). En fait, selon la théorie de l'attachement, c'est à partir d'une base sécurisante qu'un individu développe une confiance en soi et de l'autonomie afin d'explorer le monde extérieur et affronter les défis. Ainsi, appliqué aux relations intimes à l'âge adulte, il est plus encourageant pour un partenaire d'oser explorer les différentes facettes de soi, de sa relation conjugale et de sa relation coparentale ainsi que d'affronter les défis reliés lorsque celui-ci ressent la présence émotionnelle et le soutien de sa figure d'attachement principale. À la lumière des récits des participants, les sous-thèmes qui ont émergé de l'exploration sont regroupés dans cette section et sont les suivants : 1) *les tendances actualisantes* et 2) *les défis relationnels*. Le sous-thème *les tendances actualisantes* regroupe trois mini-thèmes (actualisation de soi/actualisation parentale, actualisation conjugale et actualisation coparentale) et le sous-thème *les défis relationnels*

regroupe deux mini-thèmes (défis internes et défis externes). Chaque sous-thème et mini-thème sont illustrés et définis ci-dessous à la lumière d'extraits des participants.

### **Les tendances actualisantes.**

La série d'extraits comprise dans la section du sous-thème *les tendances actualisantes* permet d'élucider la *présence* du lien entre la relation conjugale et la relation coparentale. Ainsi, cette section permet de répondre en partie au deuxième objectif de l'étude, soit d'explorer le lien entre ces deux types de relations et de mieux comprendre le rôle de l'attachement dans la qualité de chacune.

Le sous-thème *les tendances actualisantes* fait référence à un des fondements théoriques de base soutenant l'approche centrée sur la personne (Rogers, 1979), stipulant que tout être humain possède une tendance naturelle et innée vers la réalisation de soi et vers le développement de son plein potentiel. En fait, cette actualisation ne peut être possible qu'avec un climat environnant propice à son développement. À travers les récits des participants, plusieurs tendances actualisantes ont émergé à travers la relation conjugale et la relation coparentale et ont été catégorisées en trois mini-thèmes, soit 1) *l'actualisation individuelle*, 2) *l'actualisation conjugale* et 3) *l'actualisation coparentale*.

### **L'actualisation individuelle**

Tout comme le mini-thème *le désir*, le mini-thème *l'actualisation individuelle* a été nommée avec deux différentes appellations afin de soulever la présence de deux formes d'actualisation individuelle dans la relation conjugale et dans la relation coparentale. Plus précisément, l'actualisation individuelle dans la relation conjugale a été comprise comme étant la croissance personnelle de l'individu à travers diverses sphères de sa vie à l'extérieur de sa relation conjugale, d'où l'appellation *l'actualisation de soi*.



Dans un autre sens, l'actualisation individuelle dans la relation coparentale a été comprise comme étant la croissance de l'individu dans sa nouvelle identité en tant que parent, d'où l'appellation *actualisation parentale*. Ces deux formes d'actualisation individuelle, étant conçues comme des dérivés de chacun, coexistent ainsi à travers les deux types de relations et sont présentés au sein d'un mini-thème.

**L'actualisation de soi.** L'actualisation de soi a émergé comme un mini-thème propre à la relation conjugale. Celui-ci fait référence à la réalisation de soi au niveau individuel pour devenir pleinement fonctionnel, autonome et authentique en tant qu'individu. À travers leurs récits, les participants ont soulevé la contribution de leur relation conjugale sur leur niveau d'actualisation de soi dans différentes sphères de leur vie à l'extérieur de leur relation conjugale.

Sophia, par exemple, soulève la contribution positive de sa relation conjugale sur son sentiment d'accomplissement dans diverses sphères de sa vie individuelle, incluant celle de son partenaire :

*Sophia. On s'encourage tellement, puis on se motive tellement, puis on se valorise tellement que dans les autres sphères de notre vie aussi là, on réussit vraiment...à...accomplir ce qu'on veut, bien performer, se sentir en contrôle des situations. C'est comme si, si ce noyau-là, ça va bien, on réussit à faire tout ce qu'on a à faire bien : au travail, dans les études... Tu sais, ça vraiment un impact positif sur tout le reste : notre santé physique...*

À l'inverse, elle note aussi que lorsque le fonctionnement de sa relation conjugale est entravé, une contribution plutôt négative s'impose dans diverses sphères de sa vie individuelle, ainsi que dans celle de son partenaire :

*Sophia. Puis à l'inverse, quand il y a des périodes un petit peu creuses- qui sont rares- bien, quand je pense à certaines périodes creuses, c'est où est-ce qu'il y a un petit peu un genre d'effet domino sur les autres aspects de notre vie. C'est à ça que ça ressemble : à des situations où est-ce qu'on est plus démotivés au travail,*

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

*où est-ce que tout à coup on se met à, je ne sais pas, bouger moins, manger moins bien...Ç'a vraiment un impact je trouve, aussi loin que ça.*

Tristan souligne aussi l'interaction entre sa relation conjugale et son actualisation de soi, notamment sur sa performance académique :

***Tristan.** J'ai toujours voulu continuer mes études et me performer. En finance, je trouvais que les maîtrises étaient un peu simples, puis là, il y a cette maîtrise-là à l'université qui avait le titre comptable qui venait avec que je trouvais intéressant- Donc c'est sûr que je ne me suis pas inscrit et lui ai parlé après; je lui ai parlé avant. Même chose pour elle quand elle s'est inscrite à la maîtrise...*

Ben fait aussi mention de l'interaction entre sa relation conjugale et son actualisation de soi en soulevant la contribution positive de cette première sur sa capacité à assumer sa présence et ses caractéristiques individuelles dans la relation, et ce, d'une manière qui lui est authentique :

***Ben.** Quand ça va bien, quand c'est des moments heureux, quand c'est des moments de bonheur, je pense que j'assume plus ma place dans le couple. Je contribue plus à...alimenter cette dynamique de bonheur là, cette philosophie, ce moment heureux...je suis taquin, je suis un bon vivant...ça fait partie de ma personnalité puis de mes traits qui ressortent quand je suis de bonne humeur. Quand ça va bien, quand on a du plaisir...de faire rire, de faire sentir les gens spéciales, ça fait tout partie de comment je suis, de ce que j'ai à offrir quand je suis heureux ou de bonne humeur.*

**Actualisation parentale.** Tout comme l'actualisation de soi, l'actualisation parentale fait référence à la réalisation de l'individu, et ce, plus spécifiquement à la découverte de soi à l'intérieur du nouveau rôle de parent. À travers leurs récits, les participants ont soulevé l'impact de leur fonctionnement coparental sur leur niveau d'actualisation parentale, soit en tant que mère ou père.

Tristan et Ben, par exemple, comparent d'une part l'évolution différente de leur l'actualisation parentale entre eux et leurs partenaires. Alors qu'ils perçoivent leurs partenaires respectives comme ayant acquis une identité maternelle même avant l'arrivée

de leur enfant, ils indiquent n'avoir développé une identité paternelle qu'à la naissance de leur enfant. Tristan, bien qu'incertain dans son nouveau rôle de père à l'arrivée de son enfant, note toutefois l'impact positif de la confiance de sa partenaire dans son rôle de mère ainsi que de son acceptation à l'égard de sa façon de prendre soin de leur enfant sur son niveau de confiance dans son rôle de père. Ben, malgré son manque de confiance initial, mentionne par la suite s'être senti de plus en plus à l'aise et confiant dans sa nouvelle identité de père en gagnant de l'expérience dans la prise en charge de leur enfant :

***Tristan.** Sophia...elle est bonne avec les enfants en général; moi, je n'ai jamais été...je suis peut-être un peu le type de gars classique- je n'ai jamais été à l'aise avec les enfants avant que ce soit le mien, fait que quand elle est arrivée, oui j'étais un peu plus à l'aise parce que c'était la mienne, mais je ne m'y connaissais pas plus que ça. Puis le fait qu'elle était avec moi (Sophia), elle était en confiance, puis...elle connaît mieux ça, elle est à l'aise avec ça, ça m'a peut-être mis en confiance en même temps... elle m'a guidé un peu dans comment faire, puis en même temps, elle m'a toujours fait sentir à l'aise que je faisais la bonne chose. Tu sais, c'était correct si je la tenais, ou peu importe ce que je faisais, c'était correct de la façon que je le faisais.*

***Ben.** Pour moi, la paternité, le déclic s'est fait pas mal dans la salle de travail où est-ce que...Ouf....dans quelques heures, quelques minutes, je vais avoir un bébé dans mes mains. Donc Naomie, cette prise de conscience là, s'est effectuée même avant la bedaine-là...Pour moi, c'était plus conceptualisé, comme je te dis, vraiment à l'accouchement, à la salle de travail. Puis même que, quand je l'ai vu, je n'ai pas pu assister à la césarienne, fait que je n'ai pas pu couper le cordon, je l'ai vu sur la table, puis j'étais comme : «Woa! C'est à moi ça!» Haha! Fait que c'est-là que ça « kick-in »... Maintenant, à ce stade-ci, je peux reconnaître ses pleurs, je peux reconnaître ses cris, du moins j'assume ce qu'elle essaie de me communiquer par ses sons...sauf que je n'étais pas à ma place dans ce nouveau moule-là, il a fallu que je trouve ma place, que je définisse ma place dans cette nouvelle entité-là, nouvelle identité.*

Naomie, par exemple, soulève la présence d'un sentiment d'actualisation parentale même avant l'arrivée de l'enfant, soit durant la grossesse, alors qu'elle soulève s'être sentie bien et en mesure de prendre soin de sa santé physique :

*Naomie. J'avais tellement eu un bel- un beau comme 41 semaines, ça allait tellement bien. J'ai fait de l'entraînement, je me suis entraînée; ça été super bien comme pendant toute la grossesse.*

**Actualisation conjugale.** Ce deuxième mini-thème du sous-thème *les tendances actualisantes* est défini comme étant le niveau de réalisation du plein potentiel de la relation conjugale. À travers différentes facettes de leur relation conjugale, les participants ont tous souligné durant les entrevues un niveau d'actualisation conjugale élevé comme résultat de leur dévouement afin de faire évoluer celle-ci. En fait, le dévouement des partenaires autant envers leur relation conjugale que leur relation coparentale a été relié à l'actualisation conjugale. Dans les prochains paragraphes se trouvent des extraits qui reflètent l'émergence de ce thème dans la relation conjugale.

Sophia fait mention de l'implication consciente d'elle et de son partenaire dans leurs habiletés de communication afin de peaufiner leur relation conjugale :

*Sophia. On est conscient de travailler des choses comme notre communication...c'est juste ça notre dynamique dans le fond là. Ce n'est pas bon ou mauvais, mais on est dans la performance- on gère notre vie, notre vie de couple, nos emplois, nos études, nos voyages...*

Conséquemment, elle fait aussi référence au résultat de leurs efforts auprès de l'évolution de leur relation, soit non seulement leur capacité à être « seuls, ensembles », mais aussi leur sentiment de bien-être lorsqu'ils se retrouvent « seuls, ensembles » :

*Sophia. On a fait énormément de voyages seuls ensemble, on est capable d'être seul ensemble beaucoup. D'ailleurs on passe une semaine par année, chaque année, seul dans un chalet, enfermés, tous les deux. Même qu'une année, il n'y avait pas d'électricité puis d'eau - c'était en plein hiver, une grosse tempête- puis on a adoré. C'est vraiment important pour nous, donc c'est ça. On est capable d'être isolé.*

Finalement, en soulevant l'impact potentiel qu'aura l'actualisation conjugale sur l'actualisation de leur relation coparentale, elle met l'accent sur l'importance de la

priorisation de sa relation conjugale et de la centralité de celle-ci par rapport à la coparentalité et d'autres sphères de leur vie commune :

***Sophia.** On dirait que dans nos vies...je veux dire c'est le centre, c'est ce qu'il y a de plus important pis tout le reste découle de ça, de notre vie de couple. Pis là j'imagine que ça va avoir un impact sur notre vie en tant que parents aussi-là...ça me rappelle combien ce qu'il y a de plus important, c'est notre couple avant tout, tu sais. Ça me fait prendre conscience que ce qu'il y a de plus important, c'est notre couple...Ça demeure Tristan qui est ma base solide, pis après ça, ce qu'on bâtit là-dessus- nos enfants- bien ils sont là grâce à notre base solide là...Tout est relié. Oui. Tout est lié. C'est vraiment ça.*

Tristan, aussi, par exemple, fait référence à la présence d'actualisation conjugale dans sa relation, comme démontré dans la facilité entre lui et sa partenaire à se retrouver « seuls, ensemble » à l'étranger pour une période de temps considérable :

***Tristan.** Depuis qu'on se connaît, on fait au moins un voyage par année, à peu près d'une durée d'un mois...on a voyagé un peu partout...fait qu'on a fait un premier voyage ensemble de cette façon-là, puis ça toujours très très bien fonctionné. Ça été un bon test dès le début.*

Naomie, pour sa part, souligne la constante évolution vers le plein potentiel de sa relation conjugale à travers la découverte de soi et de l'autre à différentes épreuves de leur relation :

***Naomie.** On apprend à se connaître. C'est ça que c'est un couple : à chaque jour, à chaque défi, à chaque belle chose, c'est d'apprendre à se connaître puis voir comment l'autre réagit à telle situation.*

Par ailleurs, d'autres extraits démontrent l'émergence de ce thème dans la relation coparentale. Sophia, par exemple, soulève l'ajout positif qu'apporte leur nouvelle relation coparentale sur leur relation conjugale, plus spécifiquement leur capacité de gestion :

***Sophia.** C'est bonifié. Vraiment. Ça ajoute à la relation [conjugale], je trouve que ça n'enlève rien. Au contraire. Nous qui aimons gérer puis performer, je trouve qu'il y a cet aspect-là aussi qui est super- qui est vraiment super.*

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

Naomie, par exemple, fait mention qu'avec l'arrivée d'une nouvelle dynamique relationnelle, un effort des deux partenaires est nécessaire afin de préserver et d'entretenir leur identité en tant que partenaires conjugaux qui existaient préalablement :

*Naomie. C'est certain que tu veux que ton couple survive à ça [la coparentalité], puis on l'espère, mais il faut travailler dessus aussi. Il ne faut pas oublier ce qu'on était et ce qu'on faisait avant aussi non plus.*

Ben, tout comme Sophia, fait aussi mention de l'impact positif de devenir parent sur sa relation conjugale en termes de rapprochement émotionnel et de solidification des atouts présents préalablement :

*Ben. Au niveau de la relation comme telle, je te mentionnais l'intimité. Au niveau de l'amour, au niveau de l'affection, je pense que ça, ...je ne pense pas que ça la eu un effet néfaste. S'il y a une chose, ça probablement...je veux dire, tu viens de donner, de partager la vie avec une autre personne. Pour moi, c'était juste logique que ça nous rapproche encore davantage émotionnellement, puis de façon affective. J'ai encore les mêmes...je ferais encore la même lecture de notre relation, c'est-à-dire qu'elle est encore saine, elle est encore authentique, elle est encore vraie.*

**Actualisation coparentale.** L'actualisation coparentale a émergé comme un troisième mini-thème au sous-thème *tendances actualisantes*. Tout comme l'actualisation conjugale, l'actualisation coparentale est définie comme étant le niveau de réalisation du plein potentiel de la relation coparentale. Premièrement, à travers les récits, le niveau d'actualisation conjugale a été relié au développement de la relation coparentale et à son niveau d'actualisation, et ce, de façon mutuelle. Plus spécifiquement, plus les participants évaluaient leur relation conjugale comme étant actualisée, plus ils évaluaient leur relation coparentale, développée à partir de la relation conjugale, comme étant actualisée. Par ailleurs, plus les participants évaluaient leur relation coparentale comme étant actualisée, plus ils évaluaient leur relation conjugale comme étant actualisée. Deuxièmement, à travers la découverte de leur nouvelle identité de coparents

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

dans diverses situations (p. ex., période prénatale et postnatale), les participants ont soulevé les apprentissages et ajustements requis, menant de plus en plus vers une actualisation coparentale optimale.

Voici quelques extraits illustrant le lien entre la relation conjugale et son niveau d'actualisation conjugale ainsi que le lien entre le développement de la relation coparentale et le niveau d'actualisation coparentale. Il est à noter que ce thème est présenté en confondant les deux types de relations puisque les participants ont tous fait référence à l'actualisation coparentale en reliant intrinsèquement la relation conjugale à la relation coparentale.

Sophia, par exemple, soulève que le développement de la relation coparentale, notamment soulignée par l'arrivée de leur enfant, s'est effectué à partir de l'actualisation conjugale, soit par la solidification de celle-ci :

*Sophia. On a eu Mia tard dans notre couple pour une raison aussi : c'est qu'on voulait s'assurer d'être vraiment- de le faire au moment qui nous convenait le mieux, de faire des choses avant- on a fait beaucoup de voyages...*

Elle note d'ailleurs que l'investissement d'elle et son partenaire, depuis la découverte de leur relation en tant que coparent, est davantage centré sur l'actualisation de leur relation coparentale plutôt que l'actualisation de leur relation conjugale, qui avait été solidifiée préalablement :

*Sophia. Puis là, on a laissé entrer quelqu'un il y a sept mois dans notre cocon, mais sinon, c'était assez puissant (la relation conjugale)... puis on aime se voir en tant que nouveaux parents plus qu'en tant qu'amoureux, puis la balance, elle va sûrement retourner là...*

Naomie soulève que l'actualisation de leur nouveau rôle en tant que coparents se développe à travers l'apprentissage et que cette forme d'actualisation coparentale permet

aussi de promouvoir l'actualisation conjugale à travers de nouveaux apprentissages dans cette relation :

*Naomie.* On dirait que les deux, chaque moment, tu apprends. Josée apprend, nous autres on apprend en tant que parents puis on apprend en tant que couple aussi.

Voici maintenant quelques extraits illustrant différents stades de la découverte de l'identité des partenaires en tant que coparents et l'impact positif sur l'actualisation coparentale. Premièrement, Sophia soulève combien la découverte de nouveaux rôles entre elle et son conjoint ainsi que leur capacité de gestion incite l'actualisation coparentale à travers le désir d'élargir leur famille avec l'arrivée d'un deuxième enfant :

*Sophia.* Le fait qu'on se rend compte qu'on est capable de tout faire, qu'on ne perd pas le contrôle, qu'on n'est pas dépassé par les événements... Là, nous c'est notre cas, on a vraiment beaucoup de chance, mais on est capable de vraiment....de vraiment bien gérer notre vie, puis....on- je trouve que...ça nous donne- je trouve que ça ouvre la porte à juste plus de chaos dans le futur, plus....on a envie d'avoir d'autres enfants, on a envie d'en avoir d'autres bientôt. On a comme découvert ce côté-là de nous aussi qui était insoupçonné, donc ça- c'est drôle parce que ça nous fait découvrir un aspect de notre vie de couple qu'on ne connaissait pas...

Tristan, par exemple, fait aussi mention de la capacité de gestion entre lui et sa partenaire à travers la coparentalité par le biais de leur flexibilité et adaptation aux imprévus :

*Tristan.* On a réussi à faire un voyage en Europe avec elle (bébé); elle avait trois mois. C'était facile- elle dormait beaucoup...on s'est toujours ajusté selon la situation. On savait qu'avec un bébé, ça allait être plus difficile de voyager, mais ça c'est super bien fait...mais on n'avait pas d'horaire fixe, fait qu'on était capable d'être flexibles, puis quand elle était tannée pour telle raison : elle avait faim, elle avait soif, bien on mettait ce qu'on faisait de côté, puis on planifiait un peu notre journée pour essayer de tomber dans ses siestes. Si c'est quelque chose qui fallait qu'elle soit tranquille, puis quelque chose qu'on avait plus de flexibilité si elle était réveillée pour ne pas déranger les tierces personnes.



Ben, tant qu'à lui, soulève les différents apprentissages reliés à la transition parentale relativement aux différents stades de développement de leur enfant :

*Ben. C'est juste qu'encore plus aujourd'hui, avec la petite...c'est une courbe d'apprentissage. On apprend à tous les jours. C'est nouveau à tous les jours...C'est une incroyable courbe d'apprentissage...Un bébé, ça change de jour en jour, ça change de semaine en semaine, ça change de mois en mois. Les besoins changent, les habitudes changent, la physionomie du bébé change. Fait que c'est une courbe d'apprentissage perpétuelle, puis j'ai l'impression que ça va l'être jusqu'à temps qu'elle quitte le nid familial.*

D'un autre côté, il soulève d'ailleurs un stade de la coparentalité, soit la période de grossesse, qui a agi comme une entrave momentanée au désir d'élargir la famille avec un deuxième enfant :

*Ben. Je voulais un deuxième enfant, on va avoir un deuxième enfant, mais il y a eu un moment durant la grossesse où est-ce que je voulais un deuxième enfant mais je ne voulais pas repasser par les 9 mois qui viennent avant là.*

### **Les défis relationnels.**

*Les défis relationnels* s'inscrivent dans le deuxième sous-thème qui a émergé à partir du thème subordonné *l'exploration*. Les *défis relationnels* sont définis comme étant des situations ou contextes qui peuvent provoquer des difficultés auxquelles un couple doit faire face, soit en tant que partenaires conjugaux ou en tant que partenaires coparentaux. À travers les récits des participants, deux types de défis relationnels ont émergé dans ces deux types de relations et ont été catégorisés en deux mini-thèmes, soit 1) *les défis internes* et 2) *les défis externes*.

**Les défis internes.** *Les défis internes* peuvent être compris comme étant des défis (conjugaux ou coparentaux) qu'ils attribuaient soit à leurs propres caractéristiques ou tendances personnelles, ou à celles de leur partenaire. Dans les paragraphes suivants se trouvent quelques extraits qui reflètent ce thème dans la relation conjugale.

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

Tristan fait mention d'un de ses propres défis par rapport à sa capacité à refuser des engagements à l'extérieur du couple. Ces engagements ont été, selon lui, une source de conflits dans sa relation conjugale :

***Tristan.** C'est peut-être plus de mon côté que le sien. C'est peut-être ma difficulté à dire non, fait que je m'engage dans beaucoup beaucoup de choses qui fait que des fois, j'en ai trop sur mon assiette... Fait que je vais délaissier certaines choses peut-être à la maison que je ne devrais pas. Il y avait un lot de chicanes parce qu'elle me disait : « Bien, lâche certaines choses, fait des choix », puis je ne voulais peut-être pas à ce temps-là.*

Naomie, par exemple, fait mention d'une tendance personnelle de son conjoint quant à son utilisation d'appareils technologiques qui a généré des défis et conflits dans sa relation conjugale :

***Naomie.** Quand il arrive, Ben...il est tout le temps sur son cellulaire, tout le temps en train de lire ses nouvelles, des fois je descends, puis il est avec son cellulaire...*

Finalement, Ben soulève, tout comme Tristan, une de ses propres tendances quant à sa santé physique qui a généré des défis et conflits dans sa relation conjugale :

***Ben.** Cet aspect-là, de prendre soin de sa personne, de prendre soin de sa santé, ça c'est un élément où on...pas un élément de discorde, mais un élément où on a des visions différentes. Naomie, elle, me pousse pour que j'aille faire mes rendez-vous au médecin, pour- je fais de l'apnée du sommeil, donc pour aller faire des suivis avec mes thérapeutes, pour faire sûr que la machine est bien programmée. Au niveau des repas, ben là, si je me sors une canne de Pepsi pour souper, bien...le non verbal...j'ai fini par comprendre le non verbal: j'ai bu un Pepsi hier, je n'en boirai pas aujourd'hui-là. Fait que ça c'est un autre défi.*

Dans la relation coparentale, le niveau de désir envers le partenaire est ressorti fréquemment comme un défi relationnel interne. Plus spécifiquement, en plus d'avoir souligné une diminution du désir envers leur partenaire depuis l'arrivée de l'enfant, les participants ont explicitement soulevé que cela posait un défi et générant parfois des conflits. Au-delà de la description du niveau de désir éprouvé envers le partenaire, ils ont

principalement perçu le niveau de désir comme une zone de conflit depuis l'arrivée de l'enfant.

Sophia, par exemple, soulève qu'avec l'arrivée de l'enfant, la prise en charge de l'enfant avec son partenaire s'est effectuée au détriment de son niveau de désir envers son partenaire. Elle note d'ailleurs l'importance de faire face à ce défi avec son conjoint puisque celui-ci est la plus grande source de conflit avec son partenaire :

***Sophia.** Côté négatif, c'est qu'on est peut-être...moins dans les émotions comme je disais, dans les fleurs bleues, dans le grand amour. La romance, puis les grosses émotions, c'est peut-être ça dans le fond, notre faiblesse, surtout depuis qu'on a Mia je crois...il faudrait peut-être plus entretenir notre flamme amoureuse, pas juste notre couple en tant que...entreprise. Il y a à l'origine de ça, un amour qui est là, mais qu'il ne faudrait pas se laisser transformer en amitié ou en complicité seulement...Vraiment, notre plus gros défi présentement par rapport à la parentalité-là, c'est de se trouver...de prendre le temps d'être-d'avoir des moments intimes, d'avoir une vie de couple et non juste une vie de parents...C'est vraiment on dirait ce qui est le plus négligé. Littéralement, on prend le temps de tout faire pour elle (Mia), puis on dirait qu'on...notre vie de couple, notre intimité, est un peu mise de côté. C'est la source de conflit principale en fait. Si on a des discussions, des chicanes comme telles, ou des trucs qui ne vont pas bien, ça tourne autour de ça, tout le temps, oui.*

De même, Naomie note la diminution de la fréquence des activités sexuelles avec son partenaire depuis l'arrivée de leur enfant :

***Naomie.** C'est une des petites choses qui a changé, parce qu'on avait vraiment une vie sexuelle active, puis on l'a encore, mais comme à moitié. Ç'a coupé beaucoup. Fait que de ce côté-là de notre relation a changé un petit peu.*

Ben, d'un autre côté, soulève que le partage des tâches et l'importance accordée aux tâches ménagères est une source de conflit qui s'est accentuée depuis l'arrivée de leur enfant :

***Ben.** La réalité, c'est que Naomie fait beaucoup plus de choses ménagères que moi dans la maison... Moi, je prenais beaucoup plus soin de l'extérieur de la maison avant la petite. Cet été, avec la petite, les plates-bandes sont pleines de mauvaises herbes puis....I couldn't care less. Je suis à la maison, j'ai du plaisir avec la petite, je suis dehors- j'ai du plaisir avec la petite. Pour moi, c'est ça qui*

*est ma priorité....Avec la petite, elle (Naomie) est plus fatiguée qu'avant, elle a besoin d'un plus grand coup de main- je n'aime pas ça dire : « un plus grand coup de main » parce que...je suis conscient que c'est mon rôle aussi puis je suis prêt à le faire. C'est notre vision, c'est notre façon de percevoir l'importance de ces choses-là pour notre bonheur qui est problématique.*

**Les défis externes.** *Les défis externes* peuvent être compris comme étant un mini-thème englobant les situations à l'extérieur de la relation entre les partenaires qui risquent potentiellement de déclencher des conflits entre eux, ou du moins affecter leurs interactions. À travers les récits d'entrevues, les participants ont fréquemment soulevé que des gens de leur entourage, tels que des membres de la famille et des amis, pouvaient être source de conflits. D'autres participants ont mentionné avoir vécu des incidents particuliers qui n'ont pas généré de conflits entre eux, mais qui ont tout de même nécessité un réajustement de leurs interactions en fonction de ces incidents. Plus particulièrement en lien avec la relation coparentale, les participants ont rapporté que des phénomènes spécifiques à la parentalité et à la coparentalité, dont des difficultés liées à la grossesse, à l'accouchement, à l'allaitement et aux congés parentaux, ont été sources potentielles d'irritants et parfois de conflits entre eux. Les prochains extraits illustrent ce thème dans la relation conjugale.

Tristan, par exemple, soulève avoir été victime d'un crime physique, ce qui a nécessité un réajustement des interactions entre lui et sa partenaire :

**Tristan.** *En fait, je me suis fait attaquer, c'est un peu les cicatrices que j'ai au visage...par une gang de rue. Fait que j'ai reçu un verre au visage, je me suis réveillé à l'hôpital avec 30 points de sutures...une fracture au front et une commotion deux ans passés- ben à peu près deux ans passés.*

Naomie soulève aussi l'impact d'une tierce partie dans un contexte académique qui a affecté les interactions entre elle et son partenaire :

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

*Naomie. Mon exemple de thèse, quand j'ai fait ma maîtrise, ma professeure était très...tout le monde autour de moi disait qu'elle était très méchante, fait qu'elle m'a écrasée beaucoup...mais je n'aurais pas réussi, je ne pense pas que j'aurais réussi sans Ben.*

Finalement, Ben soulève aussi l'impact d'un tiers parti, dont un membre de la famille, qui a été source de conflits dans sa relation conjugale :

*Ben. J'ai un frère qui a des troubles de santé mentale...ça fait que...je suis un peu son poteau...Chaque fois qu'il est dans une phase de rechute ou de crise, bien c'est vers moi qu'il se tourne...Sauf que ça devient pesant, tu sais...Ça avait des effets sur mon humeur, puis ça se reflétait sur ma relation avec Naomie. C'est vraiment une situation de conflit, mais une situation qui venait influencer négativement notre relation.*

Voici quelques extraits de l'émergence de ce thème dans la relation coparentale. Tristan, par exemple, démontre que des défis à l'extérieur de la relation conjugale, tels que des relations conflictuelles avec un membre de la famille, peuvent aussi être accentués dans la relation coparentale :

*Tristan. Les conflits qu'on a, c'est plus des relations avec ma famille en tant que tel, qui est problématique...Je suis d'accord avec elle que ce n'est pas plaisant, voir ma mère, mais des fois, je force un peu la note pour aller la voir puis...accepter certaines choses...puis là, avec l'avenue du bébé c'est...ça revient un peu.*

Par rapport à la période de grossesse, Ben souligne l'impact parfois négatif que peuvent avoir les changements physiques et les fluctuations émotionnelles chez sa partenaire sur leur relation conjugale ou coparentale qui se développe :

*Ben. Tous les éléments de la grossesse; les différents trimestres de grossesse, où est-ce que le corps de la partenaire change puis ça l'a un impact sur cette personne-là puis sur le couple. C'est une expérience, passer à travers une grossesse...Je suis conscient que c'est la maman qui vit les changements physiques puis émotionnels, mais du point de vue du père, ça peut être Rock'N Roll...c'est des montagnes russes en fonction du trimestre... Sautes d'humeur, épuisement, fatigue, capacité de la personne qui diminue parce que tu as un petit être qui pousse dans ton ventre... La panoplie de suivis médicaux qui s'installent... Fait que ça, c'est certainement des éléments qui interagissent sur la dynamique du couple.*

En ce qui concerne les congés parentaux, Sophia et Tristan soulèvent le sentiment d'inégalité qui émane en raison des conséquences reliées à la durée limitée du congé de paternité en comparaison à la durée du congé de maternité :

***Sophia.** Notre relation est différente parce qu'on a des nouveaux rôles aussi...qui, comme je disais, semblent tellement stéréotypés- ça c'est quelque chose que je trouve vraiment plus diff- je dirais pas plus difficile-là, mais que je trouve...ça ne m'étonne pas, parce que je sais c'est quoi, un congé de maternité, puis je suis choyée d'en avoir un, je suis choyée de passer un an avec Mia...mais rapidement, comment on est tombé dans des rôles là, vraiment moi qui tient maison, lui qui travaille...le fait que, avant, il y avait par exemple des...ben c'est-à-dire, c'est encore le cas, mais il a des rendez-vous en soirée au travail. Ça n'a jamais été problématique, j'ai toujours fait mes petites affaires, puis là, du coup, ce n'est pas pareil depuis qu'on a Mia.*

***Tristan.** Je pense qu'elle aimerait que je sois plus souvent à la maison, mais elle comprend que je dois quand même travailler, parce qu'en tant que père, on n'a pas de congé de paternité d'un an, d'autant plus qu'en tant que travailleur autonome, tu n'en as pas...*

En ce qui concerne l'accouchement et les symptômes postpartum, Naomie et Ben relatent tous les deux que les complications reliées à l'accouchement ont eu un impact sur leur relation conjugale et aussi le développement de leur relation coparentale :

***Naomie.** Par rapport à l'accouchement, ç'a vraiment atteint notre relation là. J'ai trouvé ça vraiment difficile : je voulais l'accouchement naturel, pas d'épidurale. Fait que là, j'arrive à l'accouchement j'étais comme : « Ah, c'est game day ». Je prenais ça comme ça...Puis en plus, la petite, son cœur baissait à chaque contraction, fait qu'elle était en détresse, fait qu'il a fallu que j'aie une césarienne après les 10 heures.*

***Ben.** Ce qui est le plus difficile, c'est à l'accouchement...de voir ta conjointe dans des maux comme ça...la grossesse, l'accouchement puis le baby blues, c'est assez intéressant comme expérience...assez marquant...L'accouchement, c'était un 10 heures de travail puis finalement, ça s'est terminé en césarienne parce que le battement de cœur de la petite descendait quand il y avait une contraction puis il descendait dangereusement...*

Finalement, en ce qui concerne l'allaitement et les difficultés reliées, les pères autant que les mères ont rapporté un sentiment d'inégalité dû au fait que cette prise en

charge de l'enfant est la charge exclusive de la mère. Par exemple, Sophia fait mention de l'inégalité qui est présente entre elle et son partenaire par rapport au sentiment de liberté :

*Sophia. À cause de l'allaitement, le fait de me sentir des fois indispensable, ç'a des fois, ç'a m'a enragé là. Autant où il y des moments où est-ce que je sentais que Tristan pouvait sortir, partir, continuer de...continuer à dormir, puis que moi, j'étais vraiment comme indispensable à lui- ça, j'ai trouvé ça un petit peu inégal puis difficile, des fois.*

Tristan soulève les limites de ses prédispositions physiques pour répondre aux besoins de son enfant :

*Tristan. C'est sûr qu'elle (Mia) aime beaucoup maman, puis il est arrivé à deux reprises que maman avait une soirée, fait que Mia était avec papa le soir, puis moi, je n'ai pas l'arme secrète pour l'arrêter de pleurer.*

La présentation du thème subordonné *l'exploration*, ainsi que de ses sous-thèmes et mini-thèmes, illustre une autre partie des thèmes d'attachement dans la relation conjugale et dans la relation coparentale. La présentation du dernier thème subordonné ci-dessous complète le premier objectif de l'étude, soit d'illustrer les ingrédients actifs qui contribuent à la sécurité d'attachement en tant que partenaires conjugaux et en tant que coparents. De plus, la présentation du dernier thème subordonné, ainsi que de ses sous-thèmes et mini-thèmes, répond aussi en partie au deuxième objectif de l'étude en illustrant la *nature* du lien entre la relation conjugale et la relation coparentale.

### **L'activation des besoins d'attachement**

*L'activation des besoins d'attachement* est le troisième et dernier thème subordonné qui a émergé des récits des participants, autant dans le relation conjugale que dans la relation coparentale. En fait, *l'activation des besoins d'attachement* fait référence à l'activation du système d'attachement, un concept inscrit dans la théorie de l'attachement de Bowlby (1982) étant défini comme un système motivationnel qui a pour

but de maintenir la proximité avec une figure d'attachement afin de recevoir du soutien et du réconfort lors de périodes de peurs et d'incertitudes. Ainsi, les prémisses de base de la théorie stipulent que les besoins d'attachement sont activés en présence de menaces émotionnelles et physiques, qu'elles soient réelles ou perçues, et activent donc instantanément le système d'attachement qui envoie un signal émotionnel afin de se diriger vers la figure d'attachement principale, qui offre un havre de paix sécurisant pour mieux gérer une situation menaçante (Mikulincer, Gillath, & Shaver, 2002).

Dans cette section, les sous-thèmes et mini-thèmes illustrent alors les étapes qui s'ensuivent lorsque le système d'attachement est activé, tel que stipulé ci-haut par les fondements théoriques. Les sous-thèmes qui sont regroupés dans cette section sont les suivants : 1) *l'expérience émotionnelle primaire*, 2) *les comportements d'attachement* et 3) *le degré de réconfort*. Le sous-thème *l'expérience émotionnelle primaire* ne comprend pas de mini-thème et les sous-thèmes *l'expérience émotionnelle primaire* et *le degré de réconfort* regroupent chacun deux mini-thèmes. Chaque sous-thème et mini-thème est illustré et défini ci-dessous à la lumière d'extraits des participants.

### **L'expérience émotionnelle primaire.**

*L'expérience émotionnelle primaire*, soit l'expérience de ressentir des émotions de base positives ou négatives, peut être comprise comme étant un des premiers indices signalant l'activation des besoins d'attachement. (Mikulincer, Gillath, & Shaver, 2002). En fait, lorsque le système d'attachement d'un partenaire est activé, un signal émotionnel, souvent une émotion négative, est instantanément déclenché afin de signaler la présence d'un danger ou d'une menace, soit une menace externe à la relation ou une menace à l'intérieur de la relation (p.ex., la peur de la perte du partenaire ou de la perte du lien



d'attachement) (Bowlby, 1982). Le signal émis génère alors une expérience émotionnelle décrite comme étant négative, qui mène ensuite à une tendance à l'action ayant pour but de réduire l'expérience émotionnelle négative.

À travers les entrevues, les participants ont soulevé, autant dans la relation conjugale que dans la relation coparentale, diverses expériences émotionnelles primaires négatives vécues et déclenchées par des situations ou états internes signalant la présence d'une menace aux deux types de relations. La perception de menace pouvait autant être reliée à sa propre intégrité ou à celle de son partenaire, à l'état du lien d'attachement dans la relation, ou à la perte réelle ou potentielle d'un être cher.

Sophia, par exemple, parle de la peur qu'elle vit lorsqu'elle s'imagine la possibilité de perdre son conjoint. Celle-ci fait directement un lien avec ses inquiétudes avec un événement externe précis, soit une menace réelle, qui a failli coûter la vie à son partenaire :

*Sophia. D'un autre côté, des fois, c'est un petit peu déstabilisant parce que c'est un peu épeurant de penser à si ça devait prendre fin- je ne suis pas là dans ma tête puis je ne me laisse pas aller-là- mais c'est sûr que tu te mets à penser à si... si je le perdais...oui. S'il lui arrivait quelque chose. Il a eu un gros accident il y a quelques années. Ç'a été difficile d'envisager ça. Fait qu'aussi intense que c'est du positif, des fois aussi intense que ça peut aller dans le négatif quand on a- quand j'ai peur de passer ma vie sans lui. Je ne me souviens pas de ma vie sans lui dans le fond. J'ai passé le tiers de ma vie avec lui- plus que le tiers de ma vie avec lui.*

Tristan parle de la peine qu'il a vécue ainsi que le deuil qu'il a dû vivre par rapport à son apparence en réponse à un événement externe précis, soit une menace réelle, qui a failli lui coûter la vie :

*Tristan. C'est sûr que j'avais de la peine parce que bon, les cicatrices étaient très, très apparentes au départ...fait que tu sais, tu as un peu de peine suite à ça puis...Tu sais, c'est accepter le changement...*

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

Ben, pour sa part, parle de la peine qu'il a vécue ainsi que le deuil relié à la perte d'un être cher, soit le décès de l'enfant d'un de ses proches. Il note de plus que sa peine a été accentuée puisqu'il s'imaginait faire face à une menace similaire, soit la perte de son propre enfant :

***Ben.** C'était la journée la plus pénible de ma vie. Fait que ça c'était un moment où j'ai eu besoin de, j'ai eu besoin de Naomie pour passer au travers. Pis ça m'a frappé encore plus à cause de notre situation- on a un bébé neuf. Fait que ça, ç'a été assez tough comme semaine, comme mois.*

Voici quelques extraits illustrant ce thème dans la relation coparentale. Sophia, par exemple, soulève que malgré sa tentative de maintenir son sentiment d'espoir et son attitude positive, elle a vécu une grande peur lorsqu'elle s'imaginait le pire scénario, soit la perte potentielle de son enfant durant la grossesse :

***Sophia.** Par exemple, il y a un moment où on n'a pas entendu le cœur battre... donc il a fallu faire une échographie. Pis les deux trois jours entre ces deux moments-là... les deux trois jours entre ces moments-là, moi je me laissais souvent aller- je veux dire je penchais entre : « Tout va être correct, tout est super beau. La vie est belle, faut faire confiance en la vie » et : « Oh mon dieu, notre bébé est mort, c'est terrible ». Fait que tu sais, je balançais là-dedans.*

Tristan parle de son sentiment d'impuissance ainsi que de sa tristesse quand il ne parvient pas à répondre aux besoins de base de son enfant et ainsi établir un moment de connexion et de sécurité avec celui-ci comme il le souhaite. Son incapacité à répondre aux besoins de son enfant est ainsi comprise comme une menace à la qualité du lien d'attachement avec son enfant :

***Tristan.** Des fois, elle pleurait plus longtemps, c'était peut-être un peu plus rough parce que tu te sens un peu euh...démuni. Tu sais ce qu'elle veut- tu essaies de lui donner le biberon puis elle veut rien savoir. C'est le sein de maman qu'elle veut, fait que c'est sûr que c'est un peu plus difficile puisque tu as un peu de peine...*

Naomie, tant qu'à elle, parle de son sentiment d'échec par rapport à son incapacité à allaiter son enfant et ainsi à ne pas être en mesure de répondre aux besoins de

base de son enfant comme elle le souhaite. Cette incapacité à répondre aux besoins de son enfant est ainsi comprise comme une menace à la qualité du lien d'attachement avec son enfant :

*Naomie. C'est tellement une défaite pour moi, c'était comme si j'avais perdu la plus grosse, le plus grand but de ma vie, d'allaiter ma petite fille.*

Ben, pour sa part, souligne une variété d'émotions négatives à travers différentes phases du développement de la relation coparentale ayant menacé l'intégrité physique de sa partenaire et de ce fait, la connexion émotionnelle avec celle-ci. Il mentionne entre autres avoir vécu de la culpabilité et de l'impuissance, ainsi que de l'inquiétude par rapport à l'état physique de sa conjointe alors qu'elle donnait naissance :

*Ben. Ça peut être déstabilisant...je te dirais ce qui est plus tough, c'est à l'accouchement. Encore, le sentiment d'impuissance, de voir ta conjointe dans des maux pareils, puis de rien pouvoir faire...j'avais vraiment le sentiment d'être impuissant puis d'être coupable parce que bon, je ne l'ai pas fait tout seul, cet enfant-là. On l'a fait à deux- mais je suis une des causes des souffrances qu'elle a actuellement...puis moi, je suis là avec mon café... Fait que la grossesse, l'accouchement puis le baby blues, c'est assez intéressant comme expérience, assez marquant. C'était stressant.*

### **Les comportements d'attachement.**

*Les comportements d'attachement englobent un deuxième sous-thème ayant émergé du thème subordonné l'activation des besoins d'attachement. Après une expérience émotionnelle primaire, une action automatique s'ensuit dans le but de rétablir un état interne de calme et repos. Ces actions s'appellent des « comportements d'attachement » ; leur but est de rétablir la connexion émotionnelle et le lien de sécurité relationnel avec la figure d'attachement (Mikulincer, Gillath, & Shaver, 2002). Tel que soulevé dans les entrevues, lors de moments de menace à la connexion émotionnelle en tant que partenaires conjugaux et en tant que coparents, les participants ont soulevé avoir*

été parfois accessibles émotionnellement et parfois inaccessibles. Deux mini-thèmes ont donc émergé afin de catégoriser le degré d'accessibilité émotionnelle des comportements d'attachement, soit 1) *l'accessibilité émotionnelle* et 2) *l'inaccessibilité émotionnelle*.

**L'accessibilité émotionnelle.** Ce mini-thème souligne la présence d'ouverture émotionnelle d'un partenaire face aux défis quelconques. Dans les extraits qui suivent, les participants ont souligné leur tendance ou celle de leur partenaire à se tourner l'un vers l'autre afin de partager leurs émotions difficiles, leurs besoins ainsi que leurs idées et réflexions. Les extraits suivants démontrent ce thème dans la relation conjugale.

Tristan, par exemple, souligne la capacité de communication entre lui et sa partenaire grâce à leur ouverture malgré certaines insatisfactions ou possibilités de réaliser des projets qu'ils désirent. Cette capacité leur permet de prioriser les besoins de la relation conjugale :

*Tristan. On communique très bien. On se dit toujours s'il y a des choses qui nous achalent, s'il y a des choses qu'on veut faire, des choses qu'on veut changer. Toutes nos réflexions, on en discute. Des fois, tu penses que tu veux faire un projet X- après discussion, on se rend compte que ce n'est pas nécessairement ce qu'on veut, fait qu'on est toujours en train de discuter et d'essayer de voir qu'est-ce qui fait le plaisir de tout le monde sans être focalisé que sur soi.*

Naomie soulève la présence d'ouverture entre elle et son partenaire quant à leurs désaccords ou insatisfactions en lien avec des initiatives de leur partenaire par rapport à un projet quelconque :

*Noamie. On communique. On parle, on peut se le dire, quand quelqu'un a fait quelque chose ou quand il y a telle chose; on l'aurait essayé de telle manière...Je pense qu'on peut se le dire quand l'autre devrait peut-être essayer quelque chose de différent...*

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

Ben offre un exemple d'un moment où il s'est tourné sans hésitation de façon transparente vers sa conjointe en lui donnant accès à sa peine et blessure lors d'une période de deuil (extrapolé de l'expérience de deuil) :

***Ben.** Fait que oui...j'ai pleuré sur l'épaule à Naomie plus qu'une fois dans ces semaines-là....Donc dans toutes ces situations-là. Toutes des situations, justement, des situations de crise comme ça, j'ai pas de crainte.*

D'autres extraits mettent en évidence l'émergence de ce thème dans la relation coparentale. Sophia souligne un moment difficile alors qu'elle était à la maison avec son enfant et durant lequel elle a contacté son partenaire afin de lui faire état de son expérience interne difficile, soit de découragement et de peine (extrapolé de l'image qu'elle a offerte) :

***Sophia.** J'ai appelé Tristan pour lui dire que j'avais le gout de me mettre en boule dans un coin.*

Naomie offre un exemple d'un moment où elle et son conjoint se sont ouverts par rapport à l'expérience émotionnelle traumatisante qu'ils ont vécue en lien avec les complications reliées à l'accouchement. Elle note d'ailleurs avoir eu accès à son conjoint à un point qu'elle n'a jamais eu accès auparavant :

***Naomie.** Rendus à la maison, on a parlé. J'ai dit : « Ben, je vais être honnête avec toi là, je ne te le cacherai pas. J'ai été traumatisée ». Il dit : « Ah oui? Moi aussi ». Mais une chance qu'on a pu en parler. Je pense qu'il était deux heures du matin...J'ai dit : « Ben, pour être honnête, comment tu te feels? As-tu eu...Es-tu correct par rapport à ce qui s'est passé? »...C'est là qu'il m'a dit : « Honnêtement, je suis pas mal traumatisé de l'expérience », puis je lui ai dit : « Tu n'es pas tout seul. J'ai été traumatisé »... Ben s'était le plus ouvert dans les trois premiers mois-là que dans les 5 ans là. Il parlait vraiment de comment il avait feelé...*

Tristan, par exemple, offre des exemples de discussions ouvertes qu'il partage avec sa conjointe par rapport à des questionnements reliés à la prise en charge de leur enfant :

*Tristan. On a toujours discuté : « C'étais-tu le temps de faire une chose ou une autre?...Comment on l'habille?...Quand est-ce qu'on lui donne son bain, ou comment on lui donne son bain? » Là, c'est le temps de la nourriture plus solide parce qu'elle vient de passer six mois, donc on commence à lui introduire de la nourriture, donc : « Comment on lui introduit de la nourriture? »*

**L'inaccessibilité émotionnelle.** Ce mini-thème souligne la présence d'un blocage à l'ouverture émotionnelle d'un partenaire auprès de son partenaire lors de la présence de défis quelconques. Dans les extraits qui suivent et qui démontrent ce thème dans la relation conjugale, les participants ont souligné leur tendance, et celle de leur partenaire, à limiter les échanges par rapport à leur expérience interne.

Sophia, par exemple, soulève la tendance de son partenaire à être plus en retrait avant de se prononcer lorsqu'il y a présence de conflits conjugaux alors qu'elle soulève sa tendance plutôt impulsive à se prononcer :

*Sophia. Tristan a peut-être une tendance davantage à se renfermer ou à en discuter moins...il va peut-être se renfermer un peu plus.... En fait, c'est que Tristan, il va avoir besoin de réfléchir énormément avant de parler. Moi, c'est le contraire- moi, je vais parler avant de réfléchir!*

Naomie fait mention de sa tendance à être parfois en retrait lors de conflits conjugaux et à adopter une position plutôt « passive » en démontrant du mécontentement :

*Noamie. Des fois, la façon que je réagis... je boude aussi, haha! Je suis vraiment une personne enjouée fait que ça paraît quand je boude...je suis plus silencieuse...ça serait d'être un peu plus silencieuse...fait que Ben le sait quand il y a quelque chose parce qu'il le sait que je suis plus retirée un peu.*

Ben fait allusion aux conflits générés par sa tendance à se renfermer et à répondre de façon plutôt défensive :

*Ben. On communique bien, jusqu'à ce qu'on communique moins bien. Pis on communique moins bien quand moi je me renferme dans ma bulle pis je me « buck », pis encore ma personnalité... plus...renfermée ou...condescendante des fois-là...*

D'autres extraits reflètent l'émergence de ce thème dans la relation coparentale.

Sophia, par exemple, fait mention de l'inaccessibilité émotionnelle de son partenaire lors de complications liées à la grossesse à travers son stoïcisme et son attitude positive :

***Sophia.** Il restait vraiment calme et confiant puis lui, a toujours su que tout était super beau puis que tout allait être super correct. Il l'a toujours dit : « Ça va super bien aller, il n'y a pas de problème. Fais confiance ». Pis autant où que ça me faisait extrêmement du bien, autant où des fois ça me décourageait parce que je le sentais pas avec moi dans ma panique... il était tellement confiant, tellement, pis ça m'énervait des fois....*

Tristan souligne, tout comme sa partenaire, son inaccessibilité émotionnelle lors de complications liées à la grossesse à travers ses réactions de positivisme :

***Tristan.** Je n'ai jamais exprimé en tant que tel; je me suis toujours dit que ça allait bien aller, que tout allait être correct puis tout est correct finalement.*

Naomie décrit la diminution d'accessibilité émotionnelle de sa part à travers son impatience et ses critiques à l'égard de son partenaire, et ce, depuis l'arrivée de leur enfant :

***Naomie.** Ben, surtout depuis que j'ai donné naissance, il prend plus à cœur les choses que je lui dis. Au lieu de prendre ça comme une petite joke, il va le prendre comme une critique. Puis je me rends compte aussi que des fois, ça peut sortir comme ça, même si c'était une joke. Dans le temps, on était plus relaxe par rapport à nos jokes, nos caractères, puis là, depuis Josée, je pense que les deux, on est plus fatigués, fait que j'pense qui voit plus ça comme une critique, pi des fois c'est une critique, mais qui devrait pas en être une, c'est juste moi qui a peut-être pas de patience ou des choses comme ça.*

### **Le degré de réconfort.**

Le troisième et dernier sous-thème, *le degré de réconfort*, est compris comme étant la mesure à laquelle un des partenaires se sent réconforté et apaisé par la réponse émotionnelle de l'autre, autant dans le relation conjugale que dans la relation coparentale. Cette réponse peut être un comportement d'attachement de son partenaire lors de

périodes de menace à l'intégrité d'un proche ou de la connexion émotionnelle. Deux mini-thèmes ont donc émergé afin de catégoriser le degré de réconfort, soit 1) *les besoins comblés* et 2) *les besoins non comblés*.

**Les besoins comblés.** Ce mini-thème fait référence au besoin de tout être humain d'être réconforté par une figure d'attachement principale lorsqu'il y a présence de menace. Lorsqu'un des partenaires est en mesure d'offrir de la réconfort à son partenaire et le partenaire est en mesure de la percevoir et de l'intégrer, les besoins d'attachement de ce dernier sont alors comblés (Bowlby, 1988).

À travers les entrevues, les participants ont mentionné le sentiment d'avoir eu leurs besoins d'attachement comblés à travers différents moments de leur relation conjugale et de leur relation coparentale. Les extraits suivants illustrent ce thème dans la relation conjugale.

Sophia, par exemple, souligne l'absence de la peur de la déconnexion émotionnelle étant donné son grand sentiment de confiance à l'intérieur de sa relation conjugale. Elle qualifie par ailleurs sa relation comme étant mature et soulève le réconfort que ceci lui apporte :

*Sophia. On a quelque chose de très mature qui est très réconfortant parce que j'ai jamais l'impression qu'on est fragile, que ça va pas bien, que tout à coup, qu'il me laisse, que tout à coup, qu'il me trompe. Il y a énormément de confiance dans le fond. Il y a beaucoup beaucoup de confiance.*

Tristan soulève son sentiment de réconfort à travers l'amour inconditionnel qu'il a ressenti de sa conjointe lors d'un moment où son intégrité physique avait été menacée et de ce fait, tout autant leur connexion émotionnelle :

*Tristan. Suite à mon agression... Ben ça m'a réconforté parce qu'elle m'a dit qu'elle allait m'aimer malgré les cicatrices.*



## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

Naomie, par sa part, fait mention de son partenaire comme étant une base sécurisante vers qui elle peut se tourner, et ce, sans crainte d'être blessée :

*Naomie. Je n'ai pas de misère à le dire parce qu'il sait qu'est-ce que j'ai vécu, fait que pour moi, il n'y a pas de crainte. Connaissant Ben, je sais qu'il ne m'écrasera pas; C'est comme un endroit sécurisant quand je lui parle parce que je sais que même s'il a une critique, ça ne sera pas pour me faire du mal.*

D'autres extraits illustrent ce thème dans la relation coparentale. Sophia, par exemple, soulève sa grande réconfort émanant de la confiance qu'elle porte à l'égard de la prise en charge complète de son partenaire auprès de son enfant lorsqu'elle s' imagine ne plus être en mesure de prendre charge de ce dernier :

*Sophia. Le fait que je peux- je me sens comme si, demain matin, je me fais hospitaliser pour quoi que ce soit, puis à part l'allaitement, Tristan peut prendre en charge absolument tout là. Il sait tout faire. Fait que ça c'est rassurant. C'est vraiment vraiment rassurant. C'est pas tant le faire de me dire : « Ah, si je pars en fin de semaine dans un spa... », je ne suis pas là dans ma tête-, mais s'il m'arrive quelque chose, je sais que Tristan est tout à fait capable de tout faire avec Mia, puis ça, c'est rassurant. C'est le fun. Oui.*

Tristan, de son côté, soulève un besoin comblé, soit de se sentir inclus, alors qu'il ressent la confiance que porte sa partenaire à l'égard de sa capacité à prendre en charge leur enfant :

*Tristan. De montrer qu'elle a confiance....dès le départ : « Peux-tu la changer? » Ou : « Peux-tu faire quoi que ce soit avec elle? » Je trouve que ç'a démontré qu'elle avait confiance, elle me laissait faire, fait que ça me fait sentir comme si j'étais inclus aussi.*

Ben soulève le réconfort qu'il ressent à l'égard de la confiance dégagée de sa partenaire dans son rôle de mère et de ce fait, dans le soutien qu'elle lui apporte dans son rôle de père :

*Ben. Cette assurance-là dont elle fait preuve, cette confiance-là puis ce désir de réussir cette entreprise-là, de mener à bien ce petit être, je pense que c'est ça qui m'aide le plus...ça fait en sorte de me réassurer pis que j'ai fait confiance.... Elle fait tout pour me mettre en confiance. Elle a fait sûr d'être présente avec moi*

*de m'accompagner dans la première fois où j'ai donné des céréales de, de valider comment je me sentais, de valider mes craintes, de voir si je me sentais confortable, fait que ça, ce support là, je pense que ça m'aide beaucoup.*

**Les besoins non comblés.** Ce mini-thème fait référence au fait que lorsqu'un être humain ne parvient pas à être réconforté par une figure d'attachement principale en la présence d'une adversité menaçant son intégrité ou un lien d'attachement émotionnel important, celui-ci se retrouve dans un état d'instabilité. À travers les entrevues, les participants ont davantage soulevé l'existence de besoins d'attachement comblés que de besoins d'attachement non comblés dans leur relation de couple et leur relation coparentale. Ceci étant dit, les participants qui ont fait mention de besoins non comblés en la présence d'adversité ont par exemple formulé ceux-ci en souhaits ou désirs relativement à la façon dont leur partenaire pourrait tenter de répondre à leurs besoins ou se sont exprimés avec un ton plutôt sarcastique, laissant sous-entendre que certains de leurs besoins n'étaient pas comblés. L'extrait suivant illustre ce thème dans la relation conjugale.

Par exemple, bien que Sophia soulève la capacité de son conjoint à la réconforter en situation d'adversité, celle-ci s'exprimait en entrevue avec une tonalité reflétant du sarcasme, de l'hésitation et du doute. Plus précisément, alors qu'elle formule ses idées de façon hésitante (notée par les pauses) et qu'elle utilise des propos plutôt rationnels reflétant un état de doute, tels que: « je pense- j'imagine... », il semble que la participante éprouve de la difficulté à confirmer être réconfortée. De ce fait, il semble que les besoins d'attachement de cette participante n'étaient pas comblés :

***Sophia.** C'est platte, hum [ton sarcastique]! Parce qu'il a toujours raison pour ça là- mais c'est vraiment le gars qui va me rassurer [en lui disant que tout va bien aller et qu'elle ne devrait pas s'inquiéter], euh...en m'encourageant de la meilleure façon, je pense- j'imagine...*

Voici quelques extraits de l'émergence de ce thème dans la relation coparentale.

Sophia soulève également le besoin de ressentir l'accessibilité émotionnelle de son partenaire afin de se sentir validée dans sa détresse par rapport aux complications reliées à la grossesse, mais aussi l'insatisfaction de ressentir son inaccessibilité émotionnelle, soit de se sentir seule en la présence d'adversité :

***Sophia.** Autant où des fois ça me décourageait parce que je le sentais pas avec moi dans ma panique, parce que tu as l'impression de vivre une détresse toute seule...j'aurais aimé qu'il soit un petit peu plus stressé pis un petit peu plus nerveux, pis qu'il envisage peut-être que ça irait peut-être pas super bien...Pis des fois où est-ce que j'aurais aimé l'emmener avec moi dans la petite panique...il n'est pas venu là! Il ne venait pas avec moi.*

Naomie, de son côté, soulève se sentir plus vulnérable depuis son congé de maternité et ressent de ce fait un besoin accru du soutien de son partenaire dans la prise en charge de leur enfant et le partage des tâches ménagères. Elle souligne d'ailleurs souhaiter son soutien accru, puisqu'elle ne se sent pas comblée à ce niveau :

***Naomie.** Depuis que je suis à la maison toute seule, oui il travaille, il est fatigué aussi, il m'aide avec l'épicerie pis des choses comme ça, mais des fois, j'aimerais qu'il m'aide...J'aimerais juste descendre en bas pis me rendre compte qu'il est en train de laver la salle de bain ou juste des petites choses comme ça....Je ne suis plus nécessairement- je suis encore une femme forte- mais qui a besoin d'un soutien de temps en temps. Fait que je pense qu'il s'en rend compte- il ne s'en rend pas compte tout le temps, je pense qu'il me voit encore souvent que je suis cette femme forte là. Je pense que c'est dans ces moments-là que je me trouve le plus vulnérable....J'aimerais qu'il prenne un peu plus over...des fois, j'aimerais qu'il m'aide un peu plus.*

Ben, pour sa part, soulève que bien que la confiance de sa partenaire dans son rôle parental soit une tendance qui l'amène à se sentir réconforté, l'assurance de sa partenaire a aussi l'effet de limiter sa propre confiance à prendre des initiatives dans son rôle parental. De ce fait, Ben se sent plus insécurisé quant à sa vision de soi dans ce nouveau

rôle aux côtés de sa partenaire, ce qui limite sa capacité à prendre des risques d'expérimenter son nouveau rôle :

***Ben.** Ce qui peut-être me nuit, bien c'est un petit peu le défaut de sa qualité. C'est justement, des fois, elle est tellement certaine dans les décisions et les actions qu'elle prend que pour elle, c'est...un acquis, alors que pour moi, c'est « Attends une minute...» Ça me nuit dans le sens que je lui fais une confiance aveugle...Elle fait preuve d'assurance. Autant qu'elle est sûr d'elle-même, autant qu'elle a confiance dans ce qu'elle fait, ça fait en sorte que moi, des fois, ça me throw out parce que j'ai l'impression d'être devant des faits accomplis...je n'ose pas peut être questionner ou remettre en question ou proposer d'autres solutions, d'autres alternatives...*

La série d'extraits relative au thème subordonné *l'activation des besoins d'attachement* répond premièrement au premier objectif de l'étude en illustrant une partie des ingrédients actifs qui contribuent à la sécurité d'attachement en tant que partenaires conjugaux et en tant que coparents. Ce thème subordonné, ainsi que ces sous-thèmes et mini-thèmes, répondent aussi au deuxième objectif de l'étude en illustrant la *nature* du lien entre la relation conjugale et la relation coparentale. Les résultats répondant aux deux objectifs de l'étude sont discutés dans la prochaine section, soit la Discussion.

### **Discussion**

Le but de cette présente étude était d'acquérir une meilleure compréhension des ingrédients actifs qui contribuent à la sécurité d'attachement en tant que partenaires conjugaux et en tant que coparents ainsi que d'explorer le lien entre ces deux types de relations afin de mieux comprendre le rôle de l'attachement dans la qualité de chacune. Plusieurs études quantitatives ont à maintes reprises démontré la présence d'un lien entre la qualité des fonctionnements conjugal et coparental (p. ex., Le, McDaniel, Leavitt, & Feinberg, 2016; Van Egeren, 2004; Zemp, Milek, Cummings, & Bodenmann, 2017). Par contre, la présence d'un lien entre ces deux types de relations restait à être précisée tout

comme il en est de la nature de ce lien. Ainsi, à travers l'analyse des récits des participants issus d'entrevues semi-structurées, les résultats ont permis de répondre au premier objectif de cette étude, soit d'identifier les thèmes d'attachement communs à la relation conjugale et à la relation coparentale. Deuxièmement, les résultats ont aussi permis de répondre au deuxième objectif de l'étude, soit d'explorer la *présence* d'un lien entre la relation conjugale et la relation coparentale et d'élucider les processus d'attachement qui contribuent à la *nature* du lien. D'une part, le sous-thème *les tendances actualisantes* et plus spécifiquement ses mini-thèmes *l'actualisation conjugale* et *l'actualisation coparentale* ont illustré la *présence* d'un lien entre ces deux types de relations. D'une autre part, le thème subordonné *l'activation des besoins d'attachement*, ainsi que ses sous-thèmes et ses mini-thèmes, ont illustré la *nature* du lien entre ces deux types de relations. L'ensemble de ces résultats honorent donc la richesse et la complexité du phénomène qu'est l'attachement dans les relations intimes à l'âge adulte.

Afin de présenter les thèmes d'attachement qui contribuent à la sécurité d'attachement en tant que partenaires conjugaux et en tant que coparents, nous présenterons premièrement une discussion relativement à chaque thème subordonné (la *base sécurisante*, *l'exploration* et *l'activation des besoins d'attachement*) en lien avec ses sous-thèmes et mini-thèmes. Deuxièmement, afin de souligner la *présence* du lien entre la relation conjugale et la relation coparentale, nous présenterons aussi une discussion relativement au sous-thème *les tendances actualisantes* et plus précisément ses mini-thèmes *l'actualisation conjugale* et *l'actualisation coparentale* qui ont spécifiquement contribué à ce lien. Troisièmement, afin de souligner la *nature* du lien entre ces deux types de relations, nous présenterons premièrement une discussion relativement au thème

subordonné *l'activation des besoins d'attachement* qui a contribué à expliquer la nature de ce lien et deuxièmement une discussion relativement au lien entre les trois thèmes subordonnés. Finalement, le lien entre les deux types de relations, soit la relation conjugale et la relation coparentale, sera présenté relativement au thème central, soit le lien d'attachement.

### **La base sécurisante**

*L'investissement relationnel, l'intimité et la complicité.* Les données des participants démontrent que des éléments sont prérequis lors de la formation de la relation conjugale et de la relation coparentale et contribuent non seulement à la qualité du fonctionnement des deux types de relations, mais aussi à leur viabilité. En fait, lors de la rencontre du partenaire amoureux et lors de la formation de la relation coparentale, chaque participant semblait être à la recherche de certaines expériences interpersonnelles partagées, soit de ressentir la présence d'investissement relationnel et d'intimité. Ils étaient également à la recherche de certaines caractéristiques et ambitions complémentaires chez le partenaire.

*L'investissement relationnel.* Premièrement, chaque participant a fait mention de l'importance de ressentir autant la présence émotionnelle que physique de la part de leur partenaire. En fait, lorsque les participants doutaient de l'investissement de leur partenaire à différents moments dans les deux types de relations (amoureuse et coparentale), ils avaient plus de conflits, ce qui a eu un impact négatif sur la qualité du fonctionnement relationnel.

De l'autre côté, les participants ont fréquemment fait référence à l'appui inconditionnel de leur partenaire comme signe de *présence émotionnelle*, soit un des

mini-thèmes à *l'investissement relationnel*. Cette impression d'appui inconditionnel était inévitablement reliée à des périodes difficiles que vivaient les participants et sa présence semble avoir été un élément crucial pour la qualité du fonctionnement des deux types de relations, soit lors de la formation et la solidification de la relation conjugale et de la relation coparentale.

Le sous-thème *investissement relationnel*, incluant les mini-thèmes *présence émotionnelle* et *présence physique*, est en fait un des thèmes qui a le plus fréquemment émergé de tous les participants, autant lorsque les participants parlaient de leur relation conjugale que de leur relation coparentale. Ce constat permet de considérer ce sous-thème comme étant un « ingrédient actif » essentiel au bon fonctionnement de la *base sécurisante*. Premièrement, la contribution positive de l'investissement relationnel des deux partenaires dans les deux types de relations corrobore en fait les résultats de nombreuses études qui ont soulevé la relation positive entre diverses formes d'investissement relationnel des partenaires sur la qualité du fonctionnement conjugal.

À titre d'exemple, une étude de Sullivan, Pash, Eldrige et Bradbury (1998) a démontré que le soutien relationnel prédisait l'état de la relation au-delà des habiletés de gestions des conflits, suggérant que le soutien offert dans la relation possédait une plus grande influence sur la qualité du fonctionnement de celle-ci que de bonnes capacités de gestions des conflits. Une autre étude a démontré que les couples qui rapportaient un plus grand niveau de soutien relationnel rapportaient un moins grand niveau de détresse émotionnelle (Conger, Rueter, & Elder, 1999), suggérant aussi une influence positive de la présence de soutien relationnel sur le bien-être émotionnel des partenaires. L'apport positif reconnu et démontré de l'investissement relationnel des partenaires a

conséquemment généré de nouvelles pistes de recherches, entres autres auprès des types de soutien qui sont profitables et non profitables (Rafaeli, & Gleason, 2009). Par ailleurs, plusieurs études démontrent en fait l'importance considérable de soutien continu et de qualité de la part des partenaires lors de périodes des stress (p. ex., Revenson, Kayser, & Bodenmann, 2005; Story, & Bradbury, 2004), ce qui s'arrime d'ailleurs avec nos résultats qui révèlent l'émergence fréquente de l'investissement relationnel non seulement dans la relation conjugale, mais aussi dans la transition parentale, une période reconnue comme hautement stressante.

En fait, d'autres études ont aussi démontré le lien positif entre la présence d'investissement relationnel dans la relation coparentale et la qualité du fonctionnement relationnel. Par exemple, une étude de Durtschi, Soloski et Kimmes (2016) a démontré que le soutien coparental offert par les deux parents, c'est-à-dire la mesure dans laquelle le parent reconnaît la compétence de l'autre parent et fait part d'appréciation et de respect pour la contribution de ce dernier (Feinberg, 2002), prédisait une relation de plus grande qualité, autant pour les pères que pour les mères. De plus, il a été démontré par la même étude que le soutien coparental des pères modérait l'influence du stress parental des mères sur la qualité du fonctionnement relationnel. De tels résultats viennent ainsi soutenir les résultats de cette présente étude, proposant l'importance de la présence d'investissement relationnel des partenaires lors de la transition parentale.

***L'intimité.*** Deuxièmement, chaque participant a aussi fait mention de l'importance de ressentir l'intimité dans sa relation conjugale et dans sa relation coparentale. En fait, il semblait être essentiel pour les partenaires d'éprouver des sentiments profonds et intenses un envers l'autre et de maintenir une proximité physique



et émotionnelle, tel que démontré à travers l'*affection* et le *désir*. L'importance de l'affection et de désir dans une relation ainsi que la quête de ces éléments a d'ailleurs été soulignée à maintes reprises dans la littérature (p.ex., Kusner et al., 2014; Padgett, 2017; Olson, 2018).

À travers la relation coparentale, l'affection entre les partenaires semble s'être maintenue par l'admiration et l'appréciation de l'autre dans son nouveau rôle plutôt que par le temps passé ensemble. Bien que tous les participants aient noté une diminution du niveau de désir éprouvé un envers l'autre après l'arrivée de l'enfant et de ce fait, depuis le développement de la relation coparentale à travers la découverte de nouveaux rôles, les participants ont aussi soulevé l'importance de maintenir et même d'accentuer leur désir éprouvé un envers l'autre.

Plusieurs chercheurs se sont intéressées, effectivement, à la diminution de l'intimité depuis la transition parentale. Entre autres, une étude de Pacey (2004) relate la diminution des activités sexuelles durant la période de grossesse et la période postpartum. Plusieurs facteurs contribuant à la diminution de l'intimité sexuelle avec l'arrivée d'un premier enfant ont été soulevés, tels que des difficultés liées au fonctionnement sexuel (Dixon, Booth, & Powell, 2000; Khajehei, 2016) ainsi que la privation de sommeil et le temps limité sans l'enfant (Woollett, & Parr, 1997). S'arrimant avec les résultats de la présente étude, plusieurs travaux ont aussi démontré qu'un des plus grands facteurs influençant négativement l'intimité sexuelle des couples nouvellement parents est en fait la diminution du désir sexuel éprouvé par les partenaires, et ce, même après six mois postpartum (Barrett *et al.*, 2000; De Judicibus, & McCabe, 2002; Post, 2016). De plus, il a aussi été démontré que la diminution du niveau de satisfaction des couples par rapport à

leur intimité durant la transition parentale s'étendait neuf mois après l'arrivée de l'enfant et était relié à un niveau de satisfaction corporelle plus bas pour les deux partenaires (Mickelson, & Joseph, 2012).

En fait, il est possible que la diminution du désir *dyadique* soit reliée à l'accentuation du niveau de désir commun éprouvé par les partenaires vers leur enfant. Les résultats de cette étude démontrent que l'expérience des nouveaux parents est composée d'un sentiment d'amour intense envers leur enfant qui s'observe entre autres par la priorisation de celui-ci au-delà du partenaire. Ainsi, il est possible de concevoir que le désir dyadique éprouvé *entre* les partenaires conjugaux se serait transposé en désir *triadique* éprouvé *par* les coparents *vers* leur enfant. La diminution du désir entre les partenaires coïncide de façon intéressante avec le moment où il y a une augmentation du bonheur et du plaisir des parents envers l'enfant (Gottman, & Notarius, 2002). Ce constat abonde aussi dans le sens de la contribution originale des résultats de la présente étude, qui suggère que le niveau de désir des parents éprouvé envers l'enfant serait une extension du niveau de désir des partenaires éprouvés un envers l'autre.

Somme toute, la présence d'intimité, incluant la présence de désir, est une expérience à la fois intrapsychique et interpersonnelle qui s'est avérée présente dans les relations de couple et les relations coparentales des participants. L'arrivée de l'enfant et de ce fait, de la relation coparentale, fait en sorte que le désir éprouvé par les partenaires en tant que couple et coparents se transforme d'un type de relation à l'autre, dans le sens où le désir des coparents éprouvé envers leur enfant peut par moment être éprouvé au détriment du désir entre les partenaires conjugaux, bien que cette forme de désir *dyadique*

soit la base permettant de développer et de ressentir ce que nous avons nommé désir *triadique*.

**La complicité.** Troisièmement, les données ont aussi démontré qu'il était essentiel pour les participants de partager des visions et des valeurs communes avec leur partenaire, autant en tant que partenaires conjugaux qu'en tant que coparents. Dans le même sens, les données démontrent aussi que les participants appréciaient la présence de caractéristiques personnelles et de tendances interpersonnelles qui étaient complémentaires entre eux et leur partenaire et ce, autant en tant que partenaires conjugaux qu'en tant que coparents. La présence de valeurs et de visions communes ainsi que de complémentarité relationnelle font ainsi parti du sous-thème la complicité. En fait, autant lors du développement de la relation conjugale que de la relation coparentale, il était important pour les participants de « faire équipe » avec leur partenaire, dans le sens où tous deux s'impliquaient de façon complémentaire dans divers aspects de leur vie en fonction de visées communes pour le bien-être du couple, de leur coparentalité et de leur enfant. Ce sentiment de « faire équipe » avec leur partenaire transparait à travers les *aspirations communes* quant à la vision et valeurs de la vie de couple et la vie coparentale et à travers la *complémentarité* quant aux intérêts, qualités de chaque partenaire dans leurs rôles respectifs en tant que conjoint et coparent. Il est d'ailleurs intéressant de noter que la présence d'aspirations communes et de complémentarité comme contribuant à la sécurité d'attachement en tant que couple et coparents est une contribution originale de cette étude.

En fait, certaines études ont porté sur la présence de complémentarité relationnelle dans les relations intimes à l'âge adulte ainsi que sur son influence sur la

satisfaction relationnelle des partenaires. Par exemple, Kiesler (1983; 1996), un chercheur ayant développé une taxonomie de la complémentarité dans les relations interpersonnelles, stipule que certaines caractéristiques personnelles et comportements interpersonnels s'agenceraient ensemble mieux que d'autres. D'ailleurs, l'association positive entre la complicité interpersonnelle et la satisfaction relationnelle a été soulevée dans la littérature depuis les deux dernières décennies. Par exemple, Sadler, Ethier et Woody (2011) ont souligné que divers comportements interpersonnels des partenaires s'agençaient non seulement ensemble, mais pouvaient aussi s'influencer de façon à améliorer la complémentarité interpersonnelle. La présente étude confirme ainsi les résultats d'autres études, suggérant ainsi un apport positif de la complémentarité des partenaires sur le fonctionnement relationnel.

En ce qui concerne les aspirations communes, une étude de Xie, Shi et Ma (2017) obtient des résultats contraires. Les données ont démontré que lorsque les deux partenaires possédaient des aspirations communes par rapport à la priorisation du travail ou de la vie familiale, ceux-ci rapportaient un niveau de satisfaction conjugal plus faible. Plus précisément, lorsque les deux partenaires priorisaient leur travail au-delà de leur vie familiale ou l'inverse, lorsque ceux-ci priorisaient leur vie familiale au-delà de leur travail, ils rapportaient être moins satisfaits dans leur relation conjugale. Bien que cette étude soulève des résultats contradictoires à la présente étude quant à l'apport positif d'aspirations communes partagés entre les partenaires, il est possible que ces résultats contradictoires soient expliqués par des éléments méthodologiques.

### **L'exploration**

*Les défis relationnels et les tendances actualisantes.* Le thème subordonné *l'exploration*, ainsi que ses sous-thèmes et mini-thèmes, contribuent aussi au premier objectif de l'étude, soit d'identifier les ingrédients actifs communs aux deux types de relations. S'arrimant avec les résultats de la *base sécurisante*, les données des participants démontrent aussi que lors de la formation de la relation conjugale et de la relation coparentale, mais aussi, lors de l'évolution de celles-ci, certains éléments sont essentiels afin de solidifier et d'enrichir le fonctionnement des deux types de relations. En fait, alors que les partenaires en tant que partenaires conjugaux explorent les différentes facettes de leur relation conjugale et alors que les partenaires en tant que coparents découvrent les différentes facettes de leur relation coparentale, ceux-ci font face à de nombreux défis étant à la fois une source potentielle de conflits et un indice potentiel de tendances actualisantes. Plus spécifiquement, malgré que les participants aient rapporté certains défis récurrents, ils étaient en fait une opportunité de croissance à différents niveaux (personnel, conjugal, coparental), dans la mesure où les participants ressentaient être unis avec leur partenaire pour relever le défi en question, ce qui était majoritairement le cas dans diverses situations. Il est par contre fort possible que cette réalité soit tout autre pour les partenaires qui possèdent un niveau de sécurité relationnelle moins élevé.

*Les défis relationnels.* À travers différentes phases d'exploration relationnelle, les partenaires font inévitablement face à divers défis. Les données de la présente étude soulèvent ainsi que la présence de défis est une composante inhérente chez les partenaires investis autant dans une relation conjugale qu'une relation coparentale. La contribution des *défis relationnels* dans ces deux types de relations semble être de deux types. D'une

part, certains défis peuvent parfois générer des conflits dans ces deux types de relations. Comme les données des participants le démontrent, les conflits sont souvent générés par des thèmes récurrents. Ces conflits non résolus affectent ainsi négativement les interactions entre les partenaires. Ces résultats viennent en fait corroborer la majorité des études confirmant l'influence plutôt négative des défis relationnels dans une relation intime à l'âge adulte et plus spécifiquement, durant la transition parentale. Par exemple, Kluwer et Johnson (2007) définissent la transition parentale comme étant l'évènement pivot pour le fonctionnement relationnel des partenaires dans le sens où l'augmentation de la présence de conflits durant la grossesse a été associée à une diminution de la qualité du fonctionnement relationnel durant la transition parentale et aussi, dans le sens où la diminution de la qualité du fonctionnement relationnel durant la grossesse a été associée à l'augmentation de conflits durant la transition parentale.

D'une autre part, lorsque les partenaires parviennent ensemble à une résolution ou à une entente par rapport aux défis, ceux-ci semblent aussi détenir le potentiel de solidifier la relation conjugale et coparentale et ainsi rapprocher émotionnellement les partenaires. En fait, ces résultats soutenant l'apport potentiellement positif des défis relationnels s'arriment avec les résultats de l'étude de Kluwer et Johnson (2007) proposant que la présence de conflits relationnels durant la transition parentale est conceptualisée comme un déterminant de la détresse relationnelle plutôt qu'une conséquence de cette dernière.

En ce qui a trait aux mini-thèmes *défis internes* et *défis externes*, nous notons que certains types de *défis internes* et *défis externes* étaient récurrents pour tous les participants de l'étude. Premièrement, pour ce qui est des *défis internes*, tous les

participants ont soulevé que la présence de désir envers le partenaire conjugal était à son déclin durant la transition parentale. Dans le cadre de la présente étude, nous pouvons conceptualiser le mini-thème *désir dyadique*- issu du sous-thème *intimité* et du thème subordonné *base sécurisante*- comme étant un type de défi rencontré chez les partenaires conjugaux lors de la transition parentale. Nous pouvons suggérer aussi que la conceptualisation du *désir dyadique* comme étant un défi potentiel lors de la transition parentale est relié à l'apparition du *désir triadique*, soit le désir commun des parents éprouvé envers leur enfant, incluant les demandes et les responsabilités qui s'ensuivent. Il a en fait été soulevé que la présence de difficultés relationnelles, notamment reliées à l'intimité sexuelle chez un nombre considérable de nouveaux parents, était entre autres relié au niveau élevé de plaisir et de joie des parents éprouvés envers leur enfant (Gottman, & Notarius, 2002; Pacey, 2004;).

Deuxièmement, pour ce qui est des *défis externes*, tous les participants ont soulevé qu'un des défis récurrents dans les relations amoureuse et coparentale consistait en la gestion de conflits interpersonnels avec des membres de la famille élargie. De plus, tous les participants ont aussi soulevé que d'autres défis externes récurrents relevaient d'éléments reliés spécifiquement à la transition parentale et à la coparentalité, soit la grossesse, l'accouchement, l'allaitement ainsi que les congés parentaux. Ces éléments ont été catégorisés dans les *défis externes* propres à la relation coparentale puisque les coparents ont peu de contrôle sur le bon déroulement de ces événements. Ces résultats s'arriment en fait avec la littérature en lien avec les divers défis auxquels les nouveaux parents font face. Plus précisément, plusieurs études ont soulevé la présence de ces défis durant la transition parentale comme source potentielle de conflit et ont de plus formulé

diverses recommandations afin de soutenir les nouveaux parents afin de pallier ces difficultés (p.ex., Abbass-Dick, & Dennis, 2017; Gottman, & Notarius, 2002; Kluwer, Heesing & Van de Vliert, 2002; Pacey, 2004;).

*Les tendances actualisantes.* Nous considérons que l'émergence du sous-thème *tendances actualisantes* ainsi que de ses sous-thèmes est une contribution originale et novatrice de cette étude puisqu'en répondant au deuxième objectif de cette étude, elle offre une meilleure compréhension du lien entre la relation conjugale et la relation coparentale, ce qui avait été très peu abordé dans les écrits. Pour commencer, les données des participants démontrent que les deux types de relations à l'étude sont sources potentielles de croissance et d'actualisation individuelle. Plus spécifiquement, tous les participants ont évalué leur fonctionnement conjugal positif à un point tel qu'ils se sentaient en mesure d'être d'autant plus accompli dans leurs projets personnels. Ces résultats s'arriment avec les données probantes, proposant que le bien-être personnel est en fait promu par le bon fonctionnement conjugal (p.ex., Aron, & Aron, 2014; Holmes, & Murray, 2014; Motschnig-Pitrik, & Barrett-Lennard, 2010; Patrick, 2014;).

Dans le même sens, tous les participants ont aussi évalué leur fonctionnement coparental positif à un point tel qu'ils se sentaient plus en confiance dans la découverte de leur nouveau rôle en tant que parents. Ces résultats s'arriment aussi avec les données probantes sur la coparentalité proposant que l'alliance coparentale soit une variable déterminante dans le niveau d'actualisation parentale. Par exemple, une étude de Rienks, Wadsworth, Markman, Einhorn, et Etter (2011) démontre le lien existant entre le niveau d'investissement des pères et la qualité de l'alliance coparentale. De même, une étude de Tissot, Favez, Frascarolo et Despland, (2016) et une étude de Bonds et Gondoli (2007)



ont relié respectivement la présence de symptômes dépressifs chez les mères à un niveau d'alliance coparentale plus faible, ainsi qu'un niveau de soutien coparental élevé à un niveau de « chaleur » maternelle élevé. Il est intéressant de noter également que les données de la présente étude permettent cependant d'identifier un décalage relatif à l'actualisation des mères et à celui des pères. Plus précisément, les mères participant à notre étude se sont reconnues et ont ainsi assumé leur rôle en tant que parent bien avant la naissance de l'enfant alors que les pères participant à notre étude se sont reconnus et ont ainsi et assumé leur rôle en tant que parent à la naissance de leur enfant, entre autres avec la confiance de leur partenaire dans leur rôle de mère ainsi que l'acceptation et confiance de ces dernières dans leur rôle de père.

Les résultats de la présente étude quant à l'actualisation parentale s'arriment d'ailleurs avec d'autres études soulevant l'implication de l'actualisation parentale des mères ainsi que du soutien de ces dernières dans l'actualisation parentale des pères. Par exemple, il a été suggéré que le soutien et l'encouragement des mères jouent un rôle médiateur entre la compétence des pères et leur engagement auprès des enfants (Dubeau, Devault, & Forget, 2009; Fagan, & Barnett, 2003) et que l'importance que les mères accordent à la sensibilité des pères prédit un plus haut niveau de sensibilité des pères (Rane, & McBride, 2000).

En ce qui a trait à l'*actualisation conjugale* et l'*actualisation coparentale*, nous considérons particulièrement que les résultats reliés à ces deux sous-thèmes font partie des points culminants de la présente étude puisqu'ils répondent au deuxième objectif, soit d'offrir une meilleure compréhension de la *présence* d'un lien entre la relation conjugale et la relation coparentale. En fait, les récits des participants démontrent que le

dévouement des partenaires dans une des relations, soit conjugale ou co-parentale, avait non seulement une contribution positive sur l'actualisation de cette relation en question, mais aussi indirectement une contribution positive sur l'actualisation de l'autre relation. Ces résultats viennent en fait non seulement soutenir l'ensemble des recherches précédentes (p.ex., Hatton et al., 2010) démontrant l'influence de la qualité du fonctionnement conjugal sur la relation coparentale, mais avance aussi qu'il y aurait en effet une contribution principalement positive et parfois négative de la qualité du fonctionnement coparentale sur la relation conjugale. Ainsi, en répondant au deuxième objectif, une des contributions originales de cette étude est qu'elle soulève la présence d'un lien dans lequel le niveau de sécurité en tant que partenaires conjugaux et en tant que coparents contribue à la présence d'un lien entre ces deux types de relations. Or, la qualité du fonctionnement conjugal semble contribuer au niveau d'actualisation coparentale, et la qualité du fonctionnement coparental semble contribuer pareillement au niveau d'actualisation conjugale.

Premièrement, plus les participants qualifiaient leur relation conjugale comme étant « actualisée », plus ils considéraient avoir un enfant et par la suite, plus ils évaluaient leur relation coparentale comme étant « actualisée ». En fait, il est essentiel de souligner que les participants ont souligné l'importance de prioriser leur relation conjugale au-delà de leur relation coparentale puisqu'ils considèrent la relation conjugale comme étant la base sur laquelle ils développent leur vie familiale. Tel que soulevé par Feeney et Collins (2014), la relation conjugale permet non seulement d'offrir une fondation qui permet à un individu de répondre à ses besoins de sécurité et de soutien pour

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

l'exploration, mais a aussi le potentiel de promouvoir la prospérité afin d'atteindre sa pleine actualisation (Feeney & Collins, 2014).

Deuxièmement, plus les participants qualifiaient leur relation coparentale comme étant « actualisée », plus ils considéraient qu'elle alimentait positivement la relation conjugale. En d'autres mots, lorsque les partenaires étaient satisfaits de la façon dont ils faisaient équipe en tant que coparents, ils se sentaient plus amoureux l'un de l'autre et avaient en retour plus le goût de s'investir dans leur relation coparentale.

Ainsi, nos résultats confirment à quel point et de quelle façon la relation conjugale possède une contribution sur le fonctionnement de la relation coparentale et aussi, à quel point et de quelle façon le fonctionnement de la relation coparentale possède une contribution en retour sur le fonctionnement de la relation conjugale. Bien que les participants de cette présente étude ont nettement relaté la présence d'un lien positif menant à l'actualisation de ces deux types de relations, ce lien s'est aussi parfois avéré négatif et a de ce fait entravé le bon fonctionnement et l'actualisation de ces deux types de relations. Notamment, les participants ont soulevé que la transition parentale posait des défis de diverses natures qui affectaient négativement le fonctionnement coparental et qui en retour, affectait le fonctionnement conjugal. À titre d'exemple, les participants ont mentionné qu'il était beaucoup plus difficile d'entretenir la qualité de leur fonctionnement conjugal lors de la transition parentale alors qu'ils priorisaient exclusivement les soins envers leur enfant et qu'ils traversaient une période d'ajustement et d'apprentissage considérable. Conséquemment, les participants ont soulevé qu'éventuellement, le manque « d'attention » en tant que partenaires conjugaux avait aussi une contribution négative sur la qualité du fonctionnement coparental. Ces résultats

abondent dans le même sens que les résultats de Van Egeren (2004) cités dans la recension des écrits.

Les résultats de notre étude quant au lien entre les deux types de relations avancent qu'à prime abord, il est essentiel d'entretenir de façon continue le fonctionnement conjugal puisque cette relation est la base sur laquelle se développe la relation coparentale. De plus, les résultats avancent qu'il est essentiel pour les partenaires de continuellement tenter d'équilibrer leurs investissements dans les divers rôles qu'ils jouent (partenaire amoureux, coparent, parent). Lorsque les partenaires s'investissent davantage dans la relation coparentale que dans la relation conjugale compte tenu des efforts soutenus que nécessite la transition parentale, un déclin du fonctionnement conjugal peut être remarqué, tel que témoigné par les participants de cette étude et la majorité des nouveaux parents. Finalement, ce déclin du fonctionnement conjugal peut aussi contribuer éventuellement au déclin du fonctionnement coparental, tel que témoigné par les participants de cette étude. Ces résultats viennent ainsi soutenir des études comme celles de Finkel, Hui, Carswell et Larson (2014) suggérant que les demandes issues et attendues de la relation coparentale, notamment de la transition parentale, s'imposent au détriment du fonctionnement conjugal.

Somme toute, les sous-thèmes *actualisation conjugale* et *actualisation coparentale* sont conceptualisés comme étant la « jonction » reliant la relation conjugale à la relation coparentale. Plus précisément, ces sous-thèmes sont en fait un reflet culminant du niveau de sécurité dans les deux types de relations, c'est-à-dire de l'ensemble des thèmes qui complète chaque relation au niveau du lien d'attachement entre les partenaires. Ces résultats viennent en fait corroborer la littérature relative à la

coparentalité et à la relation conjugale, soutenant le lien mutuel des deux types de relations. Plus spécifiquement, les résultats de cette étude permettent de suggérer la présence d'un lien entre la relation conjugale et de la relation coparentale qui repose sur le degré d'actualisation de la relation conjugale et de ce fait, tout autant sur le degré d'actualisation de la relation coparentale.

### **L'activation des besoins d'attachement**

Nous considérons que l'émergence du thème subordonné *l'activation des besoins d'attachement*, ainsi que de ses sous-thèmes et mini-thèmes, est une autre contribution originale et novatrice de cette étude puisqu'en plus de répondre au premier objectif de l'étude, elle répond au deuxième objectif en éllucidant la *nature* du lien entre les deux types de relations, ce qui n'avait pas été fait dans les écrits. Plus précisément, ces résultats permettent de clarifier *comment* sont reliés ces deux types de relations.

***L'expérience émotionnelle primaire, les comportements d'attachement et le degré de réconfort.*** Les données des participants ont aussi révélé un troisième et dernier thème subordonné qui permet aussi de répondre à l'objectif principal de cette étude, soit d'identifier les thèmes d'attachement communs à la relation conjugale et à la relation coparentale. Plus précisément, alors que les partenaires font face à des défis relationnels en tant que partenaires conjugaux et coparents, leurs besoins d'attachement sont ainsi activés. De ce fait, à travers les divers défis auxquels ils ont fait face, tous les participants ont fait mention d'une expérience émotionnelle primaire négative, notamment de la tristesse ou de la peur, qui les portait à se diriger vers leur partenaire, soit de façon accessible émotionnellement, soit de façon inaccessible. Ensuite, tout dépendant de leur niveau d'accessibilité émotionnelle et de celui de leur partenaire à travers leur réponse,

les participants se sentaient ainsi réconfortés et apaisés, soit sécurisés, ou demeuraient incertains et inquiets, soit insécurisés.

Ainsi, lorsque les partenaires se sentaient sécurisés par la réponse de leur partenaire, ceux-ci qualifiaient leur relation comme étant solide et sécurisante, contribuant ainsi à renforcer sa base sécurisante. Conséquemment, à la lumière d'une base sécurisante solide, les participants ont souligné qu'ils ressentaient davantage une tendance à l'exploration, c'est-à-dire qu'ils étaient plus enclins à découvrir de nouvelles facettes d'eux-mêmes ainsi que de leur relation et de ce fait, de prendre le risque de faire face à davantage de défis relationnels, dans la mesure où ils percevaient leur base sécurisante comme étant suffisamment solide.

Somme toute, le thème subordonné *activation des besoins d'attachement*, incluant ses sous-thèmes et mini-thèmes, est conceptualisé comme étant un système régulateur qui est déclenché par la présence de défis relationnels. Ce système régulateur s'inscrit en fait dans les deux autres thèmes subordonnés de l'étude, soit la *base sécurisante* et *exploration*, dans le sens où le processus d'*expérience émotionnelle primaire*, de *comportements d'attachement* et de *degré de réconfort* est déterminant de la qualité de la *base sécurisante*, de l'*exploration* ainsi que de l'interaction dynamique unissant ces deux thèmes subordonnés.

Cette conclusion suggérant une contribution de l'activation du système d'attachement et du processus interne qui s'ensuit (expérience émotionnelle primaire, niveau d'accessibilité émotionnelle/comportement d'attachement et degré de réconfort) sur la qualité de la base sécurisante, de l'exploration ainsi que de l'interaction entre ces deux construits opposés, mais complémentaires est soutenu par un large éventail de

travaux, tel que soulevé dans la recension des écrits de cette étude. Par exemple, Feeney (2004) a proposé un cadre théorique dans lequel la base sécurisante, c'est-à-dire le soutien d'un partenaire envers les aspirations de son partenaire ainsi que son exploration reliée était fortement reliée au bonheur, à l'estime de soi et à la perception de la capacité du récipiendaire d'atteindre ses objectifs.

Dans le même sens, Feeney et Van Vleet (2010) se sont intéressées à l'interaction entre l'attachement et l'exploration dans les relations intimes à l'âge adulte. Elles ont proposé qu'une base sécurisante conçue de disponibilité émotionnelle, de non-interférence et d'encouragement favorise l'exploration, soit le désir d'accomplissement, le jeu, la découverte et la créativité. En fait, c'est à travers une dépendance relationnelle optimale et saine que les partenaires favorisent leur autonomie et indépendance, tel que soulevé par Feeney, Van Vleet et Jakubiak (2015).

***L'expérience émotionnelle primaire.*** Tel que mentionné ci-haut, lors d'une perception de menace ou de danger, soit externe ou à l'intérieur de la relation, le premier signal de l'activation du système d'attachement est l'expérience d'une émotion négative. Ainsi, dans les deux types de relations, les participants ont exprimé avoir vécu une variété d'émotions négatives reliée à leur relation conjugale, leur relation coparentale ainsi qu'à leur relation parent-enfant. Plus précisément, tous les participants ont exprimé à différents moments ressentir de la peur et de la tristesse à l'idée de perdre leur partenaire conjugal ou que le lien d'attachement soit affecté négativement. Pareillement, les pères autant que les mères ont aussi soulevé ressentir de la peur et de la tristesse à l'idée de perdre leur enfant ou que la qualité de vie de celui-ci soit affectée. Cette expérience de

peur a particulièrement été ressentie lors de difficultés reliées à la grossesse et l'accouchement.

Dans le même ordre d'idées, les pères autant que les mères ont indiqué ressentir de l'impuissance et de la culpabilité lorsqu'ils ne se sentaient pas en mesure de subvenir aux besoins de leur enfant au meilleur de leur capacité. Cette expérience d'impuissance et de culpabilité a particulièrement été ressentie lors de difficultés reliées à l'allaitement. Par ailleurs, les pères ont aussi exprimé vivre de l'impuissance par rapport à la détresse de leur conjointe durant la grossesse et l'accouchement. Ces résultats viennent en fait soutenir différentes recensions des écrits soulevant les épreuves considérables auxquels les couples et les nouveaux parents font face, engendrant ainsi une grande période de stress et de vulnérabilité (Feeney, & Collins, 2014, 2015; Finkel, Hui, Carswell, & Larson, 2014; Gottman, & Notarius, 2002; Pacey, 2004).

***Les comportements d'attachement.*** À la lumière d'expériences émotionnelles difficiles, tous les participants ont fait mention de la manière dont ils se tournaient vers leur partenaire afin d'apaiser leur détresse, autant en tant que partenaires conjugaux qu'en tant que coparents. De façon générale, les participants ont majoritairement exprimé être accessibles émotionnellement pour leur partenaire en plus de ressentir ce dernier comme étant accessible émotionnellement en retour lors de périodes de détresse, malgré des périodes occasionnelles d'inaccessibilité. Plus spécifiquement, ceux-ci ont fait mention de leurs habiletés peaufinées en ce qui a trait à l'ouverture émotionnelle en soulignant la présence d'écoute des besoins de chacun, la sollicitation du partenaire dans la prise de décision risquant d'affecter la relation, la prise de risque à se tourner vers l'autre de façon



vulnérable lors d'une période grande détresse, ainsi que la présence de réciprocité en termes d'échanges émotionnels difficiles, brisant ainsi la solitude.

L'apport positif considérable de comportements d'attachement dotés d'accessibilité émotionnelle s'inscrit en fait dans la théorie du « capital émotionnel » proposé par Gottman (1999) ainsi que Feeney et Lemay (2012). Cette compréhension du fonctionnement relationnel suggère que la façon dont les partenaires font face ensemble à l'adversité dépend de leur « banque émotionnelle », c'est-à-dire du cumulatif d'expériences positives partagées ensemble. Le capital émotionnel des partenaires est entre autres conçu de conversations intimes et ouvertes qui contribuent au sentiment de valorisation et réitère ainsi l'importance de se tourner vers l'autre dans les deux types de relations autant au quotidien que lors de périodes de détresse. Ainsi, nous suggérons que la capacité des participants de cette présente étude à faire face à divers défis relationnels relativement dans leur relation conjugale et dans leur relation coparentale, dépend du capital émotionnel des partenaires, c'est-à-dire du cumulatif de moments où ils se sont tournés l'un vers l'autre pour recevoir et offrir du soutien et réconfort lors d'une période émotionnelle difficile. Or, plusieurs extraits des participants de la présente étude témoignent de ce capital émotionnel.

***Le degré de réconfort.*** Enfin, suite au niveau d'accessibilité émotionnelle reçu de leur partenaire dans les moments d'adversité, les participants ont qualifié la contribution du niveau d'accessibilité sur leur détresse émotionnelle. Tout comme les participants ont fait davantage mention d'accessibilité émotionnelle dans les deux types de relations que d'inaccessibilité émotionnelle, ils ont ainsi par extension davantage fait mention de la présence de besoins comblés que de besoins non comblés. Ainsi, en ayant confiance en

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

l'accessibilité émotionnelle du partenaire à travers son engagement relationnel, son soutien émotionnel et sa sensibilité ainsi que son amour inconditionnel, les participants ont souligné se sentir en mesure de s'ouvrir et d'être vulnérables, réconfortés et sécurisés, plus particulièrement dans la relation conjugale.

Dans la relation coparentale, les participants ont aussi souligné la présence de confiance et de ce fait, la présence de besoins comblés. Notamment, les participants ont soulevé avoir confiance dans les capacités de leur partenaire dans leur rôle de parent et ont aussi ressenti en retour la confiance de leur partenaire dans leur propre capacité en tant que parent. Par extension, les participants ont souligné se sentir réconfortés, inclus, soutenus et validés. À l'inverse, à travers les quelques situations où les participants ont ressenti leur partenaire comme étant inaccessible émotionnellement dans les deux types de relations, ils ont ainsi par extension fait mention de la présence de besoins non comblés, unanimement en soulevant une expérience de solitude.

Ces résultats sont aussi soutenus par la vaste littérature soutenant que le degré de réconfort d'un individu est déterminant de la capacité du partenaire à combler les besoins de ce premier à travers l'accessibilité émotionnelle de ce dernier (p.ex., Bowlby, 1969,1988; Cassidy, & Shaver, 2016). À titre d'exemple, une étude de Feeney (2004) a démontré que le soutien et l'encouragement émotionnel d'un individu à l'égard des aspirations et des besoins exploratoires reliés de son partenaire étaient associés au bonheur, à l'estime de soi ainsi qu'à la confiance perçue du récipiendaire d'atteindre ses buts. Ainsi, dans la mesure où l'individu a suffisamment confiance en l'accessibilité émotionnelle de son partenaire pour se tourner vers celui-ci de façon vulnérable, l'individu a davantage confiance en sa propre valeur et en ses capacités, c'est-à-dire qu'il

est suffisamment rassuré afin de développer son autonomie pour explorer et découvrir divers aspects de sa vie à l'extérieur de la relation en question et donc d'actualisation davantage de son plein potentiel à titre d'individu, de conjoint et de parent.

### **L'interaction entre la base sécurisante, l'exploration et l'activation des besoins d'attachement**

Cette section permet de répondre à une partie du deuxième objectif de cette étude, soit de mieux comprendre la *nature* du lien entre la relation conjugale et la relation coparentale et le rôle de l'attachement dans la satisfaction de chacune. Plus précisément, elle explique la contribution de l'activation des besoins d'attachement sur la base sécurisante et l'exploration.

#### **L'activation des besoins d'attachement comme système régulateur**

Tel que mentionné précédemment, le thème subordonné *l'activation des besoins d'attachement* est conceptualisé comme étant un système régulateur qui s'inscrit dans les deux thèmes subordonnés *base sécurisante* et *exploration* en contribuant à leur bon fonctionnement et de ce fait, à la sécurité relationnelle. Plus précisément, le degré de réconfort d'un partenaire contribuera à la qualité de la base sécurisante et de l'exploration de la relation conjugale et de la relation coparentale (Cassidy, & Shaver, 2016; Feeney, 2004). Par exemple, plus les partenaires sont réconfortés par leur partenaire, lors de l'activation de leurs besoins d'attachement, plus ils risquent de contribuer à l'investissement, l'intimité et la complicité de la relation. En retour, plus la base sécurisante de la relation est solide, plus les partenaires tendront vers l'actualisation et feront face à divers défis à travers l'exploration.

Une autre contribution originale de cette étude est que nous avançons conséquemment que l'activation du système d'attachement et les démarches qui s'ensuivent (expérience émotionnelle primaire, comportements d'attachement et degré de réconfort) serait le point de jonction unissant la base sécurisante et l'exploration, permettant ainsi de mettre en lumière *comment* sont reliées ces deux entités inhérentes qui contribuent au lien entre la relation conjugale et la relation coparentale. Cette contribution originale permet ainsi de répondre à une partie du deuxième objectif de cette étude, qui était de déterminer la nature du lien entre la relation conjugale et la relation coparentale. Ainsi, le lien, déterminé par le niveau d'actualisation conjugal et d'actualisation coparentale, serait *entretenu* par l'activation du système d'attachement, soit la façon dont les partenaires expriment leurs expériences internes à leur partenaire et la façon dont ces derniers y répondent.

### **La quête de sécurité et d'exploration : la contribution de la sensibilité**

De façon intéressante, Feeney (2004) a en fait proposé un cadre théorique permettant d'élucider le processus interpersonnel qui est engendré afin de soutenir les aspirations, la croissance personnelle ainsi que l'exploration d'un partenaire intime à l'âge adulte. En se basant sur les fondements de Bowlby (1969; 1982; 1988), celle-ci distingue trois composantes relationnelles qui sont interreliées, soit 1) l'attachement, 2) l'exploration et 3) le *caregiving*, que nous appellerons *sensibilité*. Premièrement, l'attachement est décrit comme la tendance innée à former des liens émotionnels serrés avec des individus en particulier, de l'enfance jusqu'à l'âge adulte. Lors de périodes de détresse, le système d'attachement est alors activé afin de maintenir la proximité avec la figure d'attachement principale pour rétablir la sécurité à travers la protection, le

réconfort et le soutien. Deuxièmement, l'exploration est décrite comme la tendance à explorer l'environnement à travers le travail, le plaisir et la découverte. Le système d'attachement est alors désactivé, impliquant que l'individu explorera en l'absence de la figure d'attachement lorsqu'il est sûr que la figure d'attachement sera présente lors de périodes de menaces et de détresse. Troisièmement, la sensibilité est décrite comme une forme de réponse émotionnelle d'une figure d'attachement à l'activation du système d'attachement de l'autre partenaire. Cette sensibilité se présente sous deux formes, soit en fournissant un havre de paix pour l'individu par la capacité à combler ses besoins de sécurité, soit en fournissant une base sécurisante pour l'individu à travers le soutien envers son autonomie et son exploration.

À la lumière des résultats de l'étude de Feeney (2004), nous avançons que les thèmes subordonnés qui ont émergé dans la présente étude, soit la *base sécurisante*, *l'exploration* et *l'activation des besoins d'attachement* s'arriment avec les trois composantes inhérentes à la théorie de l'attachement, soit l'attachement, l'exploration et la sensibilité, respectivement.

Premièrement, les participants de la présente étude avaient soulevé qu'il leur était essentiel de retrouver certains éléments dans leur relation conjugale et leur relation coparentale, notamment de l'investissement relationnel, de l'intimité ainsi que de la complicité. Ces sous-thèmes du thème subordonné *base sécurisante* sont ainsi concluants avec la composante attachement de la théorie de l'attachement impliquant la tendance innée de l'être humain à former des liens d'attachement serrés. La présente étude permet ainsi de proposer les éléments essentiels qui sont nécessaires à la formation d'un lien d'attachement dans les relations intimes à l'âge adulte.

Deuxièmement, les participants de la présente étude avaient aussi soulevé qu'il leur était essentiel de se sentir accomplis, c'est-à-dire actualisés à différents niveaux dans leur relations conjugale et coparentale, tout en soulevant la présence de défis à divers moments et de diverses natures. Ces sous-thèmes du thème subordonné *exploration* sont ainsi congruents avec la composante d'exploration de la théorie de l'attachement (Bowlby, 1982), suggérant une tendance de l'être humain vers l'autonomie et l'exploration ainsi que la présence de défis/menaces à travers ce processus d'exploration. La présente étude permet aussi de proposer les divers types d'actualisations qui sont recherchés et nécessaires par les individus investis dans une relation intime à l'âge adulte et les défis potentiels auxquels ils risquent de faire face.

Finalement, les participants de la présente étude avaient tous aussi soulevé la valeur incontestable l'accessibilité émotionnelle de leur partenaire afin de les reconforter lors de moments de détresse générant un état interne négatif. Ces sous-thèmes du thème subordonné *activation des besoins d'attachement* sont ainsi congruents avec la composante de sensibilité de la théorie de l'attachement, qui implique l'importance du soutien émotionnel de la figure d'attachement afin de répondre aux besoins de sécurité de l'individu. La présente étude permet aussi de proposer que les comportements d'attachement du partenaire en détresse ainsi que l'accessibilité du partenaire à travers des comportements de sensibilité, sont non seulement essentiels dans une relation intime à l'âge adulte afin de maximiser le niveau de sécurité relationnel, mais d'autant cruciaux lors de la transition parentale, une période considérée comme vulnérable et engendrant ainsi une détresse considérable pour les nouveaux parents.

Ainsi, c'est à travers l'activation des besoins d'attachement et la présence de comportements d'attachement dotés d'accessibilité émotionnelle des deux partenaires que se trouve renforcé le lien entre la base sécurisante et l'exploration. Conséquemment, plus la base sécurisante et l'exploration sont renforcées, plus il y a présence d'accessibilité émotionnelle (ouverture du partenaire en détresse et sensibilité de l'autre partenaire) et de ce fait, plus les besoins de chaque partenaire sont comblés dans les deux types de relations. En fait, nous proposons une interrelation circulaire entre ces trois composantes, soit la base sécurisante, l'attachement et l'activation des besoins d'attachement, tout comme Feeney et Collins (2004), qui permet à l'individu de se sentir suffisamment en sécurité afin de développer son autonomie et d'explorer son environnement. Plusieurs études et recensions viennent supporter la proposition que l'indépendance soit en fait le produit d'une dépendance saine et optimale issu d'un attachement relationnel (Feeney & Thrush, 2010; Feeney, & Van Vleet, 2010; Feeney, & Collins, 2014). Notamment, Feeney (2007) a démontré que plus un partenaire d'une relation conjugale reconnaissait et acceptait le besoin de dépendance de son partenaire lorsque nécessaire et ce, à travers une sensibilité à ses signaux de détresse, moins le récipiendaire du soutien dépendait actuellement de son partenaire et plus celui-ci faisait preuve d'autonomie et d'autosuffisance. En fait, ce phénomène d'attachement reconnu est communément appelé le *paradoxe de la dépendance* et est représentatif des récits des participants de cette présente étude et soutien ces résultats qui permettent de souligner la nature du lien entre la relation conjugale et la relation coparentale.

**L'interaction entre la relation conjugale, la relation coparentale et le lien d'attachement**

Au sens plus large, nous pouvons de plus conceptualiser dans une perspective d'attachement l'interaction entre la relation conjugale et la relation coparentale de la même façon dont a été conceptualisé l'interaction entre les trois thèmes subordonnés (Bowlby, 1969; 1982; 1988). Ainsi, nous concevons premièrement la relation conjugale comme étant la base sécurisante sur laquelle les partenaires cherchent à bâtir un lien d'attachement sécurisant, soit une « fondation solide ». De plus, nous concevons deuxièmement le *développement* de la relation coparentale comme étant le désir d'explorer et de découvrir différentes facettes de la relation conjugale et les rôles additionnels qui s'ensuivent ainsi que la *qualité* du fonctionnement coparental comme un reflet du niveau de sécurité émotionnelle, c'est-à-dire de la qualité du lien d'attachement dans la relation conjugale. L'exploration est ainsi imagée comme un « bâtiment ». Finalement, nous concevons l'activation des besoins d'attachement comme étant un système procédural unissant les deux types de relations et déterminant ainsi le maintien et le fonctionnement de ces deux types de relations, notamment à travers les comportements d'attachement dotés d'accessibilité émotionnelle. L'activation des besoins d'attachement est ainsi imagée comme la « main-d'œuvre ». Ainsi, tout comme la construction d'un bâtiment nécessite une fondation solide et une main-d'œuvre chevronnée, le développement et la qualité du fonctionnement coparental dépendent alors d'un fonctionnement conjugal de qualité et d'accessibilité émotionnelle fiable lors de l'activation de besoins d'attachement. Conséquemment, sans la présence d'une fondation solide et le maintien de celle-ci à travers le temps avec la main-d'œuvre, la qualité et durabilité de la relation coparentale risque en être affectée.



### **Implications cliniques**

À la lumière de l'analogie de la construction d'un bâtiment décrite ci-dessus, nous reconnaissons une implication centrale qui est ressortie de la présente étude, soit l'apport d'une relation conjugale dotée d'un attachement sécurisant au bon fonctionnement d'une relation coparentale. Puisque la relation coparentale devient en soi une entité relationnelle conçue d'un lien d'attachement entre les deux coparents, il est impératif que celle-ci repose sur une base sécurisante afin d'en assurer le bon fonctionnement. En reconnaissant le défi incontournable auquel tous les nouveaux parents font face, soit d'entretenir leur relation conjugale au même titre que leur relation coparentale, on estime inévitablement des moments de détresse dans la relation conjugale plus spécifiquement, tel que soulevé par les participants de cette étude. Or, nous mettons en évidence l'importance de mise en place de programmes ou d'interventions promouvant le bon fonctionnement conjugal à travers l'accessibilité émotionnelle lors de périodes détresse, à titre informatif, et préventif. À cet effet, la thérapie de couple axée sur l'émotion (TCÉ) élaborée par Johnson et Greenberg (1985; Greenberg, & Johnson, 1986) est une intervention thérapeutique fondée sur la théorie de l'attachement qui a su être validée empiriquement pour son efficacité auprès des couples en détresse. La visée de la TCÉ est d'intervenir auprès des couples en détresse afin de générer de nouvelles interactions permettant de redéfinir comme un endroit sécuritaire (Greenman, & Johnson, 2013). Nous estimons ainsi qu'une intervention TCÉ auprès des couples nouvellement parents ou ceux qui le souhaitent permettrait de promouvoir une base conjugale solide sur laquelle se construirait une relation coparentale dotée en conséquence d'un attachement sécurisant.

Dans le même sens, nous considérons aussi qu'une seconde implication de cette étude est l'apport d'une relation coparentale dotée d'un attachement sécurisant au bon fonctionnement conjugal et familial. Par ailleurs, il est aussi important de souligner que dans l'éventualité d'une rupture conjugale, les partenaires demeurent unis à travers la coparentalité afin de promouvoir le bien-être de l'enfant. Ainsi, cette constatation met d'autant plus en évidence l'importance de mise en place de programmes ou d'interventions promouvant le bon fonctionnement coparental. À cet effet, nous mentionnons l'intervention *Family Foundations* (Feinberg et al., 2016), qui est une intervention « universelle » et préventive conçue pour les couples vivant la transition parentale. Cette intervention de neuf séances est offerte avant et après la naissance de l'enfant dans le but d'améliorer la relation coparentale et cible des dimensions importantes de la relation telles que les habiletés de communication, les stratégies de résolution de conflits et la préparation à la parentalité. Il est à considérer qu'une telle intervention pourrait non seulement améliorer la qualité de la relation coparentale, mais pourrait aussi ainsi potentiellement prévenir la dissolution familiale.

Finalement, nous considérons qu'une autre implication de cette étude implique l'investissement parental auprès de l'enfant ainsi que le développement de l'enfant. En fait, par l'entremise d'un bon fonctionnement coparental, les partenaires se voient être d'autant plus motivés à se découvrir dans leur rôle de parent et de s'investir auprès de leur enfant, ayant ainsi un lien sur le développement de l'enfant. Ce constat est en fait soutenu par une étude ayant soulevé que la présence d'harmonie dans la relation conjugale prédisait une relation parent-enfant plus harmonieuse et ultimement, un enfant plus adapté socioémotionnellement (Fincham, & Hall, 2005). De plus, plusieurs auteurs

ont aussi fait mention de l'apport considérable de la qualité de la relation coparentale sur le fonctionnement de l'enfant (p.ex., Mangelsdorf, Laxam, & Jessee, 2011). À cet effet, il est intéressant de soulever l'intervention *The Circle of Security Project* (Marvin, Cooper, Hoffman, & Powell, 2002), dont les fondements théoriques sont au cœur de la théorie de l'attachement et qui a comme but d'améliorer la relation parent-enfant auprès d'un parent et son enfant d'âge préscolaire. Il est envisageable de considérer une adaptation de cette intervention afin de mieux soutenir les couples nouvellement parents, c'est-à-dire avec des enfants de bas âges.

### **Limites et forces de l'étude**

Malgré l'apport de cette étude à l'avancement de la recherche dans le domaine de la relation conjugale, la coparentalité et l'attachement, celle-ci n'est pas exempte de limites qui doivent être prises en considération. Néanmoins, à la lumière des critères établis par Smith (2011) afin d'évaluer le niveau d'adhérence d'une étude à l'AIP, nous jugeons que cette étude a su répondre aux critères, soit 1) honorer les cadres théoriques phénoménologique, herméneutique et idéographique, 2) présenter une procédure claire et rigoureuse, 3) développer une analyse systématique et réalisable et 4) générer des preuves suffisantes à l'appui des thèmes qui ont émergé.

Notons premièrement l'insuffisance de traces de notes relativement au processus de réflexion de la chercheuse principale lors des séquences d'analyse. En fait, la chercheuse principale s'est prêtée à un processus de réflexion considérable lors de l'identification des thèmes émergents qui n'a pas été annoté. Il en va de même lors de la rédaction de la section *Résultats* et *Discussion* de la présente étude, la compréhension de la chercheuse des thèmes émergents ainsi que des liens entre ceux-ci a évolué et a été

approfondie. Bien que cette démarche ait été qualifiée par les fondateurs de l'AIP comme étant attendue et bénéfique au processus d'analyse (Smith, Flowers & Larkin, 2009), celle-ci n'a pas été annotée, limitant ainsi la possibilité pour la chercheuse et les lecteurs de retracer l'évolution des réflexions de cette première. Nous considérons que cette démarche se serait avérée bénéfique considérant l'apport incontestable de l'interprétation du chercheur au processus d'analyse et à la rédaction.

Notons deuxièmement l'ajustement au processus d'analyse (application des thèmes émergents du récit d'une des participantes au récit des autres participants), tel que décrit par Smith, Flowers et Larkin (2009). Tout d'abord, compte tenu de cette modification au processus d'analyse que nous jugeons rigoureuse et systématique, il est possible que la réplique de cette procédure adaptée ne soit pas autant pertinente aux données d'une étude relative aux relations intimes à l'âge adulte et au lien d'attachement, tout dépendant des récits des participants lors de l'entrevue. Ainsi, nous soulignons que bien que cette adaptation à la procédure de Smith, Flowers et Larkin (2009) a été mise en place afin d'honorer le caractère idéographique de cette présente étude, c'est-à-dire de faire ressortir l'expérience des participants dans le plus de détails possibles, elle risque de ne pas avoir les mêmes effets positifs pour d'autres études utilisant l'AIP.

Notons troisièmement que la prise de notes initiales de la chercheuse n'a pas été conservée pour les fins de rédaction cette étude. Cette prise de note initiales avait pour but d'identifier et de « mettre de côté » les préconceptions de la chercheuse. En fait, la chercheuse principale a pris des notes initiales par rapport à ses premières impressions de chaque récit de participants à la suite de la phase de lecture et relecture afin de réduire l'interférence que celles-ci auraient pu avoir sur le processus d'analyse. Il aurait pu être

pertinent de préserver celles-ci afin d'explorer l'implication de cette procédure sur le processus d'analyse et les conclusions qui en ressortent. Cette procédure prend en fait le nom de « réduction phénoménologique », tel que décrite par Smith, Flowers et Larkin (2009). Par contre, la prise de notes initiales de la chercheuse était négligeable et nous estimons ainsi que cette lacune n'a que minimalement ou pas interféré avec l'atteinte des objectifs.

Notons quatrièmement l'application de l'AIP dans cette étude sur plusieurs phénomènes et de ce fait, sur plusieurs thèmes. En fait, Smith (2011) recommande que l'AIP soit appliquée sur une thématique particulière afin d'optimiser une attention focalisée et profonde de la part du chercheur. De par la nature complexe et vaste de notre question de recherche, qui inclut d'une part l'étude de deux types de relations dans une période transitoire, et d'autre part l'étude du lien d'attachement dont est composé chaque relation et qui unit aussi ceux-ci, les analyses ont été étendues à plusieurs catégories de thèmes étant tous interreliés. Ainsi, malgré l'adaptation de la séquence d'analyse afin de faire ressortir la profondeur et la richesse de l'expérience de chaque participant, les résultats de cette étude couvrent plutôt un large éventail de construits relié à l'attachement. De plus, les conclusions sont difficilement généralisables compte tenu de la petite taille de l'échantillon (n=4).

Notons cinquièmement que durant le processus d'analyse des thèmes émergents, la coparentalité et la parentalité ont parfois été confondues. Ainsi, certains extraits des récits des participants illustrant les thèmes d'attachement représentent parfois mieux l'expérience de devenir parent plutôt que la coparentalité. Bien qu'il est essentiel de rappeler que les thèmes d'attachement qui ont émergé des récits des participants sont

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

représentatifs de leur expériences communes durant la transition parentale, ce qui est en lien avec le but de l'étude, cette lacune doit tout de même être prise en considération lors de la lecture des thèmes d'attachement émergents.

Notons finalement le fait que les couples nouvellement parents participant à cette étude présentaient un niveau de sécurité relationnelle élevé et répondaient aux stéréotypes traditionnels d'une relation conjugale (p.ex., couple hétérosexuel, situation financière optimale, enfant en bonne santé), limitant ainsi la suggestion que des couples nouvellement parents présentant un niveau de sécurité relationnelle moins élevé ou présentant un portrait non traditionnel vivraient des expériences similaires. En fait, les couples participant à cette étude étaient en relation depuis plusieurs années, ce qui a pu contribuer à la sécurité d'attachement élevée. Ainsi, cette étude ne permet pas non plus d'émettre des suggestions quant à l'expérience de couples nouvellement parents qui sont en relation depuis peu de temps (p.ex., moins de deux ans) et ne permet pas non plus d'émettre des conclusions quant au fonctionnement coparental lorsqu'il y a une séparation conjugale.

D'un autre côté, nous considérons aussi que la conceptualisation plus large de cette étude est l'une de ses forces qui nous permet de formuler des hypothèses, relativement à l'expérience des couples nouvellement parents qui pourront éventuellement être testées auprès d'échantillons de plus grande taille. En fait, comme préalablement soulevé, ces hypothèses s'inscrivent au cœur des fondements d'une théorie largement validée empiriquement, facilitant ainsi l'étude de la généralisation des résultats auprès d'une plus grande population de couples nouvellement parents.

De plus, nous considérons aussi d'un autre côté qu'une des grandes forces méthodologiques de cette étude à trait 1) à l'échantillon de petite taille et 2) l'homogénéité de l'échantillon. Premièrement, l'échantillon de petite taille a su favoriser le caractère idéographique de l'AIP, c'est-à-dire d'approfondir l'expérience du participant de façon détaillée. Deuxièmement, avec les critères d'inclusions spécifiques pour la participation à l'étude, l'échantillon s'est avéré particulièrement homogène, maximisant ainsi la puissance des résultats.

### **Recherches futures**

Bien qu'il y ait eu de l'avancement considérable en recherche relativement au fonctionnement conjugal et coparental ainsi qu'à l'implication du lien d'attachement émotionnel dans les relations intimes à l'âge adulte depuis quelques décennies, cette étude offre des pistes à suivre pour des recherches similaires qui s'intéressent à l'interrelation entre ces concepts. Dans l'optique de focaliser l'AIP sur une thématique particulière, tel qu'il est recommandé (Smith, Flowers, & Larson, 2009), il serait intéressant d'approfondir davantage l'expérience des couples nouvellement parents relativement à leurs comportements d'attachement, plus particulièrement leur *type* d'accessibilité émotionnelle lors de l'activation des besoins d'attachement. En fait, les récits des participants soulèvent divers types d'accessibilité émotionnelle lors d'une période de détresse qui n'ont pas été approfondis dans cette étude. Or, explorer la présence de divers types de comportements d'attachement auprès des couples nouvellement parents pourrait élucider l'apport d'un type d'accessibilité émotionnelle offert sur le degré de réconfort ainsi que sur le désir d'exploration et d'autonomie du récipiendaire de l'accessibilité émotionnelle. Cette recommandation s'arrime d'ailleurs

avec les travaux de Feeney et collègues (Feeney, 2004; Feeney, & Collins, 2004, 2015; Feeney, & Thrush, 2010) qui soulignent l'apport positif de divers types de comportements d'attachement, comme le soutien et la « non-intrusivité », mais surtout l'encouragement d'un partenaire vers la *prospérité* de l'autre partenaire afin d'optimiser l'actualisation de soi.

De plus, l'objectif de cette étude n'étant pas d'explorer les expériences divergentes des couples nouvellement parents, nous n'avons pas approfondi et fait ressortir ces différences durant la séquence d'analyse. Néanmoins, nous avons quand même noté que malgré le nombre d'expériences similaires considérables qui est ressorti pour tous les nouveaux parents (autant mères que pères), certaines situations généraient des expériences internes divergentes. Parmi certaines, on note les expériences différentes durant la transition parentale. Plus particulièrement, les parents semblaient vivre différentes expériences quant à l'évolution de la grossesse, l'accouchement, l'allaitement ainsi que les congés parentaux. On remarque toutefois des différences entre l'expérience émotionnelle des pères et des mères pour ces mêmes enjeux. Il serait ainsi intéressant d'explorer les divergences entre l'expérience des mères et des pères quant à la transition parentale et ce, basé sur la qualité du lien d'attachement.

Finalement, il serait d'actualité de répliquer une étude similaire à celle-ci auprès de couples nouvellement parents dont le fonctionnement conjugal et coparental n'est pas optimal. Plus précisément, afin de clarifier les ingrédients actifs contribuant à la sécurité d'attachement en tant que partenaires conjugaux et coparents et d'émettre des généralisations possibles, il serait essentiel de répliquer une analyse similaire à celle menée dans cette étude auprès de nouveaux parents dont le niveau de sécurité



## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

relationnelle est moins élevé. Ceci permettrait de mieux comprendre l'expérience des couples nouvellement parents dont le niveau de sécurité relationnelle est faible.

**Références**

- Abbass-Dick, J., & Dennis, C-L (2017). Breast-feeding Coparenting Framework : A New Framework to Improve Breast-feeding Duration and Exclusivity. *Family & Community Health, 40(1)*, 28-31.
- Adler-Baeder, F., Calligas, A., Skuban, E., Keiley, M., Ketring, S., & Smith, T. (2013). Linking changes in couple functioning and parenting among Couple Relationship Education participants. *Famiy Relations, 62*, 284-297.
- Ainsworth, M. D. S. (1973). The development of infant-mother attachment. Dans B. M. Caldwell & H. N. Ricciuti (Éd.), *Review of child development research (Vol. 3, pp. 1-94)*. Chicago, IL : University of Chicago Press.
- Altman, D. G. (1991). *Practical Statistics for Medical Research (pp. 396-409)*. London, Chapman & Hall.
- Aron, A. A., & E. N. Aron (2014). Climbing Diotima's Mountain : Marriage and Achieving Our Highest Goals. *Psychological Inquiry, 25(1)*, 47-52.
- Barrett, G., Pendry, E., Peacock, J., Victor, C., Thakar, R. & Manyonda, I. (2000). Women's sexual health after childbirth. *British Journal of Obstetrics and Gynaecology, 107*, 186-195.
- Belsky, J., Crnic, K., & Gable, S. (1995). The determinants of coparenting in families with toddler boys : Spousal differences in daily hassles. *Child Development, 66*, 629-642.
- Bonds, D. D., & Gondoli, D. M. (2007). Examining the process by which marital adjustment affects maternal warmth : The role of coparenting support as a mediator. *Journal of Family Psychology, 21*, 288-296.

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

- Bouchard, G. (2013). The quality of coparenting alliance during the transition to parenthood. *Canadian Journal of Behavioural Science, 46*(1), 20-28.
- Bowlby, J. (1969). *Attachment and loss : Vol. 1. Attachment*. New York : Basic Books.
- Bowlby, J. (1973). *Attachment and loss : Vol. 2. Separation : Anxiety and anger*. New York : Basic Books.
- Bowlby (1982). *Attachment and loss : Vol. Attachment* (Rev. ed.). New York : Basic Books.
- Bowlby, J. (1988). Attachment, communication, and the therapeutic process. *A secure base: Parent-child attachment and healthy human development, 137-157*.
- Bretherton, I. (1997). Bowlby's legacy to developmental psychology. *Child Psychiatry and Human Development, 28*(1), 33-43.
- Bronte-Tinkew, J., Scott, M. E., Horowitz, A., & Lilja, E. (2009). Pregnancy intentions during the transition to parenthood and links to coparenting for first-time fathers of infant. *Parenting, 9*, 1-35.
- Brown, G. L., Schoppe-Sullivan, S., Mangelsdorf, S., & Neff, C. (2010). Observed and reported supportive coparenting as predictors of infant-mother and infant-father attachment security. *Early Child Development and Care, 180*, 121-137.
- Buehler, C., Franck, K. L., & Cook, E. C. (2009). Adolescent triangulation in marital conflict and peer relations. *Journal of Research on Adolescence, 19*, 669–689.
- Burney, R. V., & Leerkes, E. M. (2010). Links between mothers' and fathers' perceptions of infant temperament and coparenting. *Infant Behavior & Development, 33*, 125–135.

- Cassidy, J., & Shaver, P. R. (2016). *Handbook of attachment : Theory, research, and clinical applications*. New York : Guilford Press.
- Charlick, S. J., Fielder, A., Pincombe, J., & McKellar, L. (2017). « Determined to breastfeed » : A case study of exclusive breastfeeding using interpretative phenomenological analysis. *Woman and Birth*, sous impression.
- Chen, H-H., Liang, Y-C., Gapp, S. C., Newland., L. A. Giger, J. T., & Lin, C.-Y. (2017). Direct and indirect links between the couple relationship and child school outcomes. *The Journal of Experimental Education*, 85(4), 658-673.
- Cohen, J. (1968). Weighted kappa: Nominal scale agreement with provision for scaled disagreement or partial credit. *Psychological Bulletin*, 70, 213–220.
- Conger, R. D., Rueter, M. A., & Elder, G.H., Jr. (1999). Couple resilience to economic pressure. *Journal of Personality and Social Psychology*, 76, 54-71.
- Cavallin, J. (1997). *Content and object : Husserl, Twardowski and psychologism*. London : Springer.
- De Judicibus, M.A. & McCabe, M.P. (2002). Psychological factors and the sexuality of pregnant and postpartum women. *Journal of Sex Research*, 39, 94-103.
- Dinero, R. E., Conger, R. D., Shaver, P. R., Widaman, K. F., & Larsen-Rife, D. (2008). Influence of family of origin and adult romantic partners on romantic attachment security. *Journnal of Family Psychology*, 22, 622-632.
- Dixon, M., Booth, N. & Powell, R. (2000). Sex and relationships following childbirth; a first report from general practice of 131 couples. *The British Journal of Social Psychology*, 136, 6131-646.
- Dubeau, D., Devault, A., & Forget, G. (2009). *La paternité au XXIe siècle*. Presses de

l'Université Laval.

- Durtschi, J. A., Soloski, K. L., & Kimmes, J. (2016). The Dyadic Effects of Supportive Coparenting and Parental Stress on Relationship Quality Across the Transition Parenthood. *Journal of Marital and Family Therapy*, 43(2), 308-321.
- Epifanio, M. S., Genna, V., De Luca, C., Roccella, M., & La Grutta, S. (2015). Paternal and maternal transition to parenthood: The risk of postpartum depression and parenting stress. *Pediatric reports*, 7(2), 5872.
- Evenson, R. J., & Simon, R. W. (2003). Clarifying the relationship between parenthood and depression. *Journal of Health and Social Behavior*, 46, 341-358.
- Fagan, J., & Barnett, M. (2003). The relationship between maternal gate-keeping, paternal competence, mother's attitudes about the father role, and father involvement. *Journal of Family Issues*, 24, 1020-1043.
- Feeney, B. C. (2004). A secure base : Responsive support of Goal strivings and exploration in adult intimate relationship. *Journal of Personality and Social Psychology*, 87(5) 631-648.
- Feeney, B. C. (2007). The dependency paradox in close relationships : Accepting dependence promotes independence. *Journal of Personality and Social psychology*, 92(2), 268-285.
- Feeney, B. C., & Collins, N. L. (2004). Interpersonal safe haven and secure base caregiving processes in adulthood. Dans W. S. Rholes & J. A. Simpson (Ed.), *Adult attachment : Theory, research and clinical implications* (pp. 300-338). New York : Guilford Publications.
- Feeney, B. C., & Collins, N. L. (2014). Much «I Do » About Nothing? Ascending Mount

- Maslow With an Oxygenated Marriage. *Psychological Inquiry*, 25(1), 69-79.
- Feeney, B. C., & Collins, N. L. (2015). A new look at social support : An integrative perspective on thriving through relationships. *Personality and Social Psychology Review*, 19(2), 113-147.
- Feeney, B. C., & Lemay, E. P. (2012). Surviving Relationship Threats : The Role of Emotional capital. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 38(8), 1004-1017.
- Feeney, B. C., & Trush, R. L. (2010). Relationship influences on exploration in adulthood : The characteristics and function of a secure base. *Journal of Personality and Social Psychology*, 98(1), 57-76.
- Feeney, B. C., & Van Vleet, M. (2010). Growing through attachment : The interplay of attachment and exploration in adulthood. *Journal of Social and Personal Relationships* 27(2), 226-234.
- Feeney, B. C., Van Vleet, M., & Jakubiak, B. K. (2015). An attachment-theoretical perspective on optimal dependence in close relationships. Dans J. A. Simpson & W. S. Rholes (Ed.), *Attachment theory and research : New directions and emerging themes* (pp. 195-233). New York : Guilford Press.
- Feeney, J. A. (2008). Adult romantic attachment : Developments in the study of couple Relationships. Dans J. Cassidy & P. R. Shaver (Éd.) *Handbook of Attachment : Theory, research, and clinical applications* (pp. 456-481). New York, NY : The Guilford Press.
- Feeney, J.A. (2016). Adult romantic attachment: Developments in the study of couple

- relationships. Dans J. Cassidy & P. R. Shaver (Éd.) *Handbook of Attachment : Theory, research, and clinical applications* (pp. 435-463). New York, NY : The Guilford Press.
- Feinberg, M. E. (2002). Coparenting and the transition to parenthood : A framework for prevention. *Clinical Child and Family Psychology Review* 5(3), 173-195.
- Feinberg, M. E. (2003). The internal structure and ecological context of coparenting: A framework for research and intervention. *Parenting: Science and Practice*, 3, 95-131.
- Feinberg, M. E., Brown, L. D., & Kan, M. L. (2012). A multi-domain self-report measure of coparenting. *Parenting: Science & Practice*, 12(1), 1-21.
- Feinberg, M. E., Jones, D. E., Hostetler, M. L., Roettger, M. E., Paul, I. M., & Ehrenthal, D. B. (2016). Couple-focused prevention at the transition to parenthood, a randomized trial: Effects on coparenting, parenting, family violence, and parent and child adjustment. *Prevention Science*, 17(6), 751-764.
- Fenaroli, V., Molgora, S., Malgaroli, M., & Saita, E. (2017). La transizione alla maternità e paternità: Traiettorie di benessere e disagio psichico [The transition to motherhood and fatherhood: Trajectories of wellbeing and emotional disease]. *Giornale Italiano di Psicologia*, 44(2), 407-424.
- Fincham, F. D., & Hall, J. H. (2005) Parenting and the marital relationship. Dans T. Luster, & L. Okagaki (Ed.), *Parenting : An ecological perspective* (2e ed., pp. 205-233). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Finkel, E. J., Hui, C. M., Carswell, K. L., & Larson, G. M. (2014). The Suffocation of Marriage : Climbing mount maslow without enough oxygen. *Psychological*

- Inquiry*, 25(1), 1-41.
- Fosco, G. M., & Grych, J. H. (2010). Adolescent triangulation into parental conflicts: Longitudinal implications for appraisals and adolescent-parent relations. *Journal of Marriage and Family*, 72, 254–266
- Gordon, I., & Feldman, R. (2008). Synchrony in the triad : A microlevel process model of coparenting and parent-child interactions. *Family Process*, 47, 465-479.
- Gottman, J. M. (1999). *The marriage clinic : A scientifically base marital therapy*. New York : Norton.
- Gottman, J. M. & Notarius, C. J. (2002). Marital research in the 20th century and a agenda for the 21st century. *Family Process*, 41, 159-197.
- Gottman, J. M., Coan, J., Carrere, S., & Swanson, C. (1998). Predicting marital happiness from newlywed interactions. *Journal of Marriage and the Family*, 60, 5-22.
- Greenberg, L. S., & Johnson, S. M. (1986). Emotionally focused therapy : An affective systemic approach. Dans N. S. Jacobson & A. S. Gurman (Éd.), *Handbook of clinical and marital therapy*. New York : Guilford Press.
- Greenman, P. S., & Johnson, S. M. (2013). Process research on Emotionally Focused Therapy (EFT) for couples: Linking theory to practice. *Family Process*, 52(1), 46-61.
- Greenman, J., & Stonehouse, A. (1996). *Prime times : A handbook of excellence in infant and toddler care*. St. Paul, MN : Redleaf Press.
- Harré, R. (1979). *A theory for social psychology*. Oxford : Blackwell.
- Hatton, H., Conger, R., Larsen-Rife., D., & Ontai, L. (2010). An integrative and



- developmental perspective for understanding romantic relationship quality during the transition to parenthood. Dans : Schulz, M.S., Pruett, M.K., Kerig, P.K., & Parke, R.D (Éd.), *Strengthening couple relationships for optimal child development: Lessons from research and intervention* (pp. 115–129). Washington: American Psychological Association.
- Hazan, C., & Shaver, P. (1987). Romantic love conceptualized as an attachment process. *Journal of Personality and Social Psychology*, 52, 511-524.
- Holland, A. S., & McElwain, N. L. (2013). Maternal and Paternal Perceptions of Coparenting as a Link Between Marital Quality and the Parent-Toddler Relationship. *Journal of Family Psychology*, 27(1), 117-126.
- Holmes, J. G., & Murray, S. L. (2014). A Steep Hill to Climb : Reconciling the Expanding Demands of Marriage. *Psychological Inquiry*, 25(1), 80-83.
- Jesse, A., Mangelsdorf, S. C., Wong, M. S., Schoppe-Sullivan, S. J., Shigeto, A., Brown, G. L. (2017). The role of reflective functioning in predicting marital and coparenting quality. *Journal of Child and Family Studies*, Advanced online publication.
- Johnson, S. M. (2003). Attachment Theory : A guide for couple therapy. In S. M. Johnson & V. E. Whiffen (Éd.), *Attachment processes in couple and family therapy* (pp. 103-123). New York, NY : The Guilford Press.
- Johnson, S. M. (2003). The Revolution in couple therapy : A practitioner-scientist perspective. *Journal of Marital and Family Therapy*, 29, 365-384.
- Johnson, S. M., (2004). *The Practice of Emotionally Focused Couple Therapy : Creating Connection*. (2<sup>e</sup> Ed.) New York, NY : Brunner-Routledge.

- Johnson, S. M. (2008). Couple family therapy : An attachment perspective. Dans J. Cassidy & P. Shaver (Éd.) *Handbook of Attachment : Theory, research, and clinical application* (2<sup>e</sup> éd., pp. 811-829). New York, NY : The Guilford Press.
- Johnson, S. M. (2013). *Love sense: The revolutionary new science of romantic relationships*. New York, NY: Little, Brown and Company.
- Johnson, S. M., & Greenberg, L. S. (1985). The Differential effects of experiential and problem solving interventions in resolving marital conflicts. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 53*, 175-184.
- Johnson, S. M., & Greenberg, L. S. (1994). *The heart of the matter : Perspectives on emotion in marital therapy*. New York : Brunner-Mazel.
- Kaspar, P., & Kroese, B. S. (2017). What makes a good mother? An interpretative phenomenological analysis of the views of women with learning disabilities. *Women's Studies International Forum, 62*, 107-115.
- Katz, L. F., & Gottman, J. M. (1996). Spillover effects of marital conflicts : In search of parenting and coparenting mechanisms. *New Directions for Child Development, 74*, 57-76.
- Khajehei, M. (2016). Parenting challenges and parents' intimate relationships. *Journal of Human Behavior in the Social Environment, 26*(5), 447-451.
- Kiesler, D. J. (1983). The 1982 Interpersonal Circle: A taxonomy for complementarity in human transactions. *Psychological Review, 90*, 185– 214.
- Kiesler, D. J. (1996). *Contemporary interpersonal theory and research: Personality, psychopathology, and psychotherapy*. New York, NY: Wiley.
- Kluwer, E.S., Heesink, J. A.M., & Van de Vliert, E. (2022). The division of labor across

- The transition to parenthood : A justice perspective. *Journal of Marriage and Family*, 64, 930-943.
- Kluwer, E. S., & Johnson, M. D. (2007). Conflict Frequency and Relationship Quality. Across the Transition to Parenthood. *Journal of Marriage and Family*, 69, 1089-1106.
- Kusner, K. G., Mahoney, A., Pargament, K. I., & DeMaris, A. (2014). Sanctification of marriage and spiritual intimacy predicting observed marital interactions across the transition to parenthood. *Journal of Family Psychology*, 28(5), 604-614.
- Laxmana, D. J., Jessee, A., Mangelsdorf, S. C., Rossmiller-Giesing, W., Brown, G. L., & Schoppe-Sullivan, S. J. (2013). Stability and antecedents of coparenting quality: The role of parent personality and child temperament. *Infant Behavior and Development*, 36, 210-222.
- Le, Y., McDaniel, B. T., Leavitt, C. E., & Feinberg, M. E. (2016). Longitudinal associations between relationship quality and coparenting across the transition to parenthood: A dyadic perspective. *Journal of Family Psychology*, 30(8), 918-926.
- Leavitt, C. E., McDaniel, B. T., Maas, M. K. & Feinberg, M. E. (2017). Parenting stress and sexual satisfaction among first-time parents: A dyadic approach. *Sex Roles*, 76, 346-355.
- Mangelsdorf, S. C., Laxman, D. J., & Jesse, A. (2011). Coparenting in two-parent nuclear families. Dans J. P. McHale, & K. M. Lindahl (Éd.), *Coparenting: A conceptual and clinical examination of family systems* (pp. 39-59). Washington, DC: American Psychological Association.

- Marczak, M. S., Becher, E. H., Hardman, A. M., Galos, D. L. & Ruhland, E. (2015).  
Strengthening the role of unmarried fathers : Findings from the Co-Parent Court  
Project. *Family Process*, 54, 630-638.
- Marvin, R., Cooper, G., Hoffman, K. & Powell, B. (2002). The Circle of Security project:  
Attachment-based intervention with caregiver-pre-school child dyads. *Attachment  
& Human Development*, 4, 107-124.
- McHale, J. P. (1995). Coparenting and triadic interactions during infancy: The roles of  
marital distress and child gender. *Developmental Psychology*, 31, 985-996.
- McHale, J. P. (1997). Overt and covert coparenting process in the family. *Family Process*,  
36, 183-201.
- McHale, J., & Cowan, P. (1996). Understanding how family-level dynamics affect  
children's development: Studies of two-parent families. *New Directions for Child  
and Adolescent Development*, 74.
- McHale, J. P., Kazali, C., Rotman, T., Talbot, J., Carleton, M., & Lieberman, R. (2004).  
The transition to coparenthood: Parents' prebirth expectations and early coparental  
adjustment at 3 months postpartum. *Development and Psychopathology*, 16, 711-  
733.
- McHale, J., Lauretti, A., Talbot, J., & Pouquette, C. (2002). Retrospect and prospect in  
the psychological study of coparenting and family group process. Dans J. McHale  
& W. Gronick (Eds.), *Retrospect and prospect in the psychological study of  
families* (pp. 127-165). Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- McHale, J. P., & Irace, K., (2011). Coparenting in diverse family systems. Dans McHale,  
J. P., & Lindahl, K. M. (Éd.), *Coparenting: A Conceptual and Clinical*

- Examination of Family Systems* (pp. 15-37). Washington, DC: American Psychological Association.
- Mickelson, K. D., & Joseph, J. A. (2012). Postpartum body satisfaction and intimacy in first-time parents. *Sex Roles, 67*(5-6), 300-310.
- Mikulincer, M., Gillath, O., & Shaver, P. R. (2002). Activation of the Attachment System in Adulthood: Threat-Related Primes Increase the Accessibility of Mental Representations of Attachment Figures. *Journal of Personality and Social Psychology, 83* (4), 881-895.
- Mikulincer, M., & Shaver, P. R. (2007). Contributions of attachment theory and research to motivation science. Dans J. Shah & W. Gardner (Éd.), *Handbook of motivation science* (pp. 201-216). New York, NY: The Guilford Press.
- Minuchin, S., Rosman, B., & Baker, L. (1978). *Psychosomatic families: Anorexia nervosa in context*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Morrill, M., Hines, D. A., Mahmood, S., & Cordova, J. V. (2010). Pathways Between Marriage and Parenting for Wives and Husbands: The Role of Coparenting. *Family Process, 49*(1), 59-73.
- Motschnig-Pitrik, R., & Barrett-Lennard, G. (2010). Co-Actualization: A New Construct in Understanding Well-Functioning Relationships. *Journal of Humanistic Psychology, 50*(3), 374-398.
- Olson, T. F. (2018). An exploration of authentic flirting within romantic marriage. *Dissertation Abstracts International: Section B: The Sciences and Engineering, 78*(11-B(E)).
- Pacey, S. (2004). Couples and the first baby: responding to new parents' sexual and

- Relationship problems. *Sexual and Relationship Therapy*, 19(3), 223-246.
- Padgett, E. A. (2017). Relational spirituality and trajectories of observed emotional intimacy during the transition to parenthood. *Dissertation Abstracts International Section A: Humanities and Social Sciences*, 77(9-A(E)).
- Patrick, H. (2014.) Ascending Mount Maslow With Oxygen to Spare: A Self-Determination Theory Perspective. *Psychological Inquiry*, 25(1), 101-107.
- Post, C. N. (2016). Changes in relationship satisfaction across the transition to parenthood: Baby-proofing marriage through couples therapy. *Dissertation Abstracts International: Section B: The Sciences and Engineering*, 76(10-B(E)).
- Rafaeli, E., & Gleason, M. E. J. (2009). Skilled support within intimate relationships. *Journal of Family Theory & Review*, 1(1), 20-37.
- Rane, T. R., & McBride, B. A. (2000). Identity theory as a guide to understanding father's involvement with their children. *Journal of Family Issues*, 21, 347-366.
- Revenson, T. A., Kayser, K., & Bodenmann, G. (2005). *Couples coping with stress: Emerging perspectives on dyadic coping*. Washington, DC: American Psychological Association.
- Rholes, W. S., Simpson, J. A., Campbell, L., & Grich, J. (2001). Adult attachment and the transition to parenthood. *Journal of Personality and Social Psychology*, 81, 421-435.
- Rholes, W. S., Simpson, J. A., Kohn, J. L., Wilson, C. L., Martin, A. M. III, Tran, S., & Kashy, D. A. (2011). Attachment orientations and depression: A longitudinal study Of new parents. *Journal of Personality and Social Psychology*, 100, 567-586.
- Rienks, S. L., Wadsworth, M.E., Markman, H. J., Einhorn, L., & Etter, E. M. (2011).

- Father involvement in urban low-income fathers: Baseline association and changes resulting from preventive education. *Family Relations*, 60, 191-204.
- Rogers, C. (1979). The Foundations of the person-centered approach. *Education*, 100(2), 98-107.
- Rosen, N. O., Mooney, K., & Muise, A. (2017). Dyadic empathy predicts sexual and relationship well-being in couples transitioning to parenthood. *Journal of Sex & Marital Therapy*, 43(6), 543-559.
- Sadler, P., Ethier, N., & Woody, E. (2011). Interpersonal complementarity. Dans L. M. Horowitz & S. Strack (Éd.), *Handbook of interpersonal psychology: Theory, research, assessment, and therapeutic interventions* (pp.123-142). Hoboken, NJ: John Wiley.
- Sandberg, J. G., Busby, D. M., Johnson, S. M., Yoshida, K. (2012). The brief accessibility, responsiveness, and engagement (BARE) scale: A tool for measuring attachment behavior in couple relationships. *Family Process*, 51, 512-526.
- Schleiermacher, F. (1998). *Hermeneutics and criticism: And other writings*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Schoppe-Sullivan, S. J., Mangelsdorf, S. C, Frosch, C. A., & McHale, J. L. (2004). Associations between coparenting and marital behavior from infancy to preschool years. *Journal of Family Psychology*, 18, 194-207.
- Smith, J. A. (1996). Beyond the divide between cognition and discourse. *Psychology and Health*, 11, 261-271.
- Smith, J. A. (2011). Evaluating the contribution of interpretative phenomenological analysis. *Health Psychology Review*, 5, 9-27.

- Smith, J.A., Flowers, P., & Larkin, M. (2009). *Interpretative Phenomenological Analysis: Theory, Method and Research*. Los Angeles, CA : Sage.
- Smith, J. A., & Osborn, M. (2003). Interpretative phenomenological analysis. Dans: J. A. Smith, Éditeur. *Qualitative psychology (pp. 51-80)*. London: Sage.
- Story, L. B., & Bradbury, T. N. (2004). Understanding marriage and stress: Essential questions and challenges. *Clinical Psychology Review, 23*, 1139-1162.
- Sullivan, K. T., Pasch, L. A., Eldridge, K., A., & Bradbury, T. N. (1998). Social support in marriage: Translating research into practical applications for clinicians. *Family Journal: Counseling and Therapy for Couples and Families, 6*, 263-271.
- Talbot, J. A., Baker, J. K., & McHale, J. P. (2009). Sharing the love: Prebirth adult attachment status and coparenting adjustment during early infancy. *Parenting: Science and Practice, 9*, 56-77.
- Tissot, H., Favez, N., Frascarolo, F., & Despland, J-N. (2016). Coparenting behaviors as mediators between postpartum parental depressive symptoms and toddler's symptoms. *Frontiers in Psychology, 7*, Article 1912.
- Twenge, J. M., Campbell, W. K., & Foster, C. A. (2003). Parenthood and marital Satisfaction: A meta-analytic review. *Journal of Marriage and Family, 65*(3), 574-583.
- Van Egeren, L. A. (2004). The development of the coparenting relationship over the transition to parenthood. *Infant Mental Health Journal, 25*(5), 453-477.
- Van Egeren, L. A., & Hawkins, D. P. (2004). Coming to terms with Coparenting: implications of definition and measurement. *Journal of Adult Development 11*(3), 165-178.



- Woollett, A., & Parr, M. (1997). Psychological tasks for women and men in post-partum. *Journal of Reproductive and Infant Psychology, 15*, 159-183.
- Xie, J., Shi, Y., & Ma, H. (2017). Relationship between similarity in work-family centrality satisfaction among dual-earner couples. *Personality and Individual Differences, 113*, 103-108.
- Yardley, L. (2000). Dilemmas in qualitative health research. *Psychology & Health, 15*, 215-228.
- Young, M., Riggs, S., & Kaminski, P. (2017). Role of marital adjustment in associations between romantic attachment and coparenting. *Family Relations, 66*, 331-345.
- Zeifman, D. M., & Hazan, C. (2016). Pair bonds as attachments: Mounting evidence in support of Bowlby's hypothesis. Dans J. Cassidy & P. R. Shaver (Éd.) *Handbook of Attachment : Theory, research, and clinical applications* (pp. 416-434). New York, NY : The Guilford Press.
- Zemp, M., Milek, A., Cummings, E. M., & Bodenmann, G. (2017). Longitudinal Interrelations between Dyadic Coping and Coparenting Conflict in Couple. *Journal of Child and Family Studies, (26)*, 2276-2290.

**ANNEXE A**

**Formulaire de consentement, questionnaire et entrevue semi-structurée**



Université du Québec en Outaouais

Case postale 1250, succursale B, Hull (Québec), Canada J8X 3X7  
Téléphone (819) 595-3900  
www.uqo.ca

## Formulaire de consentement

### *Les enjeux associés à l'attachement dans les relations conjugales et à la Coparentalité*

#### Étude menée par :

Marie-Pier LeClerc, B. A. ès arts en psychologie  
Candidate au doctorat en psychologie clinique (D.Psy)  
Université du Québec en Outaouais

Paul S. Greenman, Ph.D., C. Psych.  
Professeur de psychologie  
Université du Québec en Outaouais  
Psychologue  
Hôpital Montfort

Diane Dubeau, Ph.D.  
Responsable des programmes de deuxième cycle en psychoéducation  
Université du Québec en Outaouais à St-Jérôme

#### **Objectifs de la recherche**

Nous vous invitons à prendre part à cette recherche qui vise à approfondir la compréhension du lien entre l'attachement dans les relations conjugales et la coparentalité. Plus précisément, le but de cette étude est de mieux comprendre l'impact de la qualité d'une relation conjugale sur l'expérience d'être parent avec un ou plusieurs enfants âgés entre deux ans et moins. Votre participation à cette étude permettra l'avancement des connaissances en psychologie. Les données obtenues permettront de mieux saisir la réalité des couples qui vivent l'expérience d'être parents pour la première fois. Ce présent projet a reçu l'approbation du Comité d'éthique de la recherche de l'Université du Québec en Outaouais et de l'Hôpital Montfort.

#### **Participation à la recherche**

Vous serez appelés à participer à une entrevue individuelle au cours de laquelle vous aurez à partager votre expérience de relation conjugale et de transition parentale. Les chercheurs enregistreront vos commentaires sur bande audio. Votre nom et vos coordonnées seront recueillis dans le seul but d'agencer les données des partenaires d'un couple. Vous serez invités à une entrevue individuelle. L'ensemble de l'entrevue prend environ 120 minutes et vous n'aurez à participer à celle-ci qu'une fois.

#### **Critères d'inclusion et d'exclusion**

Pour participer à l'étude, vous devez rencontrer les critères suivants : 1) Vous et votre partenaire êtes âgés entre 18 ans et 65 ans ; 2) Vous et votre partenaire êtes en relation au moins depuis la conception de votre/vos enfants; 3) Vous et votre partenaire cohabitez; 4)

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

L'enfant ou les enfants de vous et votre partenaires sont âgés de deux ans et moins; et 5) Vous et votre partenaire pouvez parler et lire en français. Vous n'êtes pas éligibles pour participer si vous et votre partenaire rencontrez un de ces critères : 1) L'existence d'un déficit cognitif sévère chez l'un de vous; 2) La présence actuelle d'un trouble de santé mentale sévère et persistant chez l'un de vous; 3) L'abus de substance chez l'un de vous; 4) La violence physique dans votre couple.

### **Confidentialité**

L'information que vous aurez partagée lors de l'entrevue ne pourra en aucun cas mener à votre identification. Votre nom et vos coordonnées vous seront demandés lors de l'entrevue dans le seul et unique but de jumeler les membres d'un couple ensemble, mais il sera impossible de savoir quelles réponses sont les vôtres. Lors de la présentation des données du présent projet, des noms fictifs seront utilisés, le tout afin de préserver et respecter la confidentialité.

Les données obtenues (l'enregistrement audio de l'entrevue) grâce à cette étude seront utilisées dans le cadre d'un essai doctoral. De même, il est possible que les données soient utilisées dans une présentation ou une publication scientifique. Advenant ces possibilités, il demeurera impossible de vous identifier. Si vous désirez avoir accès aux possibles publications découlant de cette étude, vous pouvez contacter Dr Paul Greenman ou Dre Diane Dubeau (voir leurs coordonnées ci-après), qui pourront vous faire parvenir une copie.

Les données recueillies seront conservées sous clé à l'Hôpital Montfort dans le local du Dr. Greenman (1D161). Les seules personnes qui y auront accès sont Marie-Pier LeClerc, Dr Paul Greenman et Dre Diane Dubeau. Elles seront détruites 10 ans après la fin de l'étude.

Afin de procéder à l'analyse des données, il est possible que le matériel audio soit transféré à l'Université du Québec en Outaouais. Le Dr Greenman se chargera de faire le transfert direct du matériel vers l'Université du Québec en Outaouais qui sera placé aussitôt une fois arrivé à destination dans son laboratoire de recherche dans un classeur verrouillé.

Notre équipe de recherche envisage de conserver les données pour des recherches futures reliées au domaine suivant : *Les relations conjugales et la coparentalité*. Veuillez cocher un seul énoncé:

- J'accepte que le chercheur utilise mes données pour des recherches futures sans me recontacter pour me demander mon consentement.
- Je ne sais pas. Je veux que le chercheur me recontacte pour me demander mon consentement avant d'utiliser mes données pour des recherches futures.
- Je refuse que mes données soient utilisées pour des recherches futures.

### **Avantages et inconvénients reliés à la participation**

Il est possible que l'entrevue engendre des émotions négatives étant donné que les thèmes soulevés touchent des aspects pouvant être difficiles pour certaines personnes. D'un autre côté, les questions posées peuvent entraîner une réflexion personnelle qui peut aider à mieux comprendre ces difficultés. D'ailleurs, votre participation contribuera à l'avancement du savoir en psychologie et de ce fait, pourra aider d'autres couples nouvellement parents. Notez d'ailleurs qu'aucune forme d'indemnisation n'est offerte pour votre participation à cette étude. Si, toutefois, vous ressentez un malaise lors de l'entrevue, vous pouvez en tout temps cesser votre participation et, si le besoin s'en fait sentir, communiquer avec Dr

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

Paul Greenman, psychologue certifié, au (819) 595-3900, poste 2281, ou avec Dre Diane Dubeau, professeure/chercheure, au (450) 530-7616, poste 4031.

### Dissémination des données

Les résultats de l'étude seront traduits à l'aide de la soumission d'une thèse doctorale et possiblement à l'aide de publications dans des revues scientifiques révisées par les membres du comité d'évaluation de la thèse doctorale. Les résultats seront également partagés avec des professionnels de la santé mentale (i.e., présentations au Consortium national de formation en santé, ateliers pour les cliniciens qui travaillent avec les parents-enfants) et avec les participants qui désirent être informés des résultats.

### Droit de retrait

Votre participation à cette étude se fait sur une base volontaire. Vous êtes entièrement libre de participer ou non, et de vous retirer en tout temps sans préjudice. Vous êtes également libres de refuser de répondre à une ou plusieurs questions. Les données recueillies seront archivées et conservées sous clés pendant une période de 10 ans, soit à l'Hôpital Montfort, soit à l'Université du Québec en Outaouais dans les locaux du Dr Greenman. Si vous avez des questions concernant ce projet de recherche, vous pouvez communiquer avec Marie-Pier LeClerc par téléphone au (819) 595-3900 poste 2281, ou par courriel à l'adresse suivante : [lecm25@uqo.ca](mailto:lecm25@uqo.ca). Vous pouvez également joindre Dr Paul Greenman au (819) 595-3900, poste 2281, ou par courriel à l'adresse suivante : [paul.greenman@uqo.ca](mailto:paul.greenman@uqo.ca) en plus de Dre Diane Dubeau au (450) 530-7616, poste 4031, ou par courriel à l'adresse suivante : [diane.dubeau@uqo.ca](mailto:diane.dubeau@uqo.ca). Si vous avez des questions concernant les aspects éthiques de ce projet, vous pouvez communiquer avec Monsieur André Durivage, président du Comité d'éthique de la recherche de l'Université du Québec en Outaouais, au (819) 595-3900, poste 1781, ou par courriel à l'adresse suivante : [andre.durivage@uqo.ca](mailto:andre.durivage@uqo.ca). Vous pouvez aussi communiquer avec le comité d'éthique de la recherche de l'Hôpital Montfort au (613) 746-4621, poste 2221, par courriel à l'adresse suivante : [ethique@montfort.on.ca](mailto:ethique@montfort.on.ca) ou par la poste à l'adresse suivante :  
Comité d'éthique de la recherche  
745-A, chemin Montréal, suite 102  
Ottawa, ON K1K 0T1

## CONSENTEMENT ÉCLAIRÉ DES PARTICIPANTS À LA RECHERCHE

Je déclare avoir pris connaissance des informations ci-dessus, avoir obtenu les réponses à mes questions et comprendre les buts, les avantages et les inconvénients de cette recherche. Je comprends également que toutes les informations amassées à mon sujet dans le cadre de cette étude seront complètement confidentielles et que je suis libre de me retirer à n'importe quel moment, sans préjudice.

Après avoir pris connaissance des renseignements concernant ma participation à ce projet de recherche, j'appose ma signature signifiant que j'accepte librement d'y participer:

\_\_\_\_\_  
Signature du participant

\_\_\_\_\_  
Date

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

\_\_\_\_\_  
Signature du chercheur

\_\_\_\_\_  
Date

Nom des chercheurs :

Marie-Pier LeClerc sous la direction de Dr Paul  
Greenman et Dre Diane Dubeau

## Questionnaire démographique

### Informations générales

Les questions ci-dessous visent à amasser des informations générales concernant divers aspects de votre vie. En plus d'être utiles au projet de recherche, les réponses à ces questions nous permettront de mieux vous connaître. Les réponses seront confidentielles; seuls les trois chercheurs impliqués dans le projet de recherche y auront accès. Sachez que vous pouvez refuser de répondre à une ou plusieurs de ces questions, sans que cela ait un impact sur votre participation à l'étude.

*Veillez, s'il vous plaît, encerclez votre réponse.*

Sexe : Homme Femme

Âge : \_\_\_\_\_ans

Nationalité : \_\_\_\_\_

Origine ethnique :

1. Blanc
2. Noir
3. Asiatique
4. Premières Nations
5. Hispanique

*Veillez, s'il vous plaît, encerclez votre réponse.*

Êtes-vous en relation de couple : Oui Non

Durée de votre relation de couple actuelle : \_\_\_\_\_ans \_\_\_\_\_ mois

Sexe de votre partenaire? Homme Femme

Cohabitez-vous avec votre partenaire? Oui Non

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

*Si oui*, depuis combien de temps? \_\_\_\_ ans \_\_\_\_ mois

Est-ce que vous et votre partenaire êtes mariés? Oui Non

*Si oui*, durée du mariage? \_\_\_\_ ans \_\_\_\_ mois

*Si non*, durée de la relation? \_\_\_\_ ans \_\_\_\_ mois

Avez vous des enfants avec votre partenaire? Oui Non

*Si oui*, nombre d'enfants? \_\_\_\_

Âge des enfants? \_\_\_\_ \_\_\_\_ \_\_\_\_ \_\_\_\_

*Veillez, s'il vous plaît, encerclez votre réponse.*

Niveau de scolarité :	1- Primaire	2- Secondaire
	3- Collégial	4- Universitaire 1 <sup>er</sup> cycle
	5- Universitaire 2 <sup>e</sup> cycle	6- Universitaire 3 <sup>e</sup> cycle

*Veillez, s'il vous plaît, encerclez votre réponse.*

Revenu annuel :	1- Moins de 20 000\$	2- Entre 20 000\$ et 39 000\$
	3- Entre 40 000\$ et 59 000\$	4- Entre 60 000\$ et 79 000\$
	5- Entre 80 000 et 99 000\$	6- 100 000\$ et plus



## Entrevue semi-structurée

*Les questions en italique serviront au besoin à encourager le partenaire à partager de plus amples détails vis-à-vis sa réponse précédente.*

### Questions reliées à la relation conjugale

1. Comment vous et votre partenaire vous êtes rencontrés?

*Comment vous sentiez-vous au début de la relation?*

2. Décrivez-moi la relation avec votre conjoint?

*Comment vous sentez-vous dans cette relation? Comment qualifieriez vous votre relation?*

3. En tant que couple, parlez-moi de vos forces et faiblesses?

4. Décrivez-moi des moments de conflits dans votre relation?

*Quelles sont vos réactions et celles de votre partenaire? Comment avez-vous géré ces conflits?*

5. Décrivez-moi un moment où vous vous êtes tournés vers votre conjoint/e pour du soutien et réconfort?

*Comment vous exprimiez-vous? Comment votre conjoint/e a-t-il réagi? Que dire de récemment?*

6. Comme couple, quelle est la différence entre les moments les plus joyeux/heureux/plaisants et les moments les plus difficiles/tristes/enrageants?

*Décrivez-moi ces moments (i.e., tristes, faciles, difficiles...)*

Questions reliées à la relation coparentale (une entreprise prise en charge par deux adultes qui ensemble, s'occupent des soins et de l'éducation de ou des enfants pour lesquels ils partagent la responsabilité)

1. Comment votre relation avec votre conjoint/e est-elle différente depuis l'arrivée de votre enfant?

*Y a-t-il plus/moins de conflits, marques d'affections, soutien, réconfort, etc.?*

## ATTACHEMENT ET RELATION CONJUGALE/COPARENTALE

2. Parlez-moi des discussions, des décisions et du partage de tâches avec votre conjoint/e en ce qui concerne votre enfant?

*Êtes-vous en accord ou désaccord? Comment est distribué le partage des tâches? Comment vous soutenez-vous dans ce partage des tâches?*

3. Parlez-moi de moments qui ont bien été et moins bien été avec votre conjoint depuis l'arrivée de votre enfant?

*Comment réagissez-vous tous les deux dans ces moments? Comment vous êtes-vous sentis dans ces situations?*

4. Aujourd'hui, en vous rappelant cette situation, que diriez-vous vous a le plus aidé? Vous a nui?

*Physiquement? Émotionnellement?*

5. Depuis l'arrivée de votre enfant, qu'est-ce qui vous a attristé, enragé ou importuné dans la prise en charge de votre enfant avec votre partenaire?

*Qu'est-ce qu'il/qu'elle a dit/fait?*

6. Depuis l'arrivée de votre enfant, qu'est-ce qui vous a plu et aidé de la part de votre conjoint dans la prise en charge de votre enfant?

*Qu'est-ce qu'i a dit/fait?*